This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

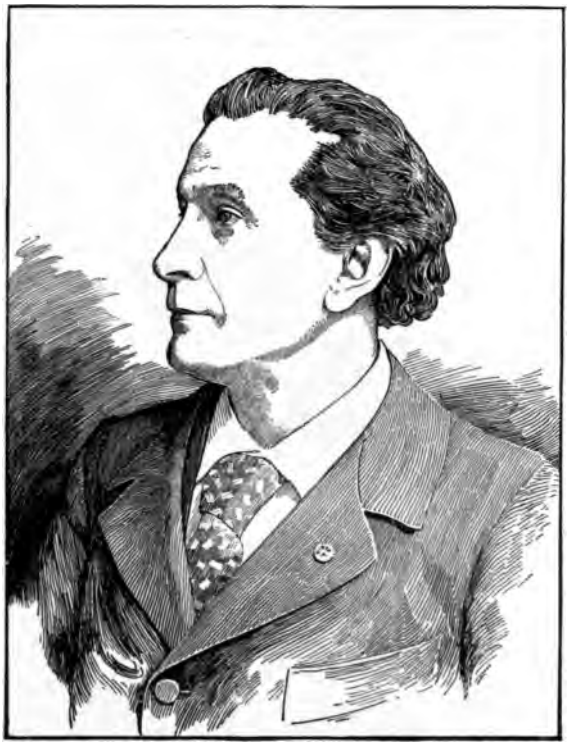
A 934,938

ON REND L'ARGENT

*

COPPÉE

Angell Hall
STUDY HALL
1837
ARTES VERITAS SCIENTIA
LIBRARY OF THE
UNIVERSITY OF MICHIGAN
TUEBOR
SI QUAERIS PENINSULAM AMOENAM
CIRCUMSPICE
FRENCH
COLLECTION
This copy does not
circulate.



FRANÇOIS COPPÉE

ON REND L'ARGENT

PAR

FRANÇOIS COPPÉE

EDITED WITH NOTES AND VOCABULARY

BY

PHILIP WARNER HARRY, PH.D.
ASSISTANT PROFESSOR OF ROMANCE LANGUAGES
UNIVERSITY OF PITTSBURGH

GINN AND COMPANY
BOSTON · NEW YORK · CHICAGO · LONDON

COPYRIGHT, 1913, BY
PHILIP WARNER HARRY

ALL RIGHTS RESERVED

513.11

The Athenæum Press
GINN AND COMPANY · PROPRIETORS · BOSTON · U.S.A.

Rom. Lang.
11-4-27

PREFACE

François Coppée's "On rend l'argent" is characterized by constant allusion to the daily facts of French and Parisian life. Our text is therefore of special pedagogical value, as it gives the student an introduction to the material conditions of French life at the same time that he is learning the French language. The scene of the story is in Paris. Since there is frequent reference to the topography of the city, a map has been provided so that the student may consult it and thus have in mind the location of the chief places of interest.

In the present edition of "On rend l'argent" it has been thought best to omit some passages of the original text to make it more serviceable for class use. These omissions, however, do not detract from the interest of the story. The text of the edition of 1898 has been followed. Those who are acquainted only with the first edition of "Les Vrais Riches" (1892) will perhaps be interested to learn that in the last edition several, though unimportant, changes in the text have been made by the author.

P. W. H.

CONTENTS

PAGE

INTRODUCTION ix

ON REND L'ARGENT

I. L'honnête criminel 1
II. Chez un poète 16
III. Externat de jeunes demoiselles 28
IV. La mère et l'enfant se portent bien 40
V. Dans « la haute » 50
VI. Conclusion 61

NOTES 63

MAP OF PARIS 67

VOCABULARY 95

INTRODUCTION

François Coppée is recognized as having been an eminent and justly popular poet, a dramatist of some merit, and an incomparable writer of short stories, or *contes*. Born in Paris in 1842, he knew well and deeply loved his native city, as his pictures of Paris (especially in many of his prose works) testify. He amused himself by writing verse at an early age, but it was not until he had written a one-act dialogue in verse called "Le Passant" (1869) that his genius was recognized. This little play was produced at the Odéon. Fresh, elegant, passionate, its success was complete.

Coppée's verse contained enough emotion and dramatic fervor to gain the attention of the Parisian public. His "Luthier de Crémone" (1876) and "Severo Torelli" (1883), both powerful plays, were very popular. "Le Pater" (1888), a one-act drama, was suppressed because of a communist in the play. Again his genius as a dramatist shone forth in a play called "Pour la couronne" (1895). The verse is polished, the language clear and precise; love, patriotism, and self-denial, the moving themes.

Coppée is essentially a poet, for it is the poetic element in his dramas and stories that gives them their charm. "Les Humbles" (1872) endeared him to every class of Parisian society. Here the poet's theme is the simple pleasures, the poverty, the suffering and sacrifices, of the petty bourgeoisie. He paints for us the lives of the poor, in simple, natural language. It is the poetry of poverty and self-denial: the characters are the humble, the unfortunate, the neglected, the forgotten. Some one has called Coppée the poet of the people. He loved

the common folk. He gives us in his poems, as well as in his *contes*, a true story of their daily life. He was a true poet, for he inspires sympathy, and he is at the same time natural. A noted French critic (Doumic) says of him, "C'est le mérite de Coppée d'avoir étendu le champ de notre poésie française en faisant entrer dans la littérature tout un ordre de sentiments et en lui adjoignant un personnel qu'elle avait ignoré ou même dédaigné jusqu'alors."

As a writer of short stories, also, Coppée excels. His prose is vigorous and clear-cut. He has the æsthetic instinct, including a true sense of form and proportion. He shows also a good deal of originality in his prose works. As he himself tells us, he has been a keen observer of the soul and of nature. Thanks to this gift he is a master in painting the picturesque detail in daily scenes of life.

The moral atmosphere in Coppée's *contes* is pure. He treats of all phases of society, and shows his sympathy with the subject. In some stories he describes the daily routine of the petty government clerk, and the miseries of poverty; in others we have pictures of the theater, the gayeties of Parisian life, and then again the love of the Parisian for his home and country.

Coppée's "On rend l'argent" is the first part of a volume entitled "Les Vrais Riches" which appeared in 1892. As in many of his stories, the author draws his inspiration from his native city, and shows his preference for depicting humble scenes rather than those of luxury and pomp.

Coppée died May 23, 1908, and France mourned the death of her most popular poet.

ON REND L'ARGENT

I

L'HONNÊTE CRIMINEL

Nom d'un chien, qu'il faisait froid !

Un brouillard à couper au couteau, un vrai brouillard de veille de Noël, où les becs de gaz qu'on venait d'allumer, bien qu'il fût à peine quatre heures de l'après-midi, ne jetaient que des halos jaunâtres, et où les passants — silhouettes fantastiques — se hâtaient sur les trottoirs, les mains dans les poches, le collet du paletot relevé, et trépignant comme s'ils eussent été en colère.

Et que de toux ! que d'éternuements ! Ce n'était qu'un catarrhe, dans la foule tumultueuse, tout le long de la Chaussée-d'Antin. Hem ! Hum ! Ha ! Atchoum ! . . . Le cocher de fiacre faisant le gros dos sous son carrick, le petit trottin de modiste frissonnant sous sa retinpette de faux astrakan, le gamin garrotté de cache-nez et se chauffant les mains au fourneau du marchand de marrons, le « monsieur très bien » enveloppé d'une lourde pelisse, tous sacrifiaient à la bronchite ou au rhume de cerveau.

Le vilain Noël, en vérité ! Et comme il est consolant de penser que Bethléem est sous un ciel tempéré et que Jésus y naquit dans une étable, où les haleines d'un bœuf et d'un âne réchauffaient sa frileuse nudité ! Supposez que la chose se fût passée dans cet affreux climat de Paris, à la même date de l'année. C'est justement l'époque où le bâtiment ne va pas, et où tout manque, chez un pauvre charpentier, notamment le bois pour la

cheminée ou l'anthracite pour le choubersky. Il y aurait eu bien peu de chance pour que le nouveau-né vécût.

Et combien c'eût été dommage ! Car, n'est-ce pas ? en dehors de toute idée religieuse et abstraction faite du corps de doctrine 5 morale qui console une grande partie du genre humain depuis près de dix-neuf cents ans, rien n'est plus touchant que cette fête de Noël et que cette allégresse générale pour célébrer la naissance d'un petit enfant.

Par ces brumeuses journées d'hiver, il est doux de s'acagnar- 10 der au logis ; et, dans son modeste appartement au troisième étage d'une maison de la rue de Clichy, l'abbé Moulin, le vieux vicaire de la Trinité, s'était à peu près endormi, les pieds au feu, en lisant son bréviaire.

C'était un excellent homme, cet abbé Moulin, mais fort simple, 15 et qui, comme on dit vulgairement, n'avait pas inventé les pains à cacheter.

Entre parenthèses, cette locution ne vaut rien. Les pains à cacheter, aujourd'hui tombés en désuétude, et que, seules, nos administrations, routinières et fidèles aux usages, s'obstinent à 20 employer, constituent un médiocre bienfait pour l'humanité, et leur invention ne peut être considérée comme un coup de génie.

Quoi qu'il en soit, l'abbé Moulin ne les avait pas inventés et n'avait même rien inventé du tout. Avec sa foi de charbonnier et ses bonnes grosses vertus, ce vieux prêtre était une excep- 25 tion dans le clergé de Paris, en général si avisé et connaissant si bien la pratique du monde. L'abbé Moulin avait longtemps exercé son ministère dans la banlieue, dans les paroisses populaires, près des pauvres, et, là, il avait donné les preuves d'une naïve et délicieuse charité. Son patrimoine — plusieurs milliers 30 de francs de rente, s'il vous plaît — y avait passé jusqu'au dernier sol.

Il avait même fait quelques dettes, dont il s'acquittait difficilement. Qui l'en blâmerait ? Emprunter pour donner, devenir un

peu insolvable pour soulager la misère, c'est du socialisme, après tout, et du meilleur.

En haut lieu, on souriait du bonhomme, mais on l'estimait beaucoup tout de même; et, quand il fut absolument à sec, on eut pitié de lui et on le nomma vicaire dans cette riche paroisse de la Trinité, où, du moins, on était sûr qu'il ne mourrait pas de faim, vu le grand nombre de dîners en ville. Il se laissa faire, courut présenter ses humbles remerciements à l'Archevêché, eut son couvert mis une fois par semaine chez un agent de change et un commissaire-priseur dont les femmes étaient pieuses, ainsi que chez une ancienne chanteuse d'opérette, retirée du théâtre pour cause d'embonpoint éléphantiasique et réfugiée dans la dévotion.

Mais l'abbé n'était pas gastronome, et, dans le fond de son cœur, il regrettait ses derniers paroissiens, ses chiffonniers de la Butte-aux-Cailles, qu'il allait visiter, naguère, à la nuit tombante, ayant sous son bras, comme une cuisinière, un panier rempli de sucre, de café, de bas de laine, de gilets de tricot, de médicaments et d'autres douceurs. Tous les matins, à son réveil, il regardait avec attendrissement, sur le mur de sa chambre à coucher, au-dessus de son prie-Dieu, un souvenir qui lui venait de ses chers chiffonniers, un crucifix tout en coquilles de moules.

Ce prêtre plébéien ne tarda pas à être jugé — est-il besoin de le dire? — par son curé, superbe ecclésiastique de cinquante-huit ans, très décoratif, aux façons de prélat et de grand seigneur, célèbre pour sa ressemblance frappante avec le feu roi Charles X. L'abbé Moulin, orateur lourd et filandreux, fut tout de suite éloigné de la chaire, et les corvées penibles l'accablèrent: catéchismes, convois funèbres, messes matinales ou très tardives. Comme pénitentes, il eut sur-le-champ le rebut des autres confessionnaux, les folles et les bavardes découragées par ses confrères, et il trouva l'occasion d'exercer sa patience évangélique en écoutant les confidences des bonnes qui se plaignaient de leurs maîtresses et des patronnes qui disaient du mal de leurs domestiques.

Mais il était un de ces chrétiens candides qui acceptent toutes les disgrâces et les offrent humblement à Dieu.

Attention, là! Je vais, je me lance, je parle en bons termes d'un vicaire, d'un ensoutané, et peut-être serai-je lu par des
5 francs-maçons, des mangeurs de prêtres, qui vont encore me traiter de calotin. Faisons-leur vite une concession et accordons-leur que l'abbé Moulin n'était qu'un faible d'esprit, puisqu'il croyait, dur comme fer, à l'Immaculée Conception et à l'infaillibilité du Pape.

10 Ce qui est immaculé et ce qui est infaillible, c'est le suffrage universel. Voilà qui est convenu.

Tout en oubliant son bréviaire ouvert sous la lampe et en somnolant au coin du feu, la soutane un peu relevée, les pieds posés sur la barre de la cheminée, l'abbé Moulin songeait donc
15 à ses anciens paroissiens, les chiffonniers, qui, là-bas, à la Butte-aux-Cailles, avaient tant de peine à vivre et pullulaient comme des lapins. L'année dernière, il était encore parmi eux, et il avait vendu son dernier titre de rente quatre et demi pour porter à leurs enfants, à l'occasion de Noël, quelques cadeaux utiles,
20 tels que du linge et des chaussures. Cette année, sa bourse étant vide, il n'aurait pas ce plaisir.

Au dernier dîner de la femme du commissaire-priseur, où flamboyait un si beau buisson d'écrevisses, et chez l'ancienne diva, où l'on ne buvait que du Léoville 74 et où il y avait tou-
25 jours des truffes sous la serviette, le brave homme avait bien essayé, au moment du rôti, de faire un appel à la charité en faveur des petits chiffonniers; mais il s'y était pris maladroitement. Bref, le pauvre abbé n'avait rien obtenu, et, déçu dans son espoir, avait fort mal digéré les truffes et les écrevisses.

30 C'était fini! Il ne pouvait plus rien pour ses humbles amis, pour ses anciens pauvres, pas même donner aux cinq orphelins recueillis par leur grand'mère, la marchande de ferraille de la rue Croulebarbe, une des assiettes de petits fours qui ornaient le

dessert de la commissaire-priseuse, ni apporter une ou deux bouteilles de vin vieux à la fille du père Jules, le doyen des porteurs de hotte, à cette pauvre petite Céleste qui se mourait d'anémie — à treize ans ! — et qui, certes, avait plus besoin de boire du Léoville 74 que la mafflue et adipeuse cantatrice positivement menacée d'éclater de pléthore un de ces quatre matins.

Sans compter qu'il y avait promesse de mariage entre Alexandrine, l'ouvrière en perles fausses de la rue du Fer-à-Moulin, et Joseph, qui travaillait dans les mottes à brûler, rue de l'Arbalète ; et que, si l'abbé, qui leur avait fait faire leur première communion, n'inventait pas les quelques cents francs nécessaires pour l'entrée en ménage . . . ah ! mais ! . . .

L'abbé Moulin en était là de sa mélancolique rêverie, quand il en fut réveillé par un violent coup de sonnette. Comme il n'avait pas de servante et se contentait d'un lit fait à coups de poings et d'une chambre époussetée par la concierge chaque fois qu'il lui tombait un œil, l'abbé se leva, prit la lampe, alla ouvrir et se trouva en présence d'un grand et solide gaillard, vêtu d'un ulster de voyage à double pèlerine, coiffé d'un feutre à larges ailes, et remarquable par son air résolu et par sa longue barbe grise, seulement rasée sur la lèvre supérieure, à l'américaine.

« C'est bien l'abbé Moulin que j'ai l'honneur de saluer ? dit le visiteur en se découvrant.

— Oui, monsieur, répondit le prêtre.

— Je me présente donc. . . . Adam Harrison, de Chicago, marchand de porc salé, qui désirerait de vous, monsieur l'abbé, la faveur d'un entretien. . . . Oh ! n'ayez pas peur de ma grande barbe et de ma tournure de sauvage, ajouta-t-il comme pour rassurer le vicaire un peu interdit par cette visite inattendue. Le petit service que j'ai à vous demander, — car je vais m'adresser à votre obligeance, — vous me le rendrez, je l'espère, avec empressement ; et je n'oublierai pas vos pauvres. »

Par ces derniers mots, l'inconnu s'était déjà concilié les bonnes grâces de l'abbé Moulin, qui se hâta de l'introduire dans son petit salon et poussa un fauteuil devant le feu.

« Asseyons-nous donc, monsieur, dit le prêtre avec un sourire
5 de bon accueil, et ayez la bonté de me faire savoir comment je puis vous être utile. »

L'Américain — ou le soi-disant tel — prit aussitôt séance avec un parfait sans-gêne. Il jeta son feutre sur le tapis, déboutonna son ulster, croisa ses jambes et présenta à la flamme un de ses
10 lourds souliers de cuir fauve à double semelle. Puis, brusquement, et après avoir caressé sa longue barbe :

« Me prenez-vous vraiment pour un Yankee ? » demanda-t-il.

Seulement alors, l'abbé Moulin s'avisa de remarquer que son interlocuteur n'avait aucune espèce d'accent étranger.

15 « Mais ? . . . fit le bonhomme avec embarras.

— C'est que, voyez-vous, reprit l'inconnu, s'il est vrai que j'habite Chicago, dont j'arrive, ce soir même, en droite ligne, par les voies rapides, — tel que me voilà je descends de l'express du Havre,—si je vends, en effet, là-bas, du porc salé, je ne m'appelle
20 pas Adam Harrison. . . . Adam Harrison, c'est comme qui dirait mon nom de guerre. . . . Tenez ! j'abats tout de suite mon jeu ; c'est plus simple. . . . Je suis Renaudel, l'ancien banquier de la rue du Faubourg Saint-Honoré . . . Renaudel qui, en 1886, s'est enfui avec la caisse et qui a été condamné par contumace
25 à vingt ans de travaux forcés pour faux et abus de confiance. »

Stupéfait et par un instinctif mouvement de répugnance, l'abbé Moulin recula son siège.

« Sans m'avoir jamais vu, monsieur l'abbé, poursuivit l'homme, vous n'ignoriez pas mon existence, puisque vous avez été le con-
30 fesseur de ma défunte femme. . . . Si elle avait vécu, peut-être serais-je resté un honnête garçon. J'étais veuf depuis trois ans lorsque j'ai fait le coup. . . . Et, par la suite, vous avez sans doute appris ma faute et ma condamnation ? »

Silencieusement, l'abbé fit un signe de tête affirmatif.

« Et moi aussi, je vous connaissais sans vous avoir vu. . . . Ma pauvre Julie m'a assez souvent parlé autrefois de son abbé Moulin, du prêtre des chiffonniers. . . . Donc, vous sachant une bonne pâte d'homme, incapable de me livrer, je suis venu à vous de confiance. . . . Ai-je eu tort ? »

Et, en posant cette question, le faux Américain, qui n'avait plus du tout l'air d'un banquier, mais bien l'apparence d'un batteur d'estrades prêt à jouer du couteau et du revolver, leva et fixa sur le prêtre deux yeux couleur d'acier et d'une singulière énergie.

La confiance d'un tel personnage, il faut bien le dire, ne semblait pas du tout flatter l'abbé Moulin, et il ne savait trop que répondre.

« Assurément, balbutia-t-il, vous n'avez rien à craindre de moi. . . . Le saint ministère que j'exerce, le caractère dont je suis revêtu . . . me font un devoir . . . de la plus grande miséricorde. . . . Mais en quoi puis-je vous obliger ? »

Devant l'inquiétude du bonhomme, Renaudel eut un petit rire en dessous.

« Allons, monsieur l'abbé, avouez que ma visite ne vous fait aucun plaisir et que vous me considérez comme une franche canaille.

— Vous riez, monsieur, répondit assez vivement le prêtre, malgré sa timidité naturelle. Mais n'ai-je pas le droit de me souvenir que vous avez commis une action très coupable, ruiné plusieurs familles, fait bien du mal ?

— Et si je venais pour le réparer ? » s'écria l'ex-banquier, qui, tirant un portefeuille d'une poche intérieure de ses vêtements, le posa sur la table, à côté du bréviaire de l'abbé Moulin.

« Il y a ici, continua Renaudel d'une voix forte, il y a dans ce portefeuille, en quatre bonnes traites sur les plus solides et les plus honorables établissements de crédit, une somme de deux millions deux cent quatre-vingt trois mille cent cinquante-trois

francs, — je vous épargne les centimes, — qui représente exactement, capital et intérêts composés, ce que je reste devoir à ceux à qui j'ai fait tort. Je destine cet argent à mes quatre derniers créanciers, les plus gros ; car j'ai déjà désintéressé, par correspondance, ceux à qui je devais des sommes moindres. Les plus pauvres me paraissaient plus à plaindre que les autres ; ils ont été payés les premiers. . . . Maintenant, monsieur l'abbé, voici le service que j'attends de vous. Vous allez prendre ce portefeuille. Je vous donnerai la liste de mes quatre créanciers, avec leurs adresses, que je me suis fait récemment télégraphier, à Chicago, par une agence de renseignements. Vous me laisserez seul ici, à tisonner votre feu, — et, si vous le permettez, à fumer quelques cigares, — ici, où l'on ne viendra certainement pas chercher et arrêter un contumax. — Vous monterez dans le fiacre qui est en bas, — il va bien et le cocher a reçu d'avance un louis de pourboire.—Vous vous ferez conduire aux quatre adresses indiquées. Vous verrez les quatre personnes, — votre robe vous permet de pénétrer partout et de forcer bien des consignes. — Vous leur remettrez les traites, sans dire que je suis à Paris ni comment elles sont entre vos mains. Vous vous ferez délivrer des reçus, — ils sont aussi dans le portefeuille, tout prêts, on n'a qu'à signer. — Vous me les rapporterez. Je remonterai dans le même fiacre. Je me ferai conduire à la gare Saint-Lazare, j'y prendrai l'express de minuit pour le Havre, où j'ai laissé ma malle à la consigne. Demain matin, le transatlantique *la Normandie* appareillera à neuf heures et demie, emportant définitivement votre serviteur dans le Nouveau-Monde. — Et il y aura mille francs pour vos pauvres. . . . Cela vous va-t-il ? »

Quelqu'un d'abasourdi, c'était l'abbé Moulin. Il n'avait pas, nous en sommes convenu, une forte tête, et, franchement, les événements qui se passaient chez lui étaient bien faits pour troubler de plus solides têtes que la sienne.

Que de choses surprenantes ! D'abord, un voleur et lui, causant au coin du feu, comme une paire d'amis ; puis cet escroc, ce scélérat, ce condamné aux travaux forcés, venant rembourser ses créanciers jusqu'au dernier liard et tirant des millions de sa poche, comme s'il en pleuvait. Et puis, et puis surtout, mille francs pour ses pauvres, à lui, l'abbé Moulin ! Mille francs, c'est-à-dire de quoi payer un réveillon à tout casser aux chiffonniers de la Butte-aux-Cailles, de quoi vêtir des pieds à la tête les cinq orphelins de la rue Croulebarbe, avec chacun vingt francs dans la poche du gilet, de quoi faire une rente d'huile de foie de morue et de vin de quinquina à la petite Céleste, de quoi marier, à l'autel de la Vierge et avec le petit orgue, les mottes à brûler de la rue de l'Arbalète et les perles fausses de la rue du Fer-à-Moulin ! . . .

Non, c'était à tomber à la renverse ! Un conte de fée tout simplement. Le vieux prêtre se demanda s'il ne rêvait pas, se leva de son fauteuil pour se prouver à lui-même qu'il était bien éveillé . . .

Mais oui, tout cela était bien réel, et l'homme à la longue barbe était toujours là, installé comme chez lui, les jambes croisées, et lui disait encore une fois :

« Cela vous va-t-il ?

— Pouvez-vous me le demander ? s'écria le bonhomme. Comment ? Réparer les malheurs que vous avez causés, rendre leur fortune à de pauvres gens ruinés ! . . . Et cet acte de charité si généreux ! . . . C'est-à-dire que c'est admirable ! . . . Et je suis tout prêt . . . »

Mais, soudain, un scrupule arrêta le digne prêtre. D'où venait tout son argent ? Quelle en était la source ? Impure, sans doute ; peut-être sanglante. Qui sait si cet ancien banquier à tête de brigand n'avait pas — le rifle au poing, suivi d'une bande de Peaux-Rouges avec des plumes d'aigle dans le chignon et des anneaux dans le nez — dévalisé le « rapide » du Transcontinental et scalpé tous les voyageurs ?

« Mais, excusez-moi. . . . Permettez-moi une question indiscrète, dit l'abbé Moulin presque bégayant. Ces deux millions, cette somme énorme . . . Comment vous l'êtes-vous procurée ? . . .

5 — Très honnêtement, répondit Renaudel sans hésitation. Oh ! à l'américaine, cela va sans dire. En d'autres termes, à force de travail, d'audace et de volonté. Ces deux millions, — et quelque petite réserve que j'ai encore là-bas, pour continuer les affaires, — je les dois uniquement au commerce des porcs 10 salés, et ils m'appartiennent par les bénéfices les plus légitimes. . . . Quand je vous disais tout à l'heure que je me suis enfui avec ma caisse, je m'exprimais mal. Je n'ai pris la fuite que lorsque ma caisse a été absolument vide. Comment en suis-je arrivé là ? Imaginez-vous un pauvre homme qui adore 15 sa femme, qui la perd, qui veut s'étourdir, tuer son chagrin, qui, n'ayant plus un sentiment, tombe dans un vice. . . . Vous voyez d'ici la vie à outrance, les dépenses folles. . . . Et puis, quand on a entamé le magot des clients, il y a la Bourse, où l'on joue quitte ou double . . . et où j'ai perdu ! . . . Mais peu 20 importe ! Sachez seulement que, lorsque le paquebot m'a jeté sur les quais de New-York, avec mon petit garçon sur les bras, — car j'ai un enfant de huit ans, monsieur l'abbé, qui a coûté la vie à sa mère, — sachez donc que, le jour de ma première promenade dans Broadway, je n'avais pas vingt francs sur 25 moi. . . . Non ! ce n'est pas avec le produit du vol que j'ai commencé à refaire ma fortune. Il est pur, l'argent qui est dans ce portefeuille, je vous en réponds. . . . Mais je lis encore une hésitation dans vos yeux. . . . Allons, parlez franchement. J'ai mérité de tout entendre.

30 — Eh bien, dit l'abbé Moulin, encore une fois, pardonnez-moi si je vous fais offense. . . . Mais vous avez si peu l'attitude d'un pécheur repentant. . . . Enfin, je cherche, je me demande comment vous vous êtes décidé à cette restitution.

— Vous ne m'offensez nullement, reprit Renaudel, et votre curiosité est toute naturelle. Pour tout dire, l'année dernière à pareille époque, je ne songeais pas le moins du monde à désintéresser mes créanciers. Je vivais là-bas sous le nom d'Harrison, me faisant passer pour un Anglais élevé à Marseille. J'en avais fini avec la vieille Europe ; le câble était coupé, j'avais changé de peau. La fortune me souriait, je possédais déjà un très gros capital, et je me disais : « Tout va bien ! Renaudel est mort. Vive Harrison ! . . . » Non ! je n'étais pas un pécheur repentant, comme vous dites, je n'avais que de très vagues remords. C'est même étonnant comme on oublie vite le passé. . . . D'ailleurs, je regrette de vous faire cet aveu, mais je ne crois ni à Dieu ni à diable. . . . Pourtant, si la probité s'est réveillée en moi, c'est à cause des dernières fêtes de Noël. »

Le vieux prêtre eut un sursaut d'étonnement.

« Vous savez quelle importance elles ont dans les pays anglais ou d'origine anglaise ; et, pour le réveillon de l'an dernier, la femme d'un négociant de Chicago, avec qui je fais beaucoup d'affaires, avait organisé une soirée enfantine, où je conduisis mon petit Victor. Il faut que vous le sachiez : dans la déroute de mes bons sentiments, j'en ai du moins retenu un, l'amour paternel. J'adore mon fils, qui me rappelle ma pauvre Julie et le temps où je n'avais rien sur la conscience. Il a huit ans maintenant ; c'est presque un petit homme ; mais je le soigne comme un bébé et, tous les soirs, je le borde dans son lit. . . . Donc, je le mène à cette réunion d'enfants ; il s'y régale de pouding, dévalise avec les autres gamins un petit sapin chargé de jouets et de bonbons, et s'amuse comme un dieu. Assis au coin d'une table, devant une tasse de thé, je le regardais et j'étais heureux de sa joie. . . . Et, bien que je n'aie pas de religion, je me disais tout de même que c'était quelque chose de délicieux dans la société chrétienne, que cette fête de Noël, que cette fête de l'enfance où la vue du bonheur des petits

semble communiquer, pour un jour, un peu d'innocence et de pureté aux hommes mûrs et aux vieillards qui, tous, les ont plus ou moins perdues. . . . Et, pour la première fois depuis bien longtemps, depuis ma fiévreuse existence de joueur et de
5 débauché, depuis mon crime, depuis ma nouvelle vie de travail, si dure et si âpre, je sentis quelque chose de doux et d'amer tout ensemble qui m'attendrissait le cœur. . . . C'est alors que mon petit Toto, las d'avoir tant joué et d'avoir tant ri, vint s'asseoir sur mes genoux et appuya sa tête contre mon épaule.
10 Le marchand de sable avait passé, comme disent les mamans, et Toto allait s'endormir. J'avais préparé, bien entendu, à son intention, une belle surprise pour le lendemain matin, et je dis à mon fils : « Toto, n'oublie pas, avant de te coucher, de mettre tes souliers dans la cheminée, n'est-ce pas ? » Il rouvrit ses
15 yeux ensommeillés et me répondit : « Oh ! non, bien sûr. . . . Et sais-tu, papa, ce que je voudrais qu'il m'apporte, le petit Noël ? . . . Eh bien, c'est une boîte de soldats de plomb. Mais, tu sais, des soldats en pantalon rouge, comme il y en avait de tout vivants dans ce grand jardin où ma bonne me menait
20 promener, quand j'étais si petit. . . . Tu sais bien, le grand jardin devant la rue aux arcades, rempli de statues et d'arbres dans des caisses vertes. . . . Tu te souviens, dis ? . . . Quand je portais encore des jupes, comme une petite fille, et que je m'appelais Toto Renaudel. . . . » L'enfant, accablé de fatigue,
25 s'endormit après avoir prononcé ce mot. . . . J'étais atterré, et un frisson soudain me glaça des pieds à la tête. Ainsi, Victor, qui cependant avait quatre ans à peine au moment de notre fuite, Victor se rappelait sa première enfance. Il se rappelait ce nom de Renaudel, le sien et le mien, que j'avais déshonoré ! . . .
30 Ah ! cette nuit-là, monsieur l'abbé, je l'ai passée à veiller auprès du berceau de mon fils et à faire de terribles réflexions. Je me suis dit, dans cette nuit-là, que, moi, le criminel impuni, je jouissais d'un bonheur dont je n'étais pas digne, et qu'un jour

ou l'autre la justice des choses se servirait sans doute de cet enfant pour me châtier ! Je me suis dit que, puisque Victor n'avait pas oublié son vrai nom, un hasard suffirait pour lui apprendre que ce nom était celui d'un voleur, d'un forçat en rupture de ban ! . . . Cette pensée que mon fils connaîtrait la vérité, qu'il rougirait de moi, qu'il aurait horreur de moi, m'a été insupportable, m'a bouleversé l'âme. Alors, je me suis juré de restituer tout ce que j'avais dérobé jadis, jusqu'au dernier centime, avec les intérêts des intérêts, et d'en avoir les reçus, les preuves par écrit. Car, si le malheur veut que Victor sache un jour que j'ai volé, j'aurai du moins le droit de lui répondre : « Oui ! mais j'ai tout rendu ! » et l'espoir de lui faire pitié et d'obtenir son pardon ! . . . Une fois cette résolution prise, j'ai réalisé tout ce que je possédais. Hélas ! le total en était encore notablement inférieur à celui de ma dette. Mais depuis un an j'ai travaillé — ferme, vous pouvez le croire. — Aujourd'hui j'ai ce qu'il faut pour tout payer, et il me reste même quelques milliers de dollars, dont je te ferai une autre fortune, — va ! mon Toto, — une fortune qui ne devra rien à personne ! »

L'abbé Moulin n'avait pas un instant perdu de vue Renaudel qui s'échauffait, qui s'emballait, et qui, à la fin de son discours, — c'est étrange, mais c'est comme ça, — roulait sous ses paupières deux grosses larmes qui finirent par tomber dans sa grande barbe.

L'occasion, certes, eût semblé favorable à tout autre prêtre que l'abbé Moulin pour profiter de l'attendrissement de ce vieux pécheur et pour le sermonner un peu. Mais l'abbé Moulin, qui se méfiait de ses talents oratoires, se contenta d'agir avec le tact que possèdent seuls les cœurs délicats. Se levant de son fauteuil, il s'approcha de Renaudel et lui tendit les deux mains.

« Je suis à vos ordres, monsieur, dit le vieux vicaire, et tout prêt à me mettre en route. . . . Veuillez me donner vos dernières instructions. . . . Seulement, je vous en préviens, il faut,

de toute façon, que je sois de retour, à la Trinité, pour la messe de minuit.

— C'est l'heure de mon train, riposta Renaudel, — qui avait donné à l'abbé un double *shake-hand* et dont l'émotion était déjà dissipée, c'est l'heure de l'express du Havre, et j'entends bien ne pas le manquer plus que vous ne manquerez votre messe. Car l'air de Paris — vous savez pourquoi — ne me vaut rien, et je n'y suis venu que pour trouver un sûr intermédiaire, — ce sera vous, merci, — qui m'apporte mes quittances en bonne et due forme. . . . Songez qu'il s'agit de plus de deux millions. . . . Mais, bah ! tout ira bien. C'est l'instant du dîner, où chacun rentre chez soi. . . . Vous trouverez tout votre monde, j'en ai le pressentiment, et vous mènerez rondement notre affaire. »

Puis, tirant de son gousset un bout de papier plié en quatre : « Voici la liste, ajouta-t-il en la dépliant. Quatre visites à faire. . . . Voyons ça. . . . Louis Dublé, homme de lettres, rue des Abbesses. . . . Traite de deux cent cinquante et un mille trois cent quatre-vingt-dix francs. . . . Quand je me suis enfui, c'était un très jeune homme — longs cheveux, ongles négligés, — qui régalait la bohème. Il a eu, depuis lors, quelques succès, paraît-il. . . . S'il a conservé ses anciennes habitudes, les pompes à bières des cafés littéraires vont verser bien des bocks. . . . Mlle Latournure, rue du Cardinal-Lemoine . . . Bigre, c'est loin ! . . . où elle dirige aujourd'hui un petit externat. . . . Vieille fille geignarde, malade imaginaire. . . . Traite de trois cent soixante-cinq mille quatre cent quarante-trois francs. . . . Voici pour elle, j'espère, de quoi s'acheter des boîtes à pilules et changer, tant qu'elle voudra, d'eau minérale. . . . Henri Burtal, architecte, rue de Rennes. . . . Je n'ai souvenir que d'un joli garçon, d'un homme à femmes. . . . Traite de cinq cent soixante-sept mille huit cent quatre-vingt-dix-neuf francs. . . . Marié depuis mon départ. Ce sera pour doter ses filles, plus tard, s'il en a. . . . Enfin, ma victime la plus éprouvée,

M. le marquis de Capdecamp, membre du Jockey, boulevard Malesherbes. . . . Parfait, monsieur l'abbé. C'est sur votre chemin pour revenir. . . . Bonne noblesse, le marquis. . . . Des aïeux à Azincourt, à Pavie, à Malplaquet, à Rosbach. . . . C'est étonnant ce qu'on a contribué aux batailles perdues, dans cette famille-là. . . . Homme de cheval. . . . Très fané et très vanné. . . . Il avait déjà dévoré, il y a cinq ans, une énorme fortune. . . . Marié, lui aussi. . . . Mon vol l'aurait décidé, m'écrit-on, à redorer son blason avec la dot de Mlle Mardock, fille d'un financier véreux. . . . N'importe. J'imagine que cette dernière traite, qui s'élève à un million soixante-dix-huit mille quatre cent vingt et un francs, lui causera une agréable surprise. . . . Dites à ces gens-là que je n'ai nullement l'intention de purger ma contumace, de me faire acquitter par un jury; que je paie, voilà tout. Dites-leur, si vous voulez, que Renaudel a changé de nom et de patrie, qu'il n'existe plus; et exigez seulement les reçus, pour montrer à Victor, en cas de malheur. . . . Maintenant, monsieur l'abbé, voici le portefeuille et la liste. Il est cinq heures et demie déjà. Pas de temps à perdre. Je vous renouvelle encore tous mes remerciements . . . mais je ne vous retiens plus. »

Et Renaudel, qui s'était levé en prononçant ces derniers mots, prit la lampe à son tour, poussa dans l'antichambre l'abbé Moulin, lui donna son chapeau romain, l'aida à revêtir sa douillette, lui ouvrit la porte du palier et la lui referma sur le dos. Puis il revint s'asseoir au coin du feu, tira d'une de ses poches un gros étui et de cet étui un énorme cigare, l'alluma, se tassa dans son fauteuil, lança, l'une après l'autre, ses jambes en l'air, appuya ses lourds souliers de voyage sur le marbre de la cheminée, présenta fort impertinemment les deux semelles boueuses à une statuette en plâtre colorié de la Vierge de la Salette, et commença tranquillement à fumer comme un steamer sous pression.

II

CHEZ UN POÈTE

Dehors, le brouillard avait redoublé d'intensité ; il était glacial et puait la suie.

Éclairé par la lanterne du fiacre, l'abbé Moulin, sa liste d'adresses à la main, donna la première au cocher, en lui en-
5 voyant trois jets de vapeur par la bouche et par les narines ; et dès que la portière eut claqué, l'homme au chapeau de cuir lança, dans le triple nuage de son haleine, un vigoureux « Hue, cocotte ! » à son cheval, qui ne se contentait pas, lui, d'expulser deux panaches de volcan par les naseaux, mais dont tout le
10 corps fumait comme une solfatare.

Réveillée par un coup de fouet, la pauvre rosse se mit en route de son petit trot résigné.

Frissonnant sous les courants d'air, malgré les vitres levées, et installé dans une confortable odeur de paille pourrie, de
15 vieux tabac et de drap mouillé, le bonhomme de prêtre se sentait plein de joie. Il serrait là, contre sa cuisse, dans la poche de sa soutane, ce portefeuille qui contenait plusieurs fortunes, et il songeait que la mission dont il était chargé était, après tout, bien douce, puisqu'il allait faire des heureux.

20 De la rue de Clichy à Montmartre, la course n'est pas longue. Un instant, à travers le brouillard, flamboyèrent les ailes du Moulin-Rouge, puis le fiacre replongea tout de suite dans la buée opaque et cotonneuse, gravit au pas le raidillon de la rue Lepic et s'arrêta dans la rue des Abbesses.

25 « M. Louis Dublé ? demanda l'abbé Moulin, après avoir ouvert la porte d'une loge d'où s'échappa le délicieux parfum

d'un ragoût comme n'en a certainement jamais mangé M. de Rothschild.

— Au « cintième » la porte en face, » lui répondit une espèce de sorcière de Macbeth en bonnet de linge, à barbe fourchue de chasseur de Vincennes, qui, penchée sur son chaudron, semblait y mêler du foie de juif blasphémateur, du sang de singe et du fiel de truie ayant dévoré ses neuf marcassins. Mais, en réalité, elle faisait simplement mijoter un de ces haricots de mouton comme on n'en savoure que chez les portiers et dont vous vous lècheriez les lèvres, messieurs les habitués du café Anglais, je vous en donne ma parole d'honneur.

L'horrible aspect de la concierge, le désordre de la loge, la propreté douteuse et l'éclairage mesquin de l'escalier remplirent l'abbé de satisfaction. A la bonne heure, c'était sans doute à un pauvre poète qu'il apportait l'argent. Au cinquième étage ! Bravo ! Et le vicaire, qui n'avait d'autres documents sur la vie intime des gens de lettres que de vagues souvenirs classiques, se représentait déjà la mansarde de Malfilâtre, où il allait sans doute surprendre Louis Dublé couché, faute de feu, sur quelque grabat, le papier et le crayon en main, avec les cheveux en désordre, la chemise débraillée et des yeux d'épileptique, signes manifestes et traditionnels de l'inspiration ; car, sur ce point, le naïf abbé s'en rapportait à quelques portraits gravés du XVIIIe siècle, aperçus par lui au passage dans les vitrines du quai Malaquais. Qui sait même si, là-haut, sur le palier, il ne flairerait pas tout à coup une odeur d'acide carbonique et n'aurait pas à enfoncer la porte d'un coup d'épaule et à sauver du désespoir et de l'asphyxie un nouvel Escousse ?

Excité par ces lugubres imaginations, le bonhomme, au mépris de son asthme, monta vivement l'escalier. Mais le « cintième », indiqué par la sorcière à barbe, n'était pas le dernier étage ; et l'abbé fut tout surpris, même un peu fâché, en s'arrêtant devant une porte décente et en tirant un cordon de sonnette qui aurait

pu tout aussi bien être le cordon de sonnette d'un respectable bourgeois.

Un élégant jeune homme — Louis Dublé lui-même — vint ouvrir. Il était déjà en tenue du soir, habit noir et cravate blanche ; car il devait assister à une « première » et dîner de bonne heure au restaurant.

Quand l'abbé Moulin, toujours étonné, se fut nommé et eut demandé audience, Louis Dublé l'introduisit avec politesse dans une vaste pièce, — naguère atelier de peintre, — sans luxe aucun, mais commodément meublée, où les murailles cachées par des livres, la large table avec la lampe éclairant les paperasses et la chaude et douce atmosphère d'un feu de bois, attestaient une longue séance d'étude attentive et de calme travail.

L'abbé Moulin était de plus en plus désorienté. Il fallait renoncer à Gilbert et à Chatterton.

« A quoi dois-je l'honneur ? . . . » lui demanda Louis Dublé, assis en face de lui, au fond d'un grand fauteuil moyenâgeux, et aussi correct dans son frac qu'un président de club où l'on triche.

Dans tout homme, même le meilleur, même le plus simple, il y a un fond de comédien.

« Après tout, se dit l'abbé, j'apporte à ce monsieur, à ce soi-disant poète, qui n'est point sur la paille, comme il conviendrait, et qui me reçoit avec une courtoisie au-dessous de zéro, plus d'un quart de million. »

Et, un peu inconscient, le digne homme ne résista pas au plaisir de « faire de l'effet ».

Il plongea la main dans la poche de sa soutane et en retira une tabatière, un chapelet, huit sous, son étui à lunettes et le fameux portefeuille. Après avoir fait réintégrer le domicile aux huit sous, au chapelet et à la tabatière, il dégaina ses besicles, les mit sur son nez, ouvrit le portefeuille, feuilleta les traites, choisit celle qui portait le nom de Louis Dublé et la lui présenta dans un geste arrondi.

« Ma visite, monsieur, dit-il avec un sourire plein de bonhomie qui eût fait la fortune d'un acteur, n'a pas d'autre but que de vous remettre ceci. . . . Contre reçu, cela va sans dire.

— Hein ? quoi ? s'écria le poète après un regard jeté sur le papier. Deux cent cinquante et un mille trois cent quatre-vingt-dix francs ! . . . En une traite ? . . . A mon nom ? . . . Sur le Crédit foncier ? . . . Qu'est-ce que cela signifie ? . . . Est-ce une mystification ?

— Nullement, monsieur, répondit le prêtre. Et cela signifie tout simplement que M. Renaudel . . .

— Mon ancien banquier ! cet infâme voleur ! . . .

— . . . A été pris de remords, monsieur, et qu'il rembourse à ses clients tout ce qu'il leur a dérobé . . . avec les intérêts des intérêts.

— Comment ? Cette somme énorme ? Tout mon patrimoine . . . et même davantage ? . . .

— Tout cela vous est rendu par Renaudel, qui n'a aucune arrière-pensée, qui veut seulement se réhabiliter devant sa propre conscience et qui m'a même défendu de vous rien dire de plus sur son compte.

— Mais . . . Voyons . . . Nous sommes en pleine chimère ! . . . Cette affreuse canaille est donc un honnête homme ? »

Et Louis Dublé éclata d'un rire nerveux.

« C'est un débiteur qui paie ses dettes, voilà tout, monsieur, » dit alors l'abbé d'un ton presque sévère.

Car il l'agaçait, à la fin, ce jeune homme tiré à quatre épingles comme un surnuméraire diplomatique des bureaux du quai d'Orsay. Et puis le vicaire avait eu une trop grosse désillusion. Comment ? Pas de mansarde ? Pas de cruche égueulée ? Pas de lit de sangle ? Pas de chien léchant la main pendante du poète mourant ?

Et la tradition ? Qu'est-ce qu'elle devenait, la tradition ?

Cependant Louis Dublé avait mis la main sous le revers de son gilet, et l'avait appuyée contre sa poitrine.

Alors, avec un sourire orgueilleux :

« Le cœur ne bat pas trop fort, dit-il. Je suis content de moi. »

5 Et, s'apercevant enfin de la mine mécontente et déconfite de son visiteur :

« Vous êtes étonné, monsieur l'abbé, s'écria-t-il, que je ne manifeste pas plus de contentement, que je ne saute pas au plafond. Vous auriez désiré, je le devine, raconter à Renaudel 10 que vous aviez vu un homme fou de joie. . . . Mais je mentirais, je vous assure, si je couvrais ce papier timbré de baisers de reconnaissance. . . . Il me fait plaisir, soit, mais il m'inquiète un peu aussi. Grâce à cet argent, je vais avoir un peu plus de temps à moi, d'indépendance. Je ne serai plus forcé de bâcler 15 ces deux articles par semaine qui m'assurent la pâtée et la niche, et je pourrai attaquer ce fameux drame moderne en vers, dont le sujet me hante et me réveille la nuit. . . . Mais, pour cela, il faudra que je sois sage, que je ne me laisse pas glisser dans mon ancien défaut, sur la pente de la flânerie et 20 du rêve. . . . Tenez, monsieur l'abbé, vous m'avez l'air d'un excellent homme. Vous avez été touché, j'en suis sûr, par l'action de Renaudel. Eh bien, je puis vous donner le moyen de réjouir ce voleur repentant, de calmer ses remords rétrospectifs. Vous n'aurez qu'à lui dire ceci : c'est qu'en m'enlevant ce qui me 25 restait de bien, en me laissant pauvre comme Job et nu comme ver, il m'a rendu un très grand service.

— Un service ? fit le vicaire stupéfait.

— Énorme ! . . . Riche, j'étais paresseux et obscur. Pauvre, j'ai travaillé, je me suis découvert un peu de talent et j'ai même 30 déjà reçu un petit bout de rayon, au grand soleil du succès. . . . Tenez, avez-vous un quart d'heure ? . . . Je vais vous raconter cela, vivement, et vous pourrez le redire à ce brave escroc, qui m'a été jadis si utile en me dépouillant et dont le scrupule en

retard va peut-être — que sait-on ? — me faire beaucoup de tort. . . .

— Je suis un peu pressé, répondit l'abbé. Mais j'avoue que je serais curieux . . .

— Soyez tranquille, cela ne sera pas trop long. Imaginez un grand benêt, maître trop tôt de sa fortune, adorant la poésie, fou de lettres, et que l'odeur du papier tout frais imprimé grise mieux que le vin de Champagne. Avec ça, vaniteux et niais comme un cœur. . . . C'est moi, à vingt ans. . . . D'abord la période de solitude et de lecture. Je dévore, j'admire tout. . . . J'ai pris au sérieux les derniers romans de cape et d'épée ; j'ai respecté des vaudevillistes . . . Quel estomac ! . . . chaque jour j'entreprends un grand ouvrage, qui ressemble au livre fermé, la veille, sur ma table de nuit, un poème qui ne dépasse pas le troisième hémistiche, un drame qui s'arrête à la description du premier décor : « Le théâtre représente une forêt. A gauche, un arbre » . . . État d'esprit délicieux, après tout. Pas de goût et bon appétit. . . . Mais je rencontre un camarade qui a deux ans de plus que moi, beaucoup de cheveux, — pour un chauve, — deux ou trois boniments de critique, et qui se rase pour ressembler à Baudelaire. . . . Il m'écrase de sa supériorité, m'éblouit et daigne me présenter dans deux brasseries, l'une au quartier Latin et l'autre à Montmartre, où il n'est éreinté qu'avant son arrivée ou après son départ. L'autorité avec laquelle il tourne le bec-de-cane de ces deux cénacles si distants l'un de l'autre me fait pressentir en lui l'un des futurs rois de Paris et du monde intellectuel. Disciple fasciné, je lui emboîte le pas, je l'abreuve de bocks et d'égards, et, par reconnaissance, il me nourrit du pain des forts, il m'enseigne le mépris. . . . Voulez-vous connaître quelles étaient alors ses opinions littéraires, et, par conséquent, les miennes ? . . . Dans le passé, sauf quelques méconnus, — on n'avoue pas qu'ils furent incomplets, — personne. Aujourd'hui, pas grand monde.

Pourtant, si l'on compte sur ses doigts : lui d'abord, moi peut-être, — par politesse, parce que je fournis l'argent pour fonder une revue, — et un très petit nombre d'autres jeunes gens, quand ils sont là. Surtout, au nom des Dieux ! ne jamais
5 songer au public. On n'écrit que pour vingt-cinq personnes, et encore. Quiconque a le moindre succès est un philistin, un bourgeois. . . . Voilà, monsieur l'abbé, les saines et encourageantes doctrines dont je me suis nourri pendant plusieurs années. . . . Mais j'ai peur de vous parler chinois.

10 — Non, non. . . . J'essaie de comprendre. . . . Je comprends. . . . Allez toujours, dit l'abbé, qui commençait à se réconcilier avec le jeune homme.

— Donc, grâce à ma petite fortune, je fus élevé à la dignité de Mécène. Notre chef d'école, le chauve absalonien, m'intima
15 l'ordre de fonder un périodique pour défendre ce qu'il appelait nos idées, et je mis au jour l'*Instantané*, recueil bi-mensuel, qu'ornait une vignette représentant une jeune personne en bas noirs à cheval sur un appareil de photographie. Le personnel de la rédaction se réunissait, chaque soir, dans un bar de la rue
20 Cujas, où je trônais, en ma qualité de Laurent-le-Magnifique de la bohème, et où j'avais, tous les mois, une note, longue comme un jour sans pain, de bière de Lœvenbrau, de choucroute-jambon, de harengs marinés et de salades de museau de bœuf. Deux groupes de jeunes écrivains se partageaient les colonnes
25 de l'*Instantané :* d'abord les « Secs », tous prosateurs, qui se réclamaient de Stendhal, qui observaient chaque matin leur état d'âme avec la maussade humeur d'un dyspeptique regardant sa langue dans son miroir à barbe, et qui analysaient avec la même minutie leurs infortunes amoureuses et leurs embarras
30 gastriques ; puis les poètes du dernier cri, les « Allégoristes », qui, dégoûtés de la rime riche, accouplaient des assonances comme « miséricorde » et « hallebarde », et qui raclaient les vieux fonds de dictionnaires du XVIe siècle. L'un d'entre eux,

un Chilien tonitruant, voulait que chaque mot donnât une sensation physique; il assurait qu'en prononçant le mot « mélancolie », il croyait caresser du velours, et que le nom de la ville de Perpignan sentait l'ail. . . . D'ailleurs, on massacrait toutes les réputations à l'*Instantané* et au Bar Cujas, même les renommées encore à naître des poètes du café d'en face. Seulement, par horreur du Romantisme, on avait des bontés pour quelques classiques. Jamais on ne disait autrement que « ce pauvre Hugo »; mais on accordait généreusement le don du style à Bossuet, et Racine, on ne sait trop pourquoi, était sous notre protection spéciale. . . . Tout cela était fort disgracieux, sans jeunesse, puisque sans enthousiasme. J'admirais pourtant, et — par discrétion, n'étant que bailleur de fonds, par fatigue aussi, car je ne me couchais qu'à deux heures du matin, lourd de bière et d'esthétique — je publiais seulement, de loin en loin, dans mon propre journal, de courts poèmes dont devaient pouffer, derrière mon dos, les chers collaborateurs. Car mes vers, si mauvais qu'ils fussent, se tenaient à peu près sur leurs pieds et avaient même une espèce de sens et une rime au bout. . . . Les choses en étaient là; l'*Instantané* paraissait depuis trois ans et m'avait déjà valu, pour tout bénéfice, un duel au pistolet — deux balles sans résultat — et un commencement de poursuites en correctionnelle, quand Renaudel, mon banquier, s'enfuit en Amérique avec les débris de ma légitime, qui, sans cet accident, eussent été convertis rapidement en papier noirci et en choucroute-jambon.

— Et il ne vous restait rien, malheureux enfant? dit l'abbé Moulin.

— Non, ruiné, nettoyé, rincé, absolument! . . . Et j'avais, de plus, des habitudes de dépense et de fainéantise. . . . Pendant quelques mois, j'ai vécu en vendant mes livres, mes meubles, mes habits, et j'allais connaître la pire détresse, lorsque je rencontrai un de mes camarades de bohème, qui me sauva. Depuis

qu'il signait, avec succès, de jolis et spirituels articles dans un grand journal, nous l'avions traité, à l'*Instantané*, de traître et de renégat. Mais c'était un bon enfant, sans rancune. Il me fit admettre dans la feuille du soir où il écrivait, « à la boîte », pour me servir de son expression. Oh ! comme simple utilité, comme saute-ruisseau, comme petit reporter, et à l'essai encore ! . . . Mais, quoi ? il fallait vivre ; et, pour raconter mes histoires de chiens enragés, ou de vieille dame écrasée au coin de la rue Montmartre, je n'avais pas le temps de me demander, comme le Chilien à la voix de gong, si les mots dont je me servais sentaient la rose ou la fuite de gaz, et s'ils donnaient la sensation du contact d'un reptile ou d'un chat angora. . . . J'écrivais mes faits-divers le plus vite que je pouvais, du mieux que je pouvais, pour gagner ma pièce de dix francs. . . . Bah ! c'est ainsi qu'on assouplit sa plume, et il n'y a que les pédants qui prétendent que le journalisme gâte le style. Ah ! j'ai eu du mal, dans les premiers temps ! . . . Quelle hâte, quelle agitation ! . . . Au sortir d'un bal de charité, je courais place de la Roquette pour voir tomber une tête. Après une moitié de tour de France dans le train présidentiel et vingt banquets à discours, j'allais bien vite manger le cervelas et boire le « bleu » d'un pique-nique d'anarchistes. . . . Mais c'était la vie, tout cela, la vie avec ses cris, ses gestes, son grouillement ; et je m'y mêlais, je m'en imprégnais, et j'en venais à aimer mon métier. L'aimer, c'était le bien faire. J'acquis quelque crédit, quelque autorité dans les journaux qui m'employaient. Tout en continuant pendant quelque temps ma besogne de reportage sous un nom d'emprunt, je fis paraître, en les signant, des chroniques, des contes, une longue nouvelle. Et je les écrivis — j'avoue mon ignominie — en songeant au lecteur, oui, pour lui plaire, pour l'intéresser. . . . Car ils étaient dans le faux, les petits féroces de l'*Instantané*, et il faut travailler pour le public, et Théophile Gautier a eu bien raison de dire qu'il ne suffit pas

d'être un imbécile pour avoir du succès. . . . Et j'en ai eu, et j'en ai, monsieur l'abbé, et l'on commence à rechercher ma « copie ». . . . La nécessité m'a contraint au travail ; le travail m'a donné un peu de talent. . . . Je viens de publier mon premier roman ; les éditions se succèdent, la presse en parle encore . . . Au bout de six semaines ! Inouï, n'est-ce pas ? . . . J'ai même déjà des envieux, et l'on commence à m'aboyer aux jambes. . . . Dans les brasseries, où je ne vais plus, je suis excommunié devant les ronds de feutre. Bon signe ! Excellent symptôme ! . . . J'attends avec impatience l'article où l'on insinuera que je triche aux cartes ou que je suis de la police. Ce jour-là, mon affaire sera faite. . . . Car, vous savez, la gloire, ça finit peut-être par du laurier, mais ça commence par des pommes cuites. . . . Oh ! je ne me grise pas. C'est plein de défauts, mon livre. Son seul mérite est de ne pas sortir des deux ou trois moules à pâtisserie à la mode ; et l'on va bûcher, je vous en réponds, et l'on fera mieux. . . . Eh bien, si, en cinq ans, j'ai échangé ma paresse contre du courage, ma vanité contre du sens commun, mes prétentions contre de la conscience artistique, si j'ai mordu à cette savoureuse grappe de raisins dont tous les ratés s'éloignent en murmurant : « Ils sont trop verts, » je le dois uniquement, monsieur l'abbé, à la perte de ma fortune, au bon régime de la vache enragée ! . . . Rien de tel, voyez-vous, pour un homme qui va tomber, qu'un bon coup de pied au derrière que lui envoie la destinée. . . . Vous pouvez dire ou écrire cela à Renaudel. . . . Pauvre diable d'escroc ! . . . Mais je lui dois ma carrière, et il est mon bienfaiteur ! »

A présent, l'abbé Moulin le trouvait tout à fait de son goût, le jeune poète, depuis qu'il s'était dégelé. Bien qu'un peu ébloui par l'argot du métier littéraire et par les « mots d'auteur », le bonhomme eût volontiers continué la conversation. Mais il se rappela qu'il avait, avant minuit, trois autres visites à faire.

« Monsieur, dit-il à Louis Dublé, je rapporterai fidèlement à Renaudel le sens de notre entretien. . . . Mais, je vous l'ai déjà dit, le temps me presse. . . . Seriez-vous assez bon pour me signer le reçu ? »

5 Le jeune homme signa et rendit le papier à l'abbé ; puis, prenant la traite qui était restée sur le bureau, et après l'avoir encore parcourue du regard :

« Sois donc le bienvenu, gros sac ! murmura-t-il. Mais, tu sais, à l'avenir, tâche de ne pas m'empêcher de travailler. . . .
10 Je m'étais interdit d'aller, ce soir, au réveillon de l'ami Thurel, l'auteur dramatique, où doit pourtant assister la petite Margotte, la jolie blonde des Variétés. . . . Gros sac, gros sac ! Tu vas me donner, j'en ai bien peur, de mauvais conseils. . . . »

Et comme le prêtre, un peu gêné par ce monologue, se levait
15 pour prendre congé :

« Pardon, monsieur l'abbé, fit le poète. Mais . . . j'y songe . . . c'est Noël qui, par vos mains, me fait ce joli cadeau. Il faut au moins que je le remercie. Ce soir, les caisses sont fermées et je ne puis toucher la forte somme. . . . Mais j'ai là
20 cinq cents francs, prix du dernier tirage de mon livre. . . . Les voici . . . vous devez bien connaître quelques pauvres enfants à peu près aussi peu vêtus que Jésus dans sa crèche.

— Soyez remercié, monsieur, dit l'abbé en prenant les cinq billets bleus. J'ai justement votre affaire, dans mon ancienne
25 paroisse, — dans le quartier des chiffonniers. . . . Mes cinq orphelins de la rue Croulebarbe.

— N'oublions pas les vieux, non plus, reprit le jeune homme. J'ai rencontré hier le chansonnier Charlieux, qui, malgré ses soixante-huit ans, s'en allait, par la boue, au fond de Vaugirard,
30 chez un marchand de vin, où il devait dîner avec des ouvriers et payer son écot d'une chanson au dessert. . . . Passé de mode, le vieux barde, mais il a eu tout de même, trois ou quatre fois dans sa vie, un coup de génie à la Pierre Dupont. . . . Et bien

malade, le pauvre Charlieux ; hier, il crachait ses poumons le long du trottoir. . . . Eh bien, puisque me voilà riche, je vais lui payer son dernier Noël et l'envoyer dans le Midi, au soleil, où il trouvera peut-être encore une chanson. »

Récompensé par le sourire attendri du vieux prêtre, Louis Dublé ajouta gaiement :

« Car, voyez-vous, nous avons aussi nos vieux chiffonniers, dans les lettres. »

Et c'est avec un charmant rire qu'il accompagna l'abbé Moulin jusqu'à la porte.

III

EXTERNAT DE JEUNES DEMOISELLES

« C'est pourtant vrai, songeait l'abbé Moulin, de nouveau rencogné dans son « sapin » et roulant vers la lointaine rue du Cardinal-Lemoine, c'est pourtant vrai que l'argent ne peut donner ni le talent ni la gloire et que, parfois, il peut empêcher d'y atteindre. . . . Qui sait si, en rendant sa fortune à ce jeune poète, Renaudel ne prive pas la littérature française d'un chef-d'œuvre ? . . . Mais, attention ! . . . Il ne faudrait pas exprimer tout haut cette pensée. . . . Les saints commandements avant tout. . . . « Le bien d'autrui tu ne prendras. . . . » Les voleurs qui restituent le produit de leur larcin sont assez rares. Il serait dangereux de les décourager. »

Un peu ragaillardi par le sac d'avoine pendu à son museau, durant la visite de l'abbé Moulin chez Louis Dublé, le cheval du fiacre — un ancien militaire, ayant un peu de sang et de bons états de service, au 2e hussards, — franchit assez lestement la distance qui sépare la butte Montmartre de la montagne Sainte-Geneviève ; et il était à peine sept heures quand le vicaire descendit de voiture.

A travers le brouillard moins épais et bleuté légèrement par la clarté lunaire, le prêtre distingua, au-dessus d'une muraille, une rondeur énorme et vague qui était le dôme du Panthéon. Il put même lire, au-dessus d'une porte grillée, ces mots peints en grosses lettres jaunes sur un écriteau noir :

« *Externat de jeunes filles, dirigé par Mlle Latournure.* »

C'était bien là qu'il avait affaire. Il sonna.

Une petite servante accourut, le bougeoir en main, et fut tout de suite impressionnée par la soutane et les cheveux blancs du vicaire.

« Mademoiselle est à table. . . . Mais ça ne fait rien. . . . Entrez, monsieur l'abbé. » 5

Et, après avoir fait traverser au bonhomme un minuscule jardinet où grelottaient dans la nuit quelques maigres squelettes de lilas, la petite servante ouvrit brusquement une porte d'où s'échappa, dans une vive clarté, une fusée de rires enfantins.

Ah ! l'aimable et gracieux spectacle ! 10

C'était dans la classe, — la classe d'une pauvre école, — avec ses murailles badigeonnées de jaune, sa cathèdre noire surmontée du tableau des poids et mesures, ses cartes de France et d'Europe se faisant pendant, ses placards de *ba bé bi bo bu*. Mais les tables à pupitres avaient été repoussées dans un coin, 15 les bancs avaient été dressés contre les murs pour faire de la place ; — et, au beau milieu de la vaste pièce, autour d'une nappe où deux grosses lampes à pétrole faisaient étinceler les verres et les assiettes, étaient attablées une vieille dame et une dizaine de petites filles. 20

La vieille dame avait dû être, dans les environs de la dictature du général Cavaignac, ce que certains vieillards appelaient encore, à cette époque, une brune piquante, et elle avait conservé, malgré les ans, des yeux noirs pleins de vivacité et un teint de pomme de reinette. Seulement ses « anglaises » — les 25 dernières « anglaises », en oreilles d'épagneul, — étaient à présent pareilles à de la soie blanche. Mais l'agréable sourire ! Et quel air de santé et de bonne humeur ! Au moment où l'abbé Moulin entra, la vieille dame, sa serviette fixée par deux épingles sur le corsage de sa robe de satin noir, de sa robe de céré- 30 monie, — elle n'en avait évidemment pas trente-six, — venait de fendre, à l'aide d'un grand couteau à découper, le ventre d'une dinde rôtie, d'où se répandait dans le plat une cascade

appétissante et parfumée de purée de marrons et de chair à saucisse. Et, devant ce beau spectacle, il fallait voir les paires d'yeux et entendre les cris des petites filles, immobiles de joie et d'admiration.

Bien sûr, elles n'en mangeaient pas tous les jours, les gamines, de la dinde rôtie aux marrons. Cela se devinait à la manière dont elles se tenaient en arrêt devant la mirifique volaille, leur couteau dans une main, leur fourchette dans l'autre, avec l'air de petites ogresses sentant la chair fraîche. Elles n'étaient pourtant pas des fillettes d'ouvriers, comme on en voit sortir de l'école primaire, en tablier noir et les cheveux dans un filet de chenille. On se nourrit bien dans le « populo », au moins les samedis de quinzaine. Non, c'étaient des enfants de tout petits bourgeois, de pauvres honteux, des quasi-demoiselles, qui allaient à l'externat « payant », chez Mlle Latournure, pourvue du brevet supérieur, s'il vous plaît.

Avant d'envoyer sa fille au dîner de « Mademoiselle », la maman — femme d'un employé gêné ou modeste boutiquière ayant peine à joindre les deux bouts — avait fait friser la petite, l'avait parée d'un nœud de ruban, d'une collerette fraîchement repassée. Mais, n'importe ! on voyait bien que, pour tout ce monde-là, la dinde aux marrons était un régal extraordinaire et que ça les changeait, les gourmandes, des repas économiques comme on en fait dans les humbles ménages, des « assiettes garnies » de chez le charcutier, des restes du bouilli de la veille raccommodés avec de la sauce rousse et des cornichons.

Oh ! la belle dinde !

Entre nous, chère madame qui me lisez, cette dinde était d'une médiocre grosseur, et vous l'auriez eue, à la Halle, — en marchandant un peu et sans vous faire traiter de « râleuse », — pour sept à huit francs. Elle aurait même semblé étique si on l'avait comparée aux monstres gonflés de graisse et tuméfiés de truffes qui trônent dans la vitrine de Chevet ; et l'abbé Moulin

en avait vu de bien plus grosses dans ses dîners en ville chez les riches dévotes. Mais ce qu'il n'avait jamais vu, c'étaient tant de bons appétits autour d'une volaille ; et cela lui faisait plaisir, au brave homme.

Ce qui l'étonnait, par exemple, c'était l'air joyeux et bien portant de la vieille dame qui présidait le repas. Renaudel n'avait-il pas parlé de Mlle Latournure comme d'une personne triste et maladive ? Qu'est-ce que cela voulait dire ?

A l'entrée de l'ecclésiastique, les petites filles s'étaient levées, par respect. La vieille dame en fit autant, tenant toujours à la main son grand couteau à découper.

« Mademoiselle Latournure ? demanda le prêtre qui craignait une méprise.

— Pour vous servir, monsieur l'abbé, répondit-elle avec bonne grâce.

— Je suis désolé, mademoiselle, d'interrompre votre dîner. . . . Mais je vous apporte une importante nouvelle . . . oh ! une bonne nouvelle . . . qui vous surprendra, très agréablement . . . et je désirerais vous parler un instant en particulier.

— Rien n'est plus facile, » dit la vieille fille un peu émue.

Et s'adressant à la petite bonne :

« Clémence, prenez une de ces lampes et conduisez monsieur l'abbé dans le parloir. . . . Je vous suis, monsieur l'abbé. »

Puis elle posa son grand couteau sur la table et promena son regard sur les petites filles.

« Vous allez m'attendre un instant, mes enfants, et, n'est-ce pas ? vous serez bien sages ?

— Oui, mademoiselle, » répondirent en chœur les gamines.

Mais c'était un chœur pareil à celui des tragédies antiques, un chœur de lamentations contenues et de larmes étouffées. Comment ? la belle dinde toute chaude, qui fumait et qui sentait si bon, la purée de marrons nageant dans le jus ! Il fallait rester là à les regarder sans y toucher, et les laisser refroidir !

. . . Et il fallait répondre encore : « Oui, mademoiselle, » par politesse, par obéissance ! . . .

Ah ! le vilain prêtre !

L'abbé Moulin se sentit mal à l'aise devant tous les yeux chargés de naïve colère qui se tournèrent alors vers lui, et se hâta de suivre la servante.

Dans le « parloir », grand comme la main, — bureau à cylindre, cartonnier, six chaises de canne, plus, sur le mur, une estampe représentant un arbre très difforme et chargé de fruits bizarres qui étaient des têtes de rois de France, — dans le parloir, où il ne faisait fichtre pas chaud, le prêtre et la vieille demoiselle s'assirent.

Comme diplomate, l'abbé Moulin était du dernier ordre. Aucun talent pour les ménagements, les précautions oratoires. De plus, les ecclésiastiques n'allant pas au théâtre, — *nimium fortunatos, sua si bona norint*, — il n'avait jamais vu jouer *la Joie fait peur*. Il faillit donc être cause d'un malheur par la brusque façon dont il prononça le nom de Renaudel, parla de restitution, et mit sous le nez de Mlle Latournure l'éblouissant papier à vignette où flamboyait ce chiffre majestueux, écrit en toutes lettres : Trois cent soixante-cinq mille quatre cent quarante-trois francs.

Sur les joues de la vieille fille suffoquée par la surprise et par la joie, les pommes de reinette de la bonne santé avaient soudain fait place aux tomates de l'apoplexie. Mais, tout de suite, heureusement, elle éclata en sanglots. Puis, à ce déluge de larmes se mêla une cataracte de paroles, fort incohérentes, d'ailleurs, où Mlle Latournure, tout pêle-mêle, remerciait infiniment monsieur l'abbé, Dieu, la Vierge et tous les saints du paradis, regrettait qu'on n'eût pas allumé le poêle, appelait les bénédictions du ciel sur ce scélérat . . . non, sur cet excellent homme de Renaudel, et annonçait sa résolution d'intimer à Clémence l'ordre immédiat d'aller retirer du Mont-de-Piété la

louche et les six couverts d'argent, sans oublier la pince à sucre, les cuillers à café et la truelle à poisson, attendu qu'on n'avait plus que trois jours pour renouveler les reconnaissances.

Tout à coup, un cri aigre et prolongé, suivi de hoquets et de pleurs, se fit entendre dans la chambre voisine, à travers la cloison.

« C'est Ernestine . . . s'écria Mlle Latournure en se levant d'un bond. A cause de la dinde. . . . Vous comprenez, un bébé, pas encore cinq ans. . . . Mais ce n'est pas une raison, parce qu'il m'arrive un grand bonheur, pour que je les oublie, les pauvres petites. . . . Au contraire ! . . . Venez-vous, monsieur l'abbé ? Nous causerons aussi bien devant les enfants. »

Très vive, elle rouvrit la porte, et sa rentrée dans la salle du festin fut saluée par une longue exclamation de toutes les petites filles. Ernestine, la pleureuse, qui était assise à côté de la place vide de l'institutrice, et rehaussée sur sa chaise par un vieux Bescherelle en deux volumes, cessa de crier, immédiatement.

« Clémence, un siège pour monsieur l'abbé, dit la vieille demoiselle en reprenant sa présidence et en s'armant de nouveau du grand couteau. Mais, j'y songe, monsieur l'abbé, vous n'avez sans doute pas encore dîné. . . . Si vous vouliez nous faire le grand honneur . . . »

Le bonhomme était à jeun et, en toute autre circonstance, il eût accepté avec empressement ; mais il lui fallait encore faire, avant minuit, deux autres visites, et puis il se fût reproché de prendre sa part de la dinde, qui, nous l'avons dit, n'était pas déjà si grosse. Il s'excusa donc, et, comme il avait grand'faim, il accepta seulement un doigt de vin et un biscuit.

Maintenant la volaille était découpée, oh ! en tout petits morceaux, en très minces aiguillettes ; car il fallait que tout le monde en eût, et tout le monde en avait sur son assiette, avec un peu de purée de marrons et de chair à saucisse. Clémence,

la petite bonne, avait fait la distribution avec une équité salomonesque, et les gamines s'étaient mises à fonctionner énergiquement. Cette gourmande d'Ernestine, à qui le croupion était échu, avait même déjà des moustaches de graisse jus-
5 qu'aux oreilles.

« Voyez-vous, monsieur l'abbé, dit alors Mlle Latournure qui promenait des regards ravis autour d'elle, je ne suis pas riche . . . ou, pour mieux dire, je n'étais pas riche, il y a cinq minutes . . . et mon petit externat me rapporte à peine de quoi vivre. Mais,
10 tous les ans, la veille de Noël, je mange une dinde aux marrons avec quelques-unes de mes élèves, avec celles, vous sentez bien, chez qui je sais qu'il n'y aura pas de réveillon. . . . Clémence, versez l'eau rougie. Ces enfants meurent de soif. . . . C'est mon seul « extra » de l'année, ma petite débauche. . . . Mais,
15 n'est-ce pas, monsieur l'abbé, que c'est charmant à voir ? . . . »

Puis, s'adressant brusquement à l'une des gamines :

« Marie Duval, faites-moi le plaisir de ne pas sucer vos doigts et de manger plus proprement. . . . Une grande fille de neuf ans ! . . . Vous n'avez pas honte ? . . . Et maintenant que me
20 voilà de nouveau à mon aise, continua la bonne vieille, car vous savez, Clémence, je vous annonce une nouvelle agréable, vous n'aurez plus de discussions, désormais, avec le charbonnier et la laitière ; ils seront payés *recta*. . . . Oui, maintenant que j'ai retrouvé mon avoir, je suis capable, monsieur l'abbé, de garder
25 mon externat, rien qu'à cause du dîner des petites. Seulement, je m'offrirai maintenant ce régal à toutes les fêtes carillonnées, et la volaille sera énorme. . . . Vous entendez, mes enfants ? »

Trois ou quatre fillettes, les plus grandes, levèrent un instant le nez de dessus leur assiette et lancèrent un respectueux :
30 « Oui, mademoiselle. » Cependant les belles promesses de l'institutrice firent peu de sensation. L'avenir n'existe pas pour l'enfance. Les gamines étaient alors absorbées par le présent, c'est-à-dire par la dinde.

« Mademoiselle, fit tout à coup l'abbé Moulin, qui avait gobé son biscuit et posé son verre sur la table, mademoiselle, excusez-moi si je suis indiscret. Mais vous avez devant vous un homme stupéfait, positivement. Je trouve en vous une personne bien portante, pleine de gaîté, goûtant avec délices un plaisir innocent qui est en même temps un acte de bonté délicate, et, vous l'avouerai-je ? Renaudel m'avait parlé de vous . . .

— Comme d'une égoïste, s'écria Mlle Latournure en éclatant d'un bon et charmant rire qui la rajeunissait. Eh bien ! Renaudel vous a dit la vérité.

— Comment ?

— Oui, une vieille fille très ridicule, ne songeant plus qu'à sa santé, s'écoutant digérer, geignant toujours. . . . Quand Renaudel me connaissait, j'étais ainsi. . . . Et voulez-vous l'étonner, ce brave homme de voleur ? Dites-lui donc qu'en me ruinant il m'a rendu la santé et la bonne humeur. »

En ce moment, Clémence, la petite bonne, qui avait disparu pendant deux minutes, apporta une large tarte aux pommes que les gamines saluèrent d'un long hurrah. La tarte fut placée devant Mlle Latournure, qui, avant d'y porter le couteau, inspecta d'un regard circulaire toute la marmaille attablée.

« Émilie Charron, dit-elle alors, tenez-vous droite, à moins que vous ne vouliez absolument devenir bossue. . . . Et vous, Sophie Bellanger, que je ne vous surprenne plus à mettre vos coudes sur la table. . . . »

Mais la bonne vieille grondait mal. Au milieu de ses élèves, en ce repas de Noël, — son meilleur jour de l'année, — le contentement éclatait dans ses petits yeux noirs, sur ses joues vermeilles ; et sa voix, qu'elle essayait vainement de grossir, était indulgente jusqu'à la tendresse.

« Monsieur l'abbé, reprit-elle tout en partageant la tarte selon la plus inflexible justice, prenez encore un peu de vin et un autre biscuit, et je vous dirai mon histoire en peu de mots. . . .

Je ne me suis pas mariée, parce que j'avais à soigner mon père, veuf, vieux et malade. Le jour de sa mort, — je n'oublierai jamais qu'au dernier moment, en désespoir de cause, on alla chercher un médecin illustre qui vint, en pelisse fourrée, dit: « Il est mort, » et demanda cent francs pour sa visite, — le jour de la mort de mon père était l'anniversaire de ma naissance. J'avais quarante-cinq ans. J'étais seule au monde, sans aucun intérêt dans la vie, avec un immense besoin de repos; car mon pauvre père, qui souffrait beaucoup, était devenu, il faut bien le dire, très exigeant et même tyrannique. « C'est à mon tour de me soigner, » pensai-je, et je ne fis plus que cela. Je n'étais que fatiguée, je me crus malade, et je le devins pour de bon, en me droguant. J'ai été la personne qui ne peut entendre prononcer le nom d'une maladie sans s'imaginer que c'est la sienne, pour qui le menu de chaque repas est une affaire d'État, chaque digestion un drame. J'ai fait de la diète lactée pendant trois mois; j'ai même été végétarienne, et avec des exclusions, encore; car je m'étais persuadée que certains légumes étaient dangereux, que les épinards, par exemple, les inoffensifs épinards, le balai de l'estomac, contenaient un poison lent, et que le macaroni donnait le ver solitaire. . . . Oui, monsieur l'abbé, j'ai usé dix médecins; je changeais tous les ans de station thermale. Les médicaments annoncés à la quatrième page des journaux m'ont tous comptée parmi leurs victimes. J'ai consulté des homéopathes, des somnambules, tous les empiriques, et l'on m'a vue, dans les faubourgs lointains, me glisser dans la mystérieuse arrière-boutique des herboristes à demi sorciers, qui vendent des breuvages. Mon caractère, jadis très doux, s'était aigri. J'exigeais qu'on me plaignît, et quiconque ne me semblait pas prendre un intérêt suffisant à ma santé me devenait odieux. Enfin je me sentais insupportable aux autres et à moi-même, quand Renaudel m'emporta tout ce que je possédais, sauf quelques milliers de francs. . . . Monsieur l'abbé, ce fut le

salut pour moi. . . . Il me fallait travailler ou mourir de faim. Ce petit externat était à vendre ; je l'achetai avec mes dernières ressources, et, tout de suite, devant mes petites élèves, la flamme de maternité, qui dort sous la cendre dans le cœur de toutes les vieilles filles, se ralluma. Si j'avais été jusque-là souffreteuse et égoïste, c'était parce que je n'avais rien à faire, parce que je n'avais personne à aimer. Autrefois, dans ma paresse de malade imaginaire, je ne digérais qu'à coups de peptone mes boulettes de viande crue. Aujourd'hui, mon estomac supporte le bœuf à l'oignon et les pommes de terre au lard. . . . Gagner sa vie, quelle excellente hygiène ! Et puis, dans les familles de ces enfants-là, j'ai vu tant de pauvreté fière et décente, j'ai pris de si bonnes leçons de résignation et de courage ! . . . Que vous dirai-je, monsieur l'abbé ? J'ai vécu de bien mauvais jours. J'ai peu d'élèves, on me paie mal, mes vieilles nippes n'ont plus que l'âme et le mois du terme est terrible. Mais l'insouciance et la gaîté des enfants, c'est contagieux. J'ai appris à vivre à la grâce de Dieu, au jour le jour, pour la minute présente . . . et, tenez, j'ai envoyé hier au Mont-de-Piété mon vieux cachemire pour acheter cette dinde de Noël. . . . Vous me rendez ma petite fortune. Tant mieux ! Mais, soyez tranquille, je ne vais pas me remettre à enrichir les apothicaires. . . . Je ne quitterai pas mon externat. Seulement, comme je deviens tout de même bien vieille, je prendrai, pour m'aider, quelque pauvre fille à teint pâle et à brevet, à qui je rendrai la vie douce, à qui je referai des joues et dont je serai l'amie. . . . Et il y aura toujours dans le buffet quelque chose de bon pour les gamines qui m'arriveront avec un panier mal garni ; et je n'aurai plus besoin de tourmenter les pauvres mamans en robe fanée qui poussent un si gros soupir en tirant de leur vieux porte-monnaie les vingt francs pour le mois de la petite. Certes, je veux demeurer, je vous le promets, — et jusqu'à ma mort, si c'est possible, — dans cette atmosphère enfantine, au milieu de ces rires frais et de ces

yeux purs. C'est un trop bon régime pour que j'y renonce. . . . Dites cela à Renaudel. . . . Vous avez mon reçu de la grosse somme ; remettez-le-lui sans trop de remerciements. . . . Après tout, il n'a fait que son devoir. . . . Mais c'est grâce à lui, tout
5 de même, que je ne suis plus une vieille patraque, grognant au coin de son feu, remuant des tisanes et des fioles de pharmacie ; et, pour cela, je suis son obligée. »

Mlle Latournure avait été forcée de dire ces dernières paroles à voix très haute, de les crier presque ; car, la tarte aux pommes
10 ayant disparu jusqu'à la dernière miette, les petites filles, excitées par le bon repas, commençaient à bavarder entre elles ; et c'étaient des jacassements et des ramages comme dans un arbre plein de nids, au lever d'un soleil d'avril. Seule, Ernestine, la gourmande à présent repue, avait laissé tomber sa tête lourde
15 de sommeil sur ses petits bras croisés, à côté de son assiette, et s'était endormie profondément.

Mon Dieu ! L'abbé était ravi, sans doute, que la pauvreté eût rendu à cette aimable demoiselle la joie du corps et de l'âme. Mais cela lui semblait, quand même, extraordinaire et
20 paradoxal. Il se rappelait son peuple de chiffonniers, où les choses ne se passaient pas de la même façon, où, tout au contraire, faute d'argent, on se portait mal et on mourait comme mouches.

« Je vous félicite, mademoiselle, dit-il en se levant, de votre
25 guérison. Il est certain que l'argent ne donne pas la santé, que même — et ce fut votre cas — il peut lui nuire. . . . Pourtant, j'ai, parmi mes pauvres, une enfant de treize ans qui est anémique à faire pitié. . . . Il lui faudrait des viandes saignantes et du vin vieux ; et cela coûte cher. . . .

30 — Je vous comprends, monsieur l'abbé, interrompit en riant la vieille fille. C'est pour les anciens riches seulement que les privations sont un bon remède. Envoyez-moi le nom et l'adresse de votre petite protégée. Demain je serai capitaliste, et, soyez

tranquille, elle va faire connaissance avec le vin de Médoc de derrière les fagots et les biftecks de filet. . . . Maintenant, excusez-moi si je ne vous retiens pas davantage ; mais j'ai encore à emmitoufler tout ce petit monde et à le reconduire chez papa et maman. »

Après de grands remerciements, l'abbé Moulin qui, comme on voit, faisait, ce soir-là, d'excellentes affaires, se retira en déployant ses politesses cléricales. Reconduit par la petite bonne, il trouva son cocher descendu de son siège, tapant des pieds sur le trottoir et « battant le vilain » avec fureur ; car le froid pinçait ferme. La lune qui, si l'on en croit le proverbe, est une grande mangeuse de nuages, avait décidément pris le dessus, et le brouillard se dissipait lentement en vapeur azurée.

« Ah çà ! se dit l'abbé avec un peu d'impatience quand la voiture se remit en marche, est-ce que je ne finirai pas par rencontrer un vrai malheureux, à qui ce coquin d'argent fasse tout à fait plaisir ? »

IV

LA MÈRE ET L'ENFANT SE PORTENT BIEN

Un quart d'heure après, l'abbé descendait de son fiacre devant une maison neuve de la rue de Rennes et demandait au concierge si M. Henri Burtal était chez lui.

Ce concierge, du genre respectable, un concierge à barbe grise, à robe de chambre et à bonnet grec, se chauffait alors les tibias et, son journal à la main, roupillait sur un article de fond annonçant une nouvelle coalition de la droite et des radicaux contre le cabinet. Mécontent d'être interrompu dans ces méditations d'électeur et de citoyen par un courant d'air et par l'apparition antipathique d'une soutane, cet homme d'État jeta, par-dessus l'épaule, un dédaigneux « troisième à gauche », et se replongea dans l'étude si intéressante de la combinaison parlementaire par laquelle M. Basly et M. le duc de la Rochefoucauld, d'accord sur la question des betteraves, pouvaient renverser le ministère et faire baisser la rente de cinquante centimes.

Au troisième à gauche, après avoir lu sur une belle plaque de cuivre le nom de « Henri Burtal, architecte », le vicaire vit au-dessus de la porte un fragment moulé de la frise du Parthénon, où se cabraient quelques-uns des célèbres petits chevaux avec leur crinière en brosse à dents. Cet illustre plâtras signifiait symboliquement que M. Henri Burtal vous construirait très volontiers un temple de Minerve ou de Jupiter Olympien, si vous lui en manifestiez le désir, mais que, d'ailleurs, pouvant le plus, il pouvait le moins, et était tout disposé, par exemple, à rogner le mémoire déraisonnablement grossi de votre menuisier ou de votre fumiste, d'après la dernière série des prix de l'Hôtel de Ville.

Au coup de sonnette, une vieille et horrible commère en bonnet de linge ouvrit aussitôt la porte, recula d'étonnement à la vue de l'ecclésiastique et s'écria, en lui soufflant au nez une haleine qui empestait le mêlé-cassis :

« Allons ! . . . Ce n'est pas encore la sage-femme ! 5

— Je crains d'arriver fort mal à propos, dit le prêtre interloqué. Mais je n'ai que peu d'instants à réclamer de M. Burtal, et si c'était possible . . .

— Oh ! vous pouvez entrer, reprit la commère qui, chaque fois qu'elle ouvrait la bouche, donnait à l'abbé Moulin l'illusion 10 qu'il passait devant la boutique d'un liquoriste. . . . Tenez, là, dans le cabinet de Monsieur. . . . Il est auprès de Madame, mais je vais vous l'envoyer. »

Et, après avoir introduit l'abbé dans le cabinet de l'architecte, où, sur la haute table à tréteaux, un bec de gaz éclairait une 15 grande épure :

« Bon, voilà le feu qui s'éteint, fit la vieille qui se mit à fourgonner le coke avec les pincettes. Tenez ! j'ai idée que c'est une baraque ici. . . . Moi, je suis la garde, pour veiller cette nuit. Quand on doit passer la nuit, il faut se soutenir, n'est-ce 20 pas ? Eh bien, imaginez-vous que la bonne, qui m'a tout l'air d'une bécasse, a perdu la tête et n'a rien fait pour dîner. . . . De sorte que j'ai dû me contenter d'un morceau de veau froid. . . . Et, pas vrai, rien n'est plus lourd sur l'estomac. Je crois bien que je ne l'aurais jamais digéré, si je n'avais pas trouvé 25 un fond de bouteille de cognac dans le buffet. . . . Et j'ai été forcée d'en boire, mais, vous savez, pas même de quoi remplir un dé à coudre. . . . Car je n'ai jamais aimé l'eau-de-vie ; elle me fait mal ; et, quand j'en prends, par extraordinaire, ce n'est rien qu'une goutte et encore mêlée avec quelque chose de doux. » 30

Ayant proféré cette abominable imposture, la mégère partit ; et, resté seul, l'abbé Moulin, pour tuer le temps, examina le dessin étendu sur la table de travail.

Il représentait — plan, coupe et élévation — une petite gare de chemin de fer. Oh ! toute petite, comme on n'en trouve que dans les campagnes perdues, sur les lignes d'intérêt local, où les coquelicots et les pissenlits poussent entre les rails de la voie unique et peu fréquentée. Oui, une toute petite gare, dessinée avec un soin méticuleux. Et rien n'y manquait, ni le petit hangar des marchandises, ni la petite lampisterie, à droite.

Alors, jetant un regard autour de lui, l'abbé s'aperçut que les dessins et les aquarelles encadrés, sur les murailles, représentaient aussi d'autres toutes petites gares, semblables à celle de l'épure qu'il avait sous les yeux. La station de chemin de fer sans importance, c'était là évidemment la spécialité de M. Henri Burtal ; et cela devait être peu amusant et assez monotone d'exécuter toujours la même bricole, sans changer de place le moindre caniveau, de bâtir toujours la même maison, où tout était si bien réglé d'avance et tellement identique que la même clef aurait pu ouvrir toutes les serrures des logements de chef de gare, depuis la tête de ligne jusqu'au point terminus. Car elles étaient absolument pareilles, les petites gares, et quelquefois seulement — mais c'était rare — l'architecte, par fantaisie d'artiste, par caprice d'inspiration, avait placé la lampisterie à gauche.

L'abbé Moulin, que les chevaux de Phidias avaient inquiété tout d'abord, se rasséréna. Évidemment, Henri Burtal n'en était pas encore aux cathédrales, aux palais royaux, aux opéras en marbres polychromes. Tout au plus, une aquarelle, modestement reléguée dans un coin, — une restauration idéale des Thermes de Caracalla, — laissait deviner que Henri Burtal avait jadis fait son voyage d'Italie et rêvé la gloire.

Mais aucun espoir, n'est-ce pas ? que le fou furieux, fils de Septime-Sévère, assassiné — comme tout empereur romain qui se respecte — en l'an 217 de l'ère chrétienne, ressuscite jamais et fasse réparer ses gigantesques étuves.

Donc, l'architecte, réduit à construire les petits édifices, était, selon toute probabilité, un assez pauvre diable, et l'abbé, qui lui apportait une fortune, était bien aise de cette vraisemblable supposition.

Un impérieux et violent coup de sonnette arracha le vicaire à la contemplation des gares exiguës.

Il entendit, dans l'antichambre, une exclamation de la vieille ivrognesse, puis le murmure d'une autre voix féminine, mais très énergique, — le contralto d'une femme à moustache. La sage-femme venait d'arriver.

Quelques instants après, le maître du logis, M. Henri Burtal, en complet gris, apparaissait devant l'abbé.

Oh ! le beau garçon ! Mâle et joli. Un Hercule blond et svelte. Taille fine, larges épaules. Trente ans, tout au plus. La tête petite comme celle des statues antiques, et ronde sous les cheveux ras. Dans les yeux bleus, une lumière de franchise et de cordialité. Et quelles dents éclatantes dans la bouche un peu trop grande, mais vermeille et sensuelle, et si bien faite pour le sourire sous une amusante moustache de chat en colère !

En voilà un qui, le soir, dans la rue de Rennes, devait faire retourner la tête aux grisettes remontant vers Montparnasse. . . . Ah ! ma chère !

Mais, pour le moment, ce beau garçon, — que la nature avait bâti, comme Thésée et Pirithoüs, pour tuer des hommes à tête de taureau ou des chevaux à torse d'homme, et qui, dans notre médiocre civilisation, traçait des petits plans bien proprets à l'encre de Chine, — le beau garçon était en proie au trouble le moins dissimulé.

« Pardon, monsieur l'abbé, de vous avoir fait attendre, dit-il d'une voix tremblante d'émotion. On vous a dit . . . Mais excusez-moi, monsieur, et prenez la peine de vous asseoir. Je suis à vous, je vous écoute. »

Le bonhomme d'abbé Moulin n'avait pas du tout l'air d'un

prêtre d'archevêché, d'un vicaire général qui vient demander le devis d'une cathédrale. Pourtant l'architecte, sachant que le clergé est grand bâtisseur, espérait presque une aubaine, — qui sait? quelque église à restaurer, peut-être un hospice, un couvent, un collège? — et, par un grand effort de volonté, il imposait silence à ses sentiments pour bien accueillir ce client possible.

« Vous me pardonnerez certainement tout à l'heure, répondit l'abbé Moulin en tirant de sa poche et en ouvrant le portefeuille, de vous avoir dérangé, quand vous connaîtrez la mission que je suis chargé d'accomplir près de vous. . . . Préparez-vous à un très heureux événement. Votre ancien banquier, Renaudel . . .

— Ce coquin !

— . . . Rend tout ce qu'il a pris, monsieur, à vous et aux autres ; et j'ai à vous remettre de sa part cette traite de cinq cent soixante-sept mille huit cent quatre-vingt-dix-neuf francs. »

Saperlipopette ! Voilà qui valait mieux qu'une commande ! Et si l'empereur de la Chine en personne, accompagné de tous ses mandarins, était venu prier M. Henri Burtal de lui construire une pagode d'une quarantaine d'étages dans le goût de la tour Eiffel, le sympathique visage de l'artiste n'eût pas exprimé plus de surprise et de joie.

Et, quand il se fut assuré de sa chance inespérée, quand il eut bien examiné le papier prestigieux et fait répéter à l'abbé Moulin sa déclaration :

« Quel bonheur ! . . . s'écria-t-il, les yeux irradiés. Même, ajouta-t-il d'une voix qui s'altéra tout à coup, voilà qu'il m'épouvante, à présent, ce bonheur qui m'arrive. . . . Oui, la fortune, dans ce moment-ci, c'est effrayant ! . . . Ah ! monsieur l'abbé, nous n'avons pas une existence bien facile et bien gaie, ma chère femme et moi. Pour vivre, j'ai accepté les basses besognes de mon métier. . . . Vous voyez . . . Je bâtis des hangars. . . . Et trop heureux encore qu'on me donne de l'ouvrage, et je me

plains de n'en avoir pas assez, bien qu'il faille à chaque instant me séparer de ma chérie, et aller en province surveiller des travaux, et vivre à l'auberge. . . . Ma bonne Cécile, cet hiver, n'a pas eu de quoi se commander une robe. . . . Non, nous ne sommes pas à notre aise. . . . Mais ne m'aviez-vous pas parlé d'un reçu ?

— Le voici, » répondit le vicaire.

L'architecte s'assit et signa. Puis, tombant dans une rêverie :

« Plus d'un demi-million, murmura-t-il. La large aisance, comme autrefois . . . à l'époque où, au fond, je n'étais pas heureux. . . . Car, il n'y a pas à dire, je ne connais le bonheur que depuis ma ruine.

— Celui-là aussi, songea l'abbé Moulin. Voilà qui est un peu violent. . . . Que dites-vous, monsieur ? continua-t-il à voix haute. A l'instant même, vous vouliez bien me confier que votre vie était dure et pénible . . .

— J'avais tort, interrompit le beau garçon. Depuis quatre ans, elle est délicieuse ; car j'aime et je suis aimé. . . . Un sentiment profond, une vraie tendresse, voilà ce qui vous fait supporter courageusement la médiocrité, même la gêne. . . . Et, sans la misère, je n'aurais jamais su que Cécile m'aimait, je n'aurais pas eu le trésor de son cœur. . . . Dites-moi franchement, monsieur l'abbé . . . En quels termes Renaudel vous a-t-il parlé de moi ?

— Comme d'un jeune homme, répondit le prêtre avec embarras et cherchant ses expressions, qui vivait selon les erreurs du siècle . . . qui s'adonnait au plaisir . . .

— Comme un viveur, tranchons le mot, reprit Henri Burtal, comme un libertin. C'est la pure vérité, et j'aime mieux vous l'avouer tout de suite. . . . Voulez-vous mon histoire ?

A vingt-trois ans j'étais riche, libre, pas vilain gars, et j'avais dans les veines un diable de sang ! . . . Je fis un voyage en Italie, soi-disant pour me perfectionner dans mon art, et, quand j'en revins, j'étais en état peut-être de construire des arènes

tout à fait confortables pour livrer des chrétiens aux bêtes féroces, mais j'étais bien capable aussi, dans le cas où l'on m'aurait donné à bâtir une maison de cinq étages, d'oublier la cage de l'escalier et les éviers pour les cuisines. . . . Par
5 le fait, je m'étais occupé là-bas bien moins du Colisée et de Saint-Pierre de Rome que des jolies *fioraï* qui rôdent, le soir, devant les cafés, et vous offrent de petits bouquets. Et, de retour à Paris, je continuai ce genre d'études. . . . Mais je ne vous offense pas, monsieur ? . . .

10 — Allez toujours, répondit le bonhomme. J'en entends bien d'autres au confessionnal.

— Dans la maison où je demeurais alors, ici tout près, rue de Vaugirard, j'avais pour voisines Céline et sa mère. Seulement j'habitais, au second, une jolie garçonnière, tandis que ces dames
15 logeaient là-haut sous les toits. Très pauvres, ces dames. La maman, veuve d'un employé du ministère, grignotait une petite pension, et la fille, qui était élève télégraphiste, partait tous les matins, son petit carton sous le bras, pour aller piocher, rue de Grenelle, son alphabet Morse. Je la trouvai tout à fait char-
20 mante, et il me sembla, après quelques regards échangés, que je ne lui déplaisais pas. Cela commença par des coups de chapeau dans l'escalier, par des bouts de conversation de voisine à voisin. Bref, je fus reçu chez ces dames. . . . L'épouser ? Je le pouvais, et j'y songeais quelque peu. Mais j'étais si léger, alors . . .
25 Quelques jours après, un littérateur de mes amis, de qui l'on jouait une comédie au Gymnase, me présenta à la jeune première, qui m'enleva, le soir même, dans son coupé, avec la boîte à bijoux et les bouquets du troisième acte. . . . Je n'insiste pas, monsieur l'abbé, et je me ferai suffisamment comprendre en
30 vous disant que, pendant une année environ, ce fut moi qui enrichis de diamants la cassette, encombrai de fleurs la loge de l'actrice, et réglai les comptes d'avoine avec le cocher. . . . A ce jeu, un assez gros morceau de mon patrimoine, que j'avais

entièrement confié à Renaudel, était déjà dissipé, lorsque ce farceur mangea le reste de la grenouille. La jeune première, qui avait obtenu un accessit au Conservatoire et connaissait son Corneille, me dit alors : « Soyons amis, » et se montra, le lendemain même, dans le mail-coach d'un gentilhomme de sang princier, qui avait consacré toutes ses facultés à l'art spécial des cochers d'omnibus, et qui occupait tous les soirs, au théâtre, un fauteuil à côté du mien. . . . Ruiné, écœuré, me voilà sur le pavé de Paris, avec un métier qui ne nourrit pas son homme quatre-vingts fois sur cent. Je me mis à chercher un emploi et je commençai les dures étapes du solliciteur. J'avais quitté mon appartement de la rue de Vaugirard, et perdu de vue, oublié même à peu près complètement mes voisines. . . . Comment aurais-je pu supposer que cette jeune fille m'avait gardé un souvenir indulgent, s'intéressait à mon sort, avait appris mon malheur et en avait été attristée ? C'était ainsi pourtant. . . . Un soir de printemps que je rentrais chez moi, fort mélancolique, après toute une journée de démarches vaines, voilà que, tout à coup, en traversant le jardin des Tuileries, je me trouvai en face de Cécile, tout habillée de deuil. Elle me tendit la main, m'apprit que sa mère était morte depuis six mois, qu'elle était seule au monde, qu'elle savait mes ennuis, et elle m'adressa quelques bonnes et délicates paroles de consolation. . . . Ah ! monsieur l'abbé, je ne sais pas ce que je lui dis alors ni ce qu'ont dû penser de nous les mamans et les nourrices assises sous les marronniers fleuris ; mais je me rappelle très bien que j'ai pris et gardé longtemps les mains de la chère enfant dans les miennes. J'offris mon bras à Cécile, elle l'accepta et consentit même — où était le mal ? — à dîner avec moi dans une petite gargote de la rive gauche, — dame ! j'étais au bout de mes ressources, — où, pour un franc cinquante par tête, on avait droit, comme disait la carte imprimée, à deux plats détestables et à un piteux dessert. Mais j'étais si content que la

chère fille fût restée mon amie, que je crois n'avoir jamais rien mangé de meilleur que la semelle de botte aux champignons qu'on nous servit. . . . Après dîner, nous nous promenâmes encore sur les quais, le long de la rivière où tremblait le reflet des premières étoiles ; et à la façon dont le bras de Cécile s'appuyait sur le mien, au regard de bonne et tendre pitié qu'elle levait vers moi, je sentis — oh ! que c'était doux ! — qu'elle m'aimait, qu'elle m'avait toujours aimé ! Et sur le trottoir, devant l'hôtel des Monnaies, — à cette heure-là, c'est un endroit où il ne passe personne, — j'ai pris et donné un baiser à ma Cécile, en lui jurant que je lui dévouais mon cœur, qu'elle serait ma femme, que, tant pis ! on vivrait comme on pourrait et que, désormais, nous irions bras dessus, bras dessous, par la pluie et le beau temps, par les bons et les mauvais chemins. . . . Et ça n'a pas traîné, je vous prie de le croire. Après les délais, on est allé faire un tour à la mairie et à la paroisse. Et j'ai vendu mes derniers bibelots — un tas de bêtises japonaises, qui m'avaient coûté horriblement cher et qu'on a maintenant à vil prix au « Bon Marché » — et j'ai acheté la robe blanche et le bouquet de la mariée. Par bonne chance, j'obtins, la veille de la noce, cette place d'architecte dans un chemin de fer, où je ne suis encore que le sous-ordre des sous-ordres, et où, comme vous voyez, je n'ai pas à construire des Parthénons. . . . Mais on vit tout de même, et nous sommes un ménage d'amoureux. L'existence la plus chétive est bonne s'il y pousse quelques fleurs de sentiment. C'est comme des capucines sur une humble salade ; elle est parée, elle semble meilleure. . . . D'ailleurs, tout cela, j'y songe, c'est du passé, dit Henri Burtal en s'interrompant. J'ai cinq cent mille francs, je suis riche, et le voilà résolu pour ma chérie, le problème des bottines. . . . Je connais une jolie parure d'émeraudes, au Palais-Royal, et dès demain . . .

Mais la garde-malade, rouge comme pivoine, d'émotion peut-être, et aussi à cause de la bouteille de cognac, fit irruption dans la chambre en beuglant de toutes ses forces :

« C'est un garçon ! . . . Bravo, monsieur ! . . . »

Et, oubliant tout à fait son visiteur, l'heureux père, suivi de l'horrible vieille, courut embrasser sa femme.

De nouveau seul avec les petites gares, l'abbé Moulin rumina quelques réflexions. 5

« Voilà un bon garçon, ce Burtal. Et il a raison. . . . L'amour véritable, c'est encore du bonheur qui n'est pas à vendre. . . . Que le bon Dieu les bénisse, ces jeunes gens, ainsi que leur nouveau-né ! »

Puis, apercevant une pendule qui marquait neuf heures trois 10 quarts :

« Oh ! oh ! dépêchons-nous, dit le bonhomme. Il y a une trotte, d'ici au boulevard Malesherbes. »

Ayant remis ses gants et boutonné sa douillette, il allait s'échapper « à l'anglaise » lorsque Henri Burtal reparut, le 15 visage enflammé de joie :

« Non, non, cria-t-il d'une voix vibrante, vous ne partirez pas comme cela. . . . Vous savez, superbe, le petit ! . . . On est en train de le peser. . . . Non, je suis trop heureux ! Il faut que je fasse du bien à quelqu'un ! . . . Vous, monsieur l'abbé, vous 20 connaissez sans doute beaucoup de misères. . . . Je vous en prie, indiquez-m'en une à soulager, puisque me voilà riche.

— Eh bien, mon cher monsieur, répondit le prêtre qui ne perdait jamais de vue son cher quartier Mouffetard, si la pauvreté vous a donné l'amour et le bonheur, je sais, moi, deux braves 25 jeunes gens pour qui c'est exactement tout le contraire. . . . L'amoureuse est dans les perles fausses et l'amoureux dans les mottes à brûler. . . . Il ne leur manque que cinq cents francs pour se mettre en ménage.

— Ils en auront mille, dit l'architecte en prenant congé du 30 vicaire. Venez quand vous voudrez, monsieur l'abbé, pour toucher la somme. . . . Et je compte sur vous pour baptiser mon petit garçon. . . . Et, n'est-ce pas ? nous l'appellerons Noël. »

V

DANS « LA HAUTE »

En arrivant devant l'hôtel du marquis de Capdecamp, qui est situé boulevard Malesherbes, près du parc Monceau, le fiacre de l'abbé Moulin dut prendre la file, car il y avait, ce soir-là, réception chez le marquis et, à sa porte, encombrement de coupés et de landaus.

Sur le seuil, — oh ! que de plantes vertes, de fleurs, de lumières ! et quel beau tapis d'Orient couvrant les marches du perron ! — sur le seuil, un laquais ouvrait les portières. Un laquais superbe, en livrée somptueuse, les cheveux enfarinés, les mollets moulés dans la soie blanche.

A l'aspect de l'ecclésiastique, qui, selon l'expression populaire, « marquait mal » avec son vieux chapeau, sa douillette flétrie et son rabat crasseux, le magnifique larbin, malgré l'impassibilité professionnelle, eut un recul d'étonnement et même de dégoût.

Mais, dans son fiacre, en attendant son tour de descendre de voiture, l'abbé s'était armé d'assurance. Il n'avait plus que cette visite à faire et ne voulait pas échouer au port.

« J'ai absolument besoin de parler un instant à M. le marquis, dit-il au laquais.

— Mais . . . je ne sais si M. le marquis pourra vous recevoir, répondit l'homme aux mollets. . . . Enfin, le valet de chambre de M. le marquis est là. . . . Adressez-vous à lui. . . . »

Avant de gravir les degrés du perron, le vicaire, sans se laisser intimider par la présence de cinq ou six grands drôles à aiguillettes et à tête poudrée, réclama le valet de chambre, —

en bas de soie noire, celui-ci, avec jabot et manchettes, — et lui renouvela sa requête.

D'abord, le valet se récria.

Déranger M. le marquis ! En un pareil moment, quand il y avait trois cents personnes dans les salons ! . . . 5

Pourtant, le prêtre insistant toujours et le prestige de la soutane ayant fini par opérer, M. Auguste — c'était le nom de l'important personnage — consentit à aller prévenir son maître ; et l'abbé, tout de même un peu embarrassé de sa personne dans la splendide antichambre, se dissimula de son mieux entre 10 deux caisses d'azalées en fleurs.

L'attente fut assez longue.

En face de lui, au vestiaire, l'abbé Moulin vit plusieurs belles dames émerger de leurs fourrures de chinchilla ou de renard bleu. Les bijoux et les parures excitèrent l'attention et aussi le 15 mécontentement du vieillard charitable jusqu'à l'excès, qui s'était ruiné pour les pauvres, du socialiste selon l'Évangile.

« Décidément, songeait-il en faisant la grimace, elles ont trop de diamants tout de même. . . . Quand je songe que, par ce froid, à la Butte-aux-Cailles, mes pauvres diables de chiffon- 20 niers en sont réduits à mettre « chez ma tante » leurs matelas et leurs couvertures ! . . . On aura beau dire, tout cela est mal arrangé. »

Le retour de M. Auguste le tira de ses réflexions.

« Si monsieur l'abbé veut bien me suivre ? » 25

Allons ! la soutane avait fait encore une fois son petit effet.

Et après avoir monté, derrière son guide, un étroit escalier, l'abbé fut introduit, au premier étage, dans une vaste pièce. Un lustre hollandais y éclairait discrètement des bibliothèques, et d'énormes bûches de chêne flambaient dans une cheminée 30 monumentale.

« M. le marquis prie monsieur l'abbé de l'attendre quelques minutes, » dit le valet de chambre en se retirant.

Mais elles n'en finissaient plus, les minutes.

L'abbé examina d'abord les armoiries fort compliquées du marquis qui surmontaient la grande cheminée, sans trouver là d'ailleurs une distraction bien intéressante. Car il ignorait la noble science du blason et ne pouvait comprendre toutes les beautés de cet écusson écartelé, où il y avait des tours pareilles à celles du jeu d'échecs, une croix rouge comme sur les bouteilles d'absinthe suisse, des coquilles comme à la porte d'un marchand de vins dans la saison des huîtres, et un lion qui avait plutôt l'air d'un caniche de cirque forain et qui faisait le beau en tirant la langue. Il jugea même, faut-il le dire ? absolument dépourvue de modestie chrétienne la fière devise des Capdecamp : « Toujours en teste ! » et, quand il se rappela que les membres de cette glorieuse famille avaient participé aux plus illustres défaites de notre histoire, le fameux « Toujours en teste ! » — si fort admiré par les d'Hozier contemporains et tous les amateurs d'héraldisme — apparut au digne prêtre comme une grotesque fanfaronnade.

Cependant, depuis qu'il était dans cette chambre, il entendait, tout près de lui, derrière une épaisse et sombre portière de velours, un vague brouhaha, une rumeur étouffée et confuse.

Là, derrière ce voile, était le « monde », dont l'abbé avait si souvent parlé, dans ses homélies, sans en rien connaître, « de chic », — qu'on nous pardonne cette façon de parler irrévérencieuse, — le « monde », dont il recommandait aux enfants du catéchisme de fuir les pompes, les séductions et les dangers, à peu près comme il leur aurait défendu de mettre leur doigt dans leur nez ; car, comme connaissance du « monde », l'excellent homme était à peu près aussi ignorant que son auditoire, composé de gamins de dix à onze ans, de gosses et de gosselines du faubourg Saint-Marceau, appartenant au « monde » des chiffons et de la tannerie, et qui, en fait de voluptueuses concupiscences, n'avaient guère qu'un désir, celui de posséder un sou — bien à

eux — pour s'acheter une pipe en sucre, une poupée en carton ou une page de soldats d'Épinal.

Mais, enfin, ce « monde » si mystérieux, contre lequel le pauvre prêtre avait tant de fois fulminé en citant de confiance un tas de Pères de l'Église, ce « monde » était là, à deux pas. L'abbé Moulin n'avait qu'à glisser un doigt, qu'à risquer un œil, entre ces deux pièces de velours lourdement drapées, et il le voyait, ce fameux « monde », il le surprenait au sein des plaisirs qui le mènent à sa perdition.

Avouons le péché — oh ! bien véniel — de l'abbé Moulin. La curiosité fut la plus forte. Il regarda par la fente, entre les deux rideaux, et il eut ce spectacle extraordinaire.

Un salon éclatant de lumière. Deux cents femmes, vues de dos, — il y avait de jolis dos, ne soyons pas injuste, — assises sur de grêles chaises d'or et serrées comme des sardines. A droite et à gauche, sous les baldaquins des portes, un grand nombre d'hommes plastronnés de blanc, aux visages mornes et fatigués, tous debout et encaqués, eux aussi, comme des harengs. Et là-bas, devant la cheminée, tournant le dos à un délicieux buste de Pajou, — celui de la maréchale de Capdecamp, dont le mari, l'illustre maréchal, a été tellement rossé par le grand Frédéric, — un individu isolé, plus laid que les autres, à la face glabre et suifeuse de cabotin, aux lèvres empâtées, qui débitait, avec des tics d'alcoolique et un aplomb de marchand de pommade pour les cors, on ne sait quelle informe prose, saupoudrée de séniles calembours et de blagues caduques sur les pêcheurs à la ligne, les maris trompés et les belles-mères.

Tous ces infortunés écoutaient un monologue !

L'abbé Moulin, simple d'esprit, n'était point une bête.

Cette foule compacte, où les deux sexes étaient séparés, — comme au catéchisme, — cette odeur nauséabonde de parfumerie, de fleurs mourantes et de viande humaine, surtout les contorsions et les grimaces abjectes du lointain saltimbanque, lui

firent horreur. Il retira son doigt d'entre les deux rideaux, qui se refermèrent hermétiquement.

Comme on eût étonné le brave homme si on lui avait dit que les gens du monde empilés dans le salon voisin étaient à ce point las et dégoûtés les uns des autres et trouvaient leurs entretiens si fastidieux qu'ils préféraient encore à leur conversation ce monologue imbécile, et que le pitre qui le leur récitait — non content de la quarantaine de mille francs qu'il gagnait à son théâtre — se faisait payer vingt-cinq louis par soirée et exigeait encore des égards, des politesses et des compliments à n'en plus finir !

C'est alors que l'abbé Moulin aurait trouvé qu'on jetait l'argent par les fenêtres et qu'il se serait indigné en pensant à la misère de ses pauvres chiffonniers !

Mais une porte s'ouvrit. L'abbé était en présence du marquis de Capdecamp.

Oh ! superbe ! Cinquante ans et les mois de nourrice, mais superbe ! Un peu teint, sans doute, avec quelques reflets lilas dans la barbe et des poches d'eau sous les yeux. Mais quelle tenue ! quelle prestance de gentilhomme ! Et le nez de François Ier ! Allez voir le Titien du Louvre. Tout à fait ça ! Et puis, je parlais de plastron de chemise, tout à l'heure. Voilà un homme qui était cuirassé d'empois. Une banquise dans son gilet, tout bonnement. Une Sibérie traversée par le cordon noir du lorgnon ! Certains snobs se font blanchir à Londres. Passé de mode ! Vieux jeu ! Le marquis envoyait son linge à New-York, où l'on commence déjà à trouver des blanchisseurs chinois, les premiers de l'univers.

Pauvres élégants de pacotille, vous pouvez, tant que vous voudrez, implorer votre repasseuse, lui faire la cour même, — il y en a de charmantes, des repasseuses, — vous n'obtiendrez jamais cet éclat, cette pureté de neige. Devant le plastron de M. de Capdecamp, on baissait les yeux, de peur d'ophtalmie.

Après un petit salut de la tête, très sec, probablement pour ne pas détruire l'économie de son éblouissant plastron :

« Vous désirez, monsieur l'abbé ? . . . » demanda le marquis d'une voix nasale et impertinente.

Franchement, il lui déplaisait, le gentilhomme, à l'abbé Moulin. On l'avait fait attendre, il ne voulait pas se mettre en retard. Ma foi, il ne prit pas de gants pour s'expliquer avec le noble seigneur, et il lui conta promptement, brutalement même, sa petite affaire. « Renaudel . . . Votre ancien banquier . . . Tout le monde remboursé . . . Voici la traite . . . Un million, etc., etc. . . . Et mon reçu, s'il vous plaît, monsieur le marquis ? »

Bien qu'ayant rougi jusqu'aux oreilles, dès les premiers mots, M. de Capdecamp voulut montrer du sang-froid, opposer l'impassibilité du dandy à la rudesse plébéienne du prêtre. Il logea son lorgnon dans un de ses yeux pochés, examina la traite attentivement comme pour s'assurer qu'elle était régulière, la plia en quatre, la glissa dans le gousset de son gilet, signa le reçu sur un coin de table et le rendit à l'abbé, du bout des doigts.

Et le prêtre saluait déjà pour se retirer, quand, tout à coup, épuisé par l'effort et brisé par l'émotion, l'homme du monde s'affala, s'écroula dans un fauteuil ; et, les coudes aux genoux, le front dans les mains, il murmura d'une voix douloureuse, sanglotante, navrée :

« Trop tard ! . . . Trop tard ! . . .

— Grand Dieu ! monsieur le marquis . . . Qu'avez-vous ? » s'écria le vicaire stupéfait.

Mais M. de Capdecamp se releva d'un bond, la face pourpre de colère, et faisant rageusement de grands pas dans la vaste pièce :

« Ah ! vraiment, dit-il avec une amère fureur, il restitue ce qu'il a pris, ce voleur ! Il indemnise ses victimes, cet escroc et ce faussaire ! . . . Avec les intérêts ! . . . Car, je m'en souviens, la somme qu'il m'a dérobée était loin d'être aussi forte. . . . Et

vous vous attendiez sans doute, monsieur qui faites ses commissions, que je vais vous charger de présenter au sieur Renaudel tous mes compliments pour ce beau trait. . . . Renoncez à cet espoir, je vous prie, et dites au contraire de ma part à ce drôle qu'on ne se réhabilite point si facilement, que — en ce qui me concerne — il n'a rien réparé du mal qu'il a fait, que je le considère toujours comme le dernier des misérables, et que je n'ai pour lui que mépris et que haine ! »

Il écumait ; et, marchant sur l'abbé qui recula vers la muraille :

« Un million ! . . . cria-t-il en regardant le prêtre dans les yeux. Je me moque bien de son million ! . . . J'en ai douze ! . . . Les millions de Mlle Mardock, c'est-à-dire de Mme la marquise de Capdecamp, qui donne ce soir une fête délicieuse et de qui la toilette sera décrite demain dans vingt journaux. . . . Et l'argent de ma femme, entendez-vous ? c'est comme l'argent de Renaudel ; c'est de l'argent volé ! . . . Un million ! . . . Qu'est-ce qu'il veut que j'en fasse de son million ? . . . Est-ce que je peux racheter mon honneur avec ? . . . »

Ah ! il n'était plus correct du tout, l'homme du monde, et il ne se souciait plus, allez ! de son plastron de neige, et il se fourrageait la poitrine de sa main crispée et tremblante.

« Ma franchise vous étonne, n'est-ce pas ? . . . Tant pis ! J'ai cela sur le cœur depuis trop longtemps. . . . Il faut que j'éclate ! . . . Non, mais voyez-vous ce Renaudel, ce bas coquin, qui me rend mon argent et qui se croit quitte ? . . . C'est un peu fort. . . . Pardieu ! jusqu'au jour où il m'a dépouillé par son ignoble vol, je n'avais pas vécu comme un niais, c'est clair. . . . Dissipation et débauche, dites-vous ? Nous appelons cela, nous, galanterie et générosité ! Ce sont vices de bonne compagnie, peccadilles de gentilhomme ; et vous êtes là, vous autres prêtres, pour nous en absoudre, une fois l'an. . . . J'avais eu la main ouverte, comme un homme bien né que je suis, voilà tout. . . .

Justement, j'en avais assez de la vie de plaisir, je songeais à disparaître et à finir décemment. Il me restait quelques centaines de mille francs ; de quoi payer mes dernières dettes et me retirer, avec une pipe et un fusil de chasse, dans un petit domaine que j'ai encore chez moi, dans la Mayenne. . . . J'allais le faire, je m'en étais donné ma parole. . . . Tout à coup, ce Renaudel prend la fuite, et me voilà tout nu, avec vingt créanciers pendus à ma sonnette. . . . Que faire ? A quarante-sept ans, on ne s'engage pas aux chasseurs d'Afrique. . . . Travailler ! Fi donc ! . . . Et puis, à quoi ? . . . Et puis, est-ce que j'aurais pu ? . . . J'ai été lâche . . . J'ai cherché si je n'avais pas encore quelque chose à vendre, un gage à porter chez les juifs. . . . Et je l'ai trouvé tout de suite, cet objet de commerce, cette proie de l'usurier. »

Alors, désignant de la main son blason de famille :

« Il me restait ça, continua M. de Capdecamp. Et j'ai eu les millions de la juive moyennant la couronne de marquis, la devise, les lions, les tours, les coquilles, et toute la boutique ! . . . Et je suis le gendre de ce Mardock, qui a vendu des contremarques dans sa jeunesse, qui a tenu un tripot, de ce Mardock, qui, avec son fameux « Comptoir de l'Agriculture », a vidé les bas de laine des ouvriers et des paysans, qui a volé les pauvres, de ce Mardock, qui, si les lois et la justice n'étaient pas une farce, devrait être à Nouméa en compagnie de votre Renaudel et manger avec lui à la même gamelle de haricots ! . . . Dites-lui bien cela, à votre monsieur à scrupules tardifs, dites-lui bien que c'est son œuvre. . . . Et qu'il ne hausse pas les épaules ; qu'il ne dise pas : « Ce pauvre marquis ! Il s'y fera, il en prendra son parti. . . . » Voilà quatre ans que je suis marié, et j'ai toujours dans la bouche l'affreuse bile de ma honte. . . . D'autres, beaucoup d'autres ont agi comme moi, sans doute, et dorment très tranquillement sur le même oreiller que la fille d'un voleur. . . . Il y en a quelques-uns de cette espèce, ici, dans ce salon, derrière ce rideau, mêlés

aux connaissances de ma femme, tas de parvenus et de rastaquouères. . . . D'autres aussi qui n'ont pas vendu leur nom, qui sont irréprochables, sont tout de même venus, ce soir, du fond de leur noble « Faubourg », attirés par l'or, pour voir du luxe, 5 par bassesse devant la fortune, et ceux-là ont aussi perdu le droit de me mépriser, ou du moins de le dire trop haut. . . . Que m'importe l'opinion de cette tourbe sur ma conduite ? Je ne pense plus qu'à l'opinion des gens d'honneur, hélas ! et je la connais. »

10 Le marquis s'était assis de nouveau, et l'abbé le considérait, effrayé de son accablement.

« Un million ! reprit le gentilhomme avec un accent ironique. On peut se payer un beau caprice, avec un million. . . . Je sais, dans l'Yonne, un château historique qui va être mis en vente. . . . 15 Oh ! tout à fait le grand style. . . . Mansard et Le Nôtre, s'il vous plaît. . . . Mme de Capdecamp, qui a le goût magnifique, en aurait envie, et les enchères n'atteindront certainement pas huit cent mille francs. . . . Il serait galant de ma part, n'est-ce pas ? d'offrir à la marquise ce cadeau royal. . . . Mais elle est 20 assez riche. Je n'ai que ce pauvre million. Il m'est permis de songer un peu à moi. . . . Par malheur, il n'y a qu'une chose qui me ferait plaisir, et elle n'est pas à vendre. »

Alors, levant de nouveau les yeux sur le vieux prêtre :

« Écoutez cela, monsieur l'abbé. . . . J'ai servi, pendant la 25 guerre de 1870, dans les zouaves de Charette, avec un de mes cousins, le baron Louis de Capdecamp, qui est mon aîné de quinze ans. Il appartient à une branche fort pauvre de notre famille. . . . J'ai connu peu d'hommes aussi braves. Un courage gai. . . . A Patay, quand nous nous sommes lancés pour 30 la fameuse charge, il m'a regardé et m'a crié avec son rire à la Kléber : « Capdecamp, toujours en tête ! . . . » Un instant après, il tombait, le bras droit fracassé. On l'amputa, et il a eu la médaille militaire, dont il ne porte pas le ruban, par

esprit d'humilité ; car il est très pieux. . . . Louis a aujourd'hui soixante-cinq ans. Il vit de trois mille francs de rentes viagères, et il est trop fier pour que les siens osent lui proposer la moindre assistance. Il habite une petite chambre, au cinquième, rue Jacob, et, quoique estropié, fait lui-même son ménage et sa cuisine, afin de pouvoir encore donner, par-ci par-là, sa pièce de cent sous à des misères intéressantes, qu'il recherche. . . . Si vous le rencontriez, toujours décemment vêtu, la manche vide de sa redingote repliée sous l'aisselle, quand il se rend à la messe de huit heures à Saint-Germain-des-Prés, vous diriez, devant ses yeux de lion et sa moustache blanche : « Voilà l'honneur qui passe ! » . . . Trois mois après mon mariage, à propos duquel il ne m'avait pas donné signe de vie, je rencontrai Louis sur la place de la Concorde et je m'avançai, la main tendue. Il s'arrêta, récula d'un pas, me lança un regard terrible, — mais plus triste encore que terrible, — enfonça dans sa poche sa main unique, et passa en détournant la tête. . . . Eh bien, monsieur l'abbé, ajouta le marquis dont la voix se chargeait de sanglots, la seule chose qui me ferait plaisir et que tous les millions du monde ne peuvent me rendre, c'est la poignée de main du cousin Louis. »

Et le malheureux se cacha la tête dans ses mains.

Devant cette douleur, — car il ne s'agissait plus, maintenant, de tenue, de grand air et de chemise bien empesée, et l'altier marquis n'était plus qu'un pauvre homme qui pleurait à chaudes larmes, — l'abbé Moulin était profondément ému.

Mais que dire devant l'irréparable ?

Cependant, au bout de quelques minutes, le gentilhomme se redressa, prit son mouchoir, s'essuya les yeux, et, se levant avec un effort :

« Je viens de vous donner, dit-il, un bien ridicule spectacle. Excusez-moi, monsieur l'abbé. . . . Je n'ai pas besoin non plus, je pense, de vous recommander la discrétion. C'est l'ordinaire vertu des prêtres. . . . J'ai eu tort, d'ailleurs, de parler comme

je l'ai fait de ce Renaudel. J'ai été trop sévère. Ce n'est pas sa faute, après tout, si j'ai épousé Mlle Mardock. . . . Seulement, il est bien heureux, lui, de pouvoir se nettoyer la conscience avec de l'argent. . . . Dites-lui, s'il vous plaît, que je ne lui en
5 veux point et que je lui souhaite bonne chance. . . . Auguste va vous indiquer le chemin. »

Et le marquis tira nerveusement un cordon de sonnette.

En venant chez cet homme et en lui apportant ce million, l'abbé Moulin avait bien songé, l'on s'en doute, à recueillir, là
10 aussi, quelque belle aumône pour ses pauvres. Mais il n'eut pas le courage de rien demander. Et puis, il lui semblait que cet argent-là leur aurait porté malheur.

Le dos au feu, devant la haute cheminée, debout sous son blason vendu, le marquis de Capdecamp se tenait immobile, les
15 yeux baissés, honteux de son accès de désespoir, de cette défaillance de son orgueil.

L'abbé le salua silencieusement et suivit le valet de chambre.

VI

CONCLUSION

« Onze heures et quart, déjà ! . . . Vite, rue de Clichy ! » dit le vieux vicaire à son cocher, en sortant de l'hôtel Capdecamp.

Plus la moindre brume, à présent. La lune dans son plein. Un ciel lumineux et sonore, à souhait pour les carillons de Noël.

Mais, quand l'abbé Moulin, épuisé de fatigue et d'inanition, très troublé aussi par le souvenir de ses quatre visites, eut remonté son escalier et qu'il rentra chez lui, il crut d'abord que tout le brouillard de la soirée s'était réfugié dans son logis. Seulement, ce brouillard sentait le tabac de la Havane, et le prêtre finit par apercevoir, au sein de cet odorant nuage, le faux yankee Adam Harrison, c'est-à-dire Renaudel, qui, toujours enfoncé dans un fauteuil, les deux pieds sur la tablette de la cheminée, fumait tranquillement son huitième cigare.

« Voici vos reçus, » lui dit l'abbé, qui fut pris d'une quinte de toux et ouvrit la fenêtre toute grande.

« Parfait, monsieur l'abbé, répondit l'ex-banquier en se levant et en boutonnant son ulster de voyage, et je vous dispense de me rapporter les discours tenus sur mon compte par mes anciens clients. Je craindrais que, malgré tout, ils ne fussent pas tous des témoignages de considération et d'estime. . . . Vous trouverez là, sous votre bréviaire, le billet de mille francs promis. . . . Nous sommes quittes. . . . Pourtant, quoique je ne sois pas riche du tout, à présent, je vous ai encore laissé cinq louis de plus, et voici pourquoi. . . . Je ne peux pas rapporter à mon petit garçon la boîte de soldats de plomb à pantalons rouges qu'il m'a demandée, l'année dernière ; je ne tiens pas à lui

rappeler ses souvenirs d'enfance. . . . Mais cela me fait de la peine. . . . Et je me suis dit, pour me consoler un peu, que vous auriez la complaisance d'acheter, demain matin, pour cent francs de joujoux et de les distribuer à vos petits chiffonniers
5 de la part du Noël américain. . . . Mais l'express n'attend pas. . . . Une dernière poignée de main, monsieur l'abbé, et encore merci. »

Et, sans permettre à l'abbé Moulin de le reconduire, le singulier homme s'en alla.

10 Resté seul, le prêtre se mit à sa fenêtre et rêva quelques minutes. Le bonhomme n'était pas pessimiste. Dans cette soirée où de si grosses sommes avaient passé par ses mains, il avait acquis la preuve que la gloire, la santé, l'amour, l'honneur, — tout ce qui vaut la peine de vivre enfin, — ne s'achetaient pas
15 avec de l'argent, et, dans la naïveté de son cœur, il se promit de remercier Dieu que ce fût ainsi, en disant sa messe de minuit.

NOTES

NOTES

The heavy figures refer to pages, the light figures to lines

Geography of Paris. Paris, like some of the world's other great cities, is built largely on a mud-flat along a river, and hence requires embankments to protect it against river floods. At Paris, as at St. Petersburg, these embankments take the form of stone "quays," the greatest in the world. Compare the earthen "levees" at New Orleans, and the "High Street" of Rotterdam.

The Seine flows in a curve through the center of Paris, dividing the south of the city from the north, east, and west. The heart of the city is the center of trade and amusement north of the river, and of education and government south of the river. The educational district is famous under the name of the Latin Quarter, handed down from the days when all higher education was in Latin. Its traditional reputation is that of a nest of students with plenty of joviality but very little money, and a center of literary and artistic Bohemianism (see note to **14** 20); lately the cutting of broad avenues through its old slums, as well as the unwillingness of students to live in slum fashion, have transformed a great part of it, but the transformation is not yet complete. West of it is the Faubourg Saint-Germain, known as *le noble faubourg*, the residence of the old nobility and the site of most of the government offices; a quiet quarter except for the great department store of Paris, the *Bon Marché*. The rich live in the west of the city, north of the river; the lower classes, and the lower middle class, in the north and east, and south of the river. Of these regions, the south and the extreme east have the most impoverished and least crowded population, though it is not rare for professional men associated with the schools or hospitals to live south of the river. The Faubourg Saint-Marcel, or Saint-Marceau (see note to **2** 31), southeast of the Latin Quarter, was known in the days of sulphur matches as the *faubourg souffrant* "from the manufacture of *soufré* matches and from the wretched poverty of its people." (The word *faubourg*, properly

'suburb,' means in Parisian geography one of those parts of Paris which were the suburbs in the seventeenth century. They are now nearer to the heart of the city than to its edge.) The north and the middle east have a denser population with less of deep poverty. Immigrant wage-earners (Belgians, Germans, etc.) live in the more crowded lower-class regions.

It must be noticed, however, that in Paris it is ordinary for the poor and the well-to-do to live in one house, the poor on the upper floors and the comparatively rich on the lower, in a continuous gradation of wealth from top to bottom.

The greatest height in Paris is the "hill of Montmartre" on the north, 340 feet above the Seine; this neighborhood, the most crowded of the outermost sections of the city, contains many low-priced places of entertainment. The greatest height south of the river is the "mountain" of St. Genevieve, largely coinciding with the Latin Quarter. It is so named because the fifth-century prophetess, the patron saint of Paris, was buried in the church on its summit. Just before the Revolution the church was rebuilt in the classical style, with a dome 272 feet high (much greater than the height of the "mountain" on which it stands, even if the latter be taken from the level of the sea without allowing for the 80 feet of difference between the Seine at Paris and the sea), and dedicated to the saint who was buried there. In the Revolution it was secularized as a burial-place for the great men of France, under the name *Panthéon*, the remains of the saint's body being removed and burned, though historically she was one of the great women of France. It has since been twice reconsecrated and twice resecularized. A smaller height, the Butte aux Cailles, lies in the southernmost corner of Paris. The cemetery of Montparnasse ('Mount Parnassus'), west of the hollow between these two, takes its name from a height which was the meeting-place of certain literary men of the Latin Quarter at one time; the top of the "Mount" is just level with the top of its railway station — to be sure the railway is elevated above the street.

1 1 Nom d'un chien: one of the ordinary colloquial methods of dodging the use of a divine name in oaths.

1 2 à couper au: 'fit to cut with a.' — **brouillard de veille de Noël**: an excellent example of the frequent possibility of translating *de* by simply

2 15 et qui: 'and one who'; English does not allow "and who" or "and which" except after a preceding relative clause. So *et que*, l. 18, 'which' without 'and.'—**n'avait . . . cacheter**: this phrase (also *n'a pas inventé la poudre*) is equivalent to our "will never set the Thames on fire."

2 23 de charbonnier: 'homely.'

2 24 bonnes: 'kindly,' almost 'simple,' not 'good.'

2 30 y avait passé: 'had gone that way.'

2 31 sol: equivalent to *sou*. About the middle of the twelfth century, *l* before a consonant began to be softened into *u*; compare *fol* before vowel, *fou* before consonant, and *cheval*, *chevaux*; the plurals *cheveux* and *cailloux* were so much commoner than the singular that the singular took its form from the plural.

3 5 vicaire: note that a "vicar" of the Church of England corresponds to a *curé* in France, and a "curate" to a *vicaire*, an exact inversion of the names. But *vicaire* coupled with other words to form a title of higher rank (*vicaire général*, **44** 1) is "vicar" in English.

3 9 couvert: 'plate.' A *couvert* is a plate with all that is put on the table with it. In counting silverware (*couverts d'argent*, **33** 1) a *couvert* is a fork and spoon.—**agent de change, chanteuse d'opérette**: the Bourse (Stock Exchange), the Opéra, and the Opéra-Comique are in the neighborhood of La Trinité.

3 12 éléphantiasique: elephantiasis is a disease in which one or another part of the body is greatly enlarged, not by fat, but by an enormous thickening of the skin and connective tissues.

3 15 la Butte-aux-Cailles: with small b and no hyphens, the hill so called (see p. 66); with capital B and hyphens, a street (preceded by *rue de la*) or district named from the hill. So *saint Michel* the archangel, *le mont Saint-Michel* a height sacred to him, *le Mont-Saint-Michel* the abbey there.

3 26 Charles X: the last king of the Bourbon dynasty, driven from the throne by the revolution of 1830 because he insisted on maintaining absolute royal power, with all the oppressions that seemed necessary in order to maintain it, and because he took the priests' side in everything. With all his despotism, he was an honest and kindly man. His face was slender, with a Roman nose.

4 5 francs-maçons: on the continent of Europe the Freemasons and the Catholic Church are traditionally each of them the bitterest enemy that the other has. In 1904 it was publicly proved that the Freemasons had established an elaborate conspiracy to prevent officers who attended

mass, or who sent their children to convent schools, from receiving promotion in the French army.

4 8 Immaculée Conception: the doctrine that the Virgin Mary was exempt from original sin from the beginning of her life; proclaimed as a doctrine of the Church in 1854, but members of the Church had for more than two centuries before that time been forbidden to deny it publicly. To use this name as referring to the birth of Christ is a popular blunder. — **infaillibilité**: the doctrine, officially promulgated in 1870 but held by most of the Church some time earlier, that "the Roman Pontiff, when . . . he lays down that a certain doctrine concerning faith or morals is binding upon the universal church, possesses . . . infallibility . . . not in consequence of the consent of the Church." The traditional doctrine of the French clergy is that the Pope's pronouncements are never "irreformable" till the consent of the Church is given; but the ultimate triumph of the contrary view is also largely the work of French clergymen.

4 18 titre . . . demi: 'four and a half per cent bond.' There used to be *rentes* at 5 %, 4½ %, and 3 %; since 1902 all are at 3 %.

4 23 buisson d'écrevisses: a pyramid of crawfish with projecting claws mixed with parsley or other green garnish.

4 24 Léoville 74: 'Château Léoville of '74.' Claret is named from the vineyard in which it is made; not, like champagne, from the wholesaler who mixes the wines of different vineyards with other ingredients. The three Château Léoville vineyards are rated seventh, eighth, and ninth among the fifty-nine best growths of claret, and the vintage of 1874 was one of the nine famous vintages of the half-century preceding the date of our story.

5 3 hotte: the *hotte* is the great V-shaped basket strapped to the back for carrying loads up to the utmost of a man's strength.

5 6 un . . . matins: 'one of these fine mornings,' 'some day or other.'

5 9 mottes à brûler: cakes of compressed spent tan-bark for fuel. They give four-fifths as much heat as an equal weight of wood, and are used especially in eastern France. In Paris the trade would not be extensive.

5 12 mais! . . .: the suspensive points (. . .) correspond to the English dash in its use to indicate that a speaker leaves his sentence unfinished, or that he hesitates, or that he pauses to let the hearer fill out the thought. They are not used, as in English, to indicate that words are omitted in quoting; this is expressed by stars in French.

Some recent English writers (for instance, Mrs. Browning in works written after she went to Italy) have tried to establish in English the use of these points as in French and other languages, but have failed to make it customary. Coppée seldom uses them except in quoting the words or thoughts of his characters. The meaning here is not *mais* ! . . . but *mais* . . . !; that is, *mais* is not used here as an interjection but as a conjunction introducing a suppressed exclamatory sentence. The best French authorities prescribe that the suspensive points should be put sometimes before the other punctuation mark and sometimes after, as the sense may require; but it is quite common, whether by the author's fault or by the printer's, to see every exclamation or interrogation point put before the suspensive points, this being the position that is right for a majority of them. It is so in our text: usually the suspensive points are to be understood as printed, but once in a while the reader must mentally transpose them to precede the accompanying punctuation mark, the printer of the original edition having put them always in the second place regardless of sense.

5 15 **à coups de poings**: i.e. carelessly and hastily.

5 16 **chaque . . . un œil**: a popular expression meaning "every time she dropped an eye," i.e. rarely or never.

5 21 **à l'américaine**: observe Coppée's conception of American style in 1892, when Paris was annually full of American tourists, and judge how nearly correct your own conceptions of Chinese or Mexican or Russian ways are likely to be.

6 15 **fit**: the past definite tense of *faire*, used, only in this form, as an emphatic synonym of *dire*, 'say.' Translate 'exclaimed.'

6 18 **du Havre**: 'Havre' (*le Havre*), at the mouth of the Seine, is the chief seaport of the west coast of France.

7 10 **et d'une**: if *couleur d'acier* is translated by an adjective preceding the English noun, as it should be translated, then *et* must be omitted in translation.

7 21 **franche canaille**: 'downright,' 'thorough' rascal. Note the position of the adjective; many adjectives differ in meaning according as they precede or follow the noun.

8 2 **reste devoir**: the infinitive *devoir* is the heading of the "debtor" column in the ledger, and *rester* is "be left" in subtraction; hence *ce que je reste devoir* = the balance due from me. The faultless Sachs-Villatte dictionary interprets *reste* in this phrase as "still be," after the partial payments; but *reste devoir* would equally be said if the credit items were of earlier date.

8 15 va bien: 'is a quick one.'

8 23 gare Saint-Lazare: see note to **2** 11.

8 26 la Normandie: launched in 1883, ran between Havre and New York till 1900; now running from New York to the West Indies. Ships for England or Germany touch at Cherbourg in passing; Renaudel prefers the line of the *Compagnie générale transatlantique*, which, terminating in France, uses the port of Havre and thus gives him the shortest distance to travel on French soil.

8 30 Quelqu'un d'abasourdi: omit *de* in translation. The construction is at bottom the same as in *un louis de pourboire* (**8** 16), *pauvre diable d'escroc* (**25** 26), the noun after *de* being regarded as expressing the class to which the noun before it belongs; either of the "nouns" may be originally an adjective or pronoun, as in this case, and be translated as such, and the translation will often disregard the *de*; often it will retain the *de* and add 'a.'

9 5 en pleuvait: this *en* must not be neglected in translation.

9 7 réveillon: 'Christmas Eve supper.' In Paris the *réveillon* is a midnight repast, usually partaken of after the midnight mass on Christmas Eve or New Year's Eve.

9 11 vin de quinquina: probably quinine wine, quinine being the active part of cinchona.

9 12 petit orgue: the small organ is used for modest ceremonies in the large churches.

9 13 les mottes etc.: see **5** 9 (text).

9 15 à tomber à la renverse: 'enough to knock one over.'

9 19 chez lui: 'at home,' 'in his own home.' The popular statement that French has no word for "home" has only this much of truth, that it expresses this idea by a preposition and not by a noun. When a noun is needed, *le chez soi* is used as such.

9 30 à tête de brigand: 'with the brigand face,' inserting 'the' because of *cet*.

10 5 honnêtement etc.: the methods of American "big business" were more favorably conceived in Europe in 1892 than they would be to-day after all the recent scandal about the trusts.

10 17 vie à outrance: 'red-hot life.'

10 24 pas vingt francs: the restrictions against criminal and pauper immigration amounted to very little in 1886.

10 29 tout: 'anything' (i.e. reproaches), not 'everything' (i.e. frank confidence).

11 2 tout: 'the whole truth.'

11 9 est mort. Vive: imitating the cry *Le roi est mort! Vive le roi!* which symbolized, as at the death of Louis XIV, the fact that the kingship is continuous though the person dies.

11 13 ni à Dieu ni à diable: the coupling of these names, especially in sweeping negation, is not rare.

11 32 que: predicative and expletive. The logical subject of the whole clause is *cette fête*, but the clause is introduced by the demonstrative *ce*. This renders the meaning more emphatic. It is a construction that is commonly used; compare *c'est une belle ville que Paris*.

12 8 Toto: *Toto* or *Totor* is the nickname (baby-talk) for Victor, like *Fifine* for Joséphine, *Bébert* for Albert. The selection of the last syllable for reduplication suggests that to French babies, as well as to Englishmen and Germans, the last syllable of a French word does sound like a stressed syllable in spite of what grammarians say; but it may mean merely that the baby's memory is too short to go back to the first syllable.

12 18 en pantalon rouge: French infantry and cavalry wear a blue coat and red trousers.

12 19 ce grand jardin: the Jardin des Tuileries. *Les Tuileries* ('the tile-works'; Palissy's pottery-kiln, among others, had stood on this site) was a palace built in the sixteenth century, the chief residence of French monarchs from Louis XV to Napoleon III. Nearly all of it was burned during the Commune (1871), and the site was added to the garden in 1889. The garden is the most important public garden of Paris. Soldiers off duty are often to be seen there.

12 21 la rue aux arcades: the Rue de Rivoli.

13 5 ban: strictly, the sentence by which a convict under police surveillance is required to reside within a certain district. Here the phrase is used loosely; Renaudel is no Academician in his language.

13 22 c'est comme ça: 'that's the way it was.'

14 16 homme de lettres: a professional author is *homme de lettres* in a French city directory.

14 20 la bohème: with capital B and circumflex ê, Bohemia the country; with small b, (1) gypsydom, (2) Bohemia, the Bohemian world, of impecunious artists and literary men living outside the social proprieties. The word may suggest anything from unconventionality to squalor; it tends more toward the latter thought in French than in English.

14 21 pompes à bières: 'beer-pumps,' *à* taking (though less often) the same translation as *de*, note to 1 2. The pluralizing of both nouns seems hardly called for; possibly *bières* may be a misprint for *bière*, the two forms sounding alike when read aloud to the French proofreader.

14 22 cafés: a *café* is a place of refreshment where coffee is (at least nominally) the specialty; not, as in the United States, a place primarily for alcoholic drinks, though it may serve these also.

15 1 Jockey: one of the two foremost social clubs in Paris is the Jockey-Club. All the letters in its name are pronounced as in French.

15 4 Azincourt . . . Rosbach: at Agincourt (as the English call it), 1415, the French were defeated with immense slaughter, particularly of noblemen, by the English under Henry V; at Pavia, 1525, the French under Francis I were beaten by the imperialists under Pescara, and the king, a prisoner in Pescara's camp, sent home a letter commonly quoted as "All is lost save honor"; at Malplaquet, 1709, a "very murdering battle" as Marlborough called it, the French were beaten by the English, Dutch, and Germans, under Marlborough and Eugene — the French lost one man in every eight, the allies one in every four or five, and the wounded French commander wrote home, "If God gives us another defeat like this, your majesty's enemies will be destroyed"; the allies were too much exhausted to make any use of their victory; at Rossbach, 1757, the French and imperialists, taking three hours to break camp, were routed with a loss of more than one man in six by Frederick the Great with half as large a force, who took half an hour to break camp.

15 31 la Salette: a village in southern France, to which pilgrimages are made because the Virgin appeared to two children there in 1846.

16 13 levées: i.e. closed.

16 15 le bonhomme de prêtre: 'the worthy priest.' For the idiomatic *de* compare note to **8** 30.

16 22 Moulin-Rouge: a well-known dancing-hall in the Montmartre district (see p. 66). There is a windmill over the building, the arms of which are covered with red lights.

17 2 Rothschild: a wealthy family of European bankers and financiers, established at Frankfort, London, Vienna, and Paris. All the branches of the family have been ennobled, hence *de*, which in French surnames is the sign of nobility.

17 3 cintième: popular for *cinquième*, sc. *étage* (cf. note to **2** 10).

17 5 chasseur de Vincennes: certain corps of infantry and light cavalry in the French army are called *chasseurs*. The chasseurs of Vincennes are light infantrymen, and are distinguished by a forked beard. They always march in double-quick time. — **Vincennes**: close to Paris on the east; a royal residence from 1164 to 1740, and a military headquarters since Napoleon's time.

17 6 foie . . . marcassins: the ingredients are quoted, with one inaccurate detail, from "Macbeth" IV, i.

17 10 café Anglais: this is a first-class café (see note to **14 22**) on the Boulevard des Italiens.

17 18 Malfilâtre: a young poet, Norman by birth, who went to Paris to make his fortune. He died at the age of thirty, in the year 1767, his health broken by privations and disappointment.

17 24 quai Malaquais: books, old prints, and engravings are displayed for sale all along the river at this point.

17 26 acide carbonique: a common and traditional method of suicide in Paris, especially among those who live in small apartments, is to set a pan of charcoal burning in the middle of the room and stop up all ventilating openings. The poisonous effect is produced by carbon monoxide, but the odor of burning charcoal is due to carbonic acid.

17 28 Escousse: a playwright, born in Paris in 1813. He committed suicide at the age of nineteen on account of the failure of his plays.

18 15 Gilbert: Nicolas Gilbert, 1751–1780, a French poet, chiefly noted for his satires. He has been called the French Chatterton. He died in a public hospital, though not of want, having been carried thither after a fall from his horse. — **Chatterton**: Thomas Chatterton, a Bristol boy, wrote the finest poetry that ever was produced in large quantity by so young a person. At the age of a little over seventeen he went to London to make his fortune by literature, and three months later (1770) he committed suicide in despair at his failure. Alfred de Vigny's tragedy "Chatterton" helps to make Frenchmen familiar with the story, mixed with much fiction.

18 18 correct: "a correct account" in English would be an account that told the truth; *une relation correcte* in French would be an account that duly observed the rules of good language or of good manners.

18 29 fait . . . aux huit sous, etc.: remember that *faire* followed by an infinitive requires an indirect object when the infinitive has a direct object.

19 8 Crédit foncier: a great French bank for lending money on real estate. It fulfills, in better form, the functions of our mortage agencies.

19 22 en pleine chimère: 'completely in the world of chimera.'

19 29 quai d'Orsay: where the Department of Foreign Affairs has its office.

20 15 la pâtée et la niche: the Academy defines *pâtée* as the mixture of bread-crumbs and chopped meat for a dog or cat, *niche* as a "little portable article of furniture for a pet dog or cat to go into and lie down."

20 29 me: 'in myself.'

21 8 niais comme un cœur: 'silly as can be'; apparently modeled on the phrase *joli comme un cœur*.

21 11 de cape et d'épée: 'of the romantic-historical school.' The name comes from the Spanish "cloak and sword" plays in which the principal personages belong to the higher classes of society, and wear the picturesque seventeenth-century Spanish dress. The main characteristics of those plays are gallantry, intrigue, and involved plot.

21 12 vaudevillistes: a *vaudeville* is not a variety show but a light drama with plenty of songs and dances.

21 13 qui ressemble, etc.: that is, the writer showed no originality.

21 19 cheveux: *toupet*, 'forelock' (of man or horse), is a familiar word for impudence, 'cheek,' 'brass.' *Cheveux* is here used for *toupet*, and *pour un chauve* makes a pun like "lots of cheek for a thin man."

21 21 Baudelaire: a French poet, 1821–1867, of very Bohemian life; his poems display consummate art applied to morbid subjects; he and the publisher and the printer of the poems were punished by the French courts for issuing immoral literature.

21 29 pain des forts: such things as strong men can digest and gather strength from. Usually it means religious admonition; here it is defined by the following words, which doubtless hint at an object-lesson.

21 30 ses opinions littéraires: these few pages give not only a telling satire but a faithful portrait (for the movement has so many absurdities that nothing more than faithful portraiture is necessary to constitute satire) of the most conspicuous type of minor men of letters in France since about 1880: worshipers nominally of art for art's sake, actually of originality for originality's sake, without enough genius to get the desired originality otherwise than by writing about some topic which nobody had previously written about because it was either too trivial or too offensive, or by cultivating a style which nobody else had cultivated because it was considered bad; paying great attention to criticism because thereby they worship art; copying most of their originality from each other rather than striking it out for themselves, and distinguishing themselves from each other by successively adopting new party names, "a new school of poetry every fifteen years."

22 14 Mécène: 'Mæcenas,' Roman statesman and patron of literature; famous for the greatness of the poets he patronized (Virgil, Horace).—**absalonien**: see 2 Samuel xiv, 26, and **21** 19 with its note.

22 19 bar: observe the English name for an institution borrowed from England, or rather from America (Sachs-Villatte defines *bar* as

a place where the drinks are mostly taken standing "in American fashion"). Cf. *express*, **6** 18; *pouding*, **11** 27; *Jockey*, **15** 1; *reporter*, **24** 6; *biftecks*, **39** 2. — **rue Cujas**: named from a famous sixteenth-century professor of law.

22 20 **Laurent-le-Magnifique**: 'Lorenzo the Magnificent,' one of the famous Medici family of Florence; he is remembered particularly as a patron of literature and the arts.

22 21 **longue . . . pain**: a common phrase.

22 22 **Lœvenbrau**: 'Löwenbrau,' German for "Louvain brew," for which Louvain in Belgium is noted. Belgian beer is sour; it is partly vinegar. German *ö* ordinarily becomes *œ* in French, but German *w* is usually retained. — **choucroute-jambon**: this word (not in the dictionaries, and doubtless not ordinarily used by any class of Frenchmen) is compounded in German fashion; good French would be *jambon à choucroute*.

22 23 **salades . . . bœuf**: the German *Ochsenmaulsalat*. This array of foreign dainties, unpleasing to ordinary French taste, and largely identified with the nation which in 1883–1886 was still commonly regarded as the enemy of France, is part of the pose by which these men aim to convince themselves and others that they are not slaves to conventionality. The Germanized language (note especially the German name for a Belgian, not German, beer) is perhaps chargeable to the bartender.

22 26 **Stendhal**: pen-name of Marie Henri Beyle (1783–1842), a French novelist who spent half his adult life in Italy, and called himself an Italian in his epitaph. His writings, narrow and morbid but very keen in the analysis of motive, have had great literary influence in spite of not being widely popular.

22 31 **rime riche**: a rime (approved in French but disapproved in English) of not only the accented vowel and what follows it, but also the preceding consonant: "La fourmi n'est pas prê*teuse* . . . Dit-elle à cette emprun*teuse*." — **assonance**: properly, a rime (Spanish fashion) of the vowel only, regardless of the consonants: "See a pin and pick it *up*, and all the day you'll have good *luck*." The term is here used loosely.

23 4 **Perpignan**: in the southernmost corner of France; far enough south to be within the region where garlic is used not only as a flavoring but as a main food.

23 7 **Romantisme . . . classiques**: Classicism in French literature is obedience to the standards fixed by the seventeenth century, characterized by regularity of form and avoidance of everything ungraceful or extravagant, often degenerating into tameness. Romanticism is the

early nineteenth-century reaction against Classicism, led by Victor Hugo (1802–1885), choosing language of the greatest vividness and subject-matter of the greatest intrinsic interest, and breaking all the conventional rules whenever a strong literary effect could be gained thereby; careful of perfection in form, but from the standpoint of effectiveness and not of regularity.

23 10 **Bossuet**: bishop of Meaux, grandest of all sermon-writers, 1627–1704. — **Racine**: dramatist in the extreme classic style, 1639–1699.

23 18 **si . . . fussent**: 'bad as they were.'

24 4 **la boîte**: printers' slang for the type-case or the composing-room; apparently the reporters were extending this name to their own department. Translate, perhaps, 'in the pen.'

24 9 **demander . . . angora**: see **23** 1–4.

24 13 **faits-divers**: French dailies, instead of giving each item a separate heading like American city dailies, run all the minor news of a certain class under a single short head, like our country weeklies. (As these notes are being made, however, it is reported that the style of some French newspapers is being Americanized.) A principal head is always *Faits divers*. The hyphen here serves to distinguish items for this column from "miscellaneous facts" in a non-technical sense (cf. note to **3** 15), though it is not rare to see "un fait divers" in the technical sense.

24 18 **place de la Roquette**: for the lack of a preceding preposition cf. *situé boulevard Malesherbes*, **50** 2. Capital punishment in France must legally be public, but, in order that as few as possible may actually see it, the guillotine is set up in a very narrow lot opening on the Place de la Roquette, and the executions are at daybreak. French juries have the power, in finding a man guilty, to bar capital punishment; hence there were less than a dozen executions a year in France during much of the latter part of the nineteenth century; lately there are more.

24 21 **bleu**: a poor quality of wine with a bluish tint.

24 33 **Théophile Gautier**: Romanticist, 1811–1872; poet, novelist, and, above all, critic.

25 9 **ronds de feutre**: pads on which glasses of beer are set.

25 12 **mon affaire sera faite**: 'my fortune will be made.'

25 14 **pommes cuites**: in German *faule Apfel* 'rotten apples,' in English 'rotten eggs.' It would seem that the Frenchman is a little more careful not to offend his own senses when he provides himself with material for pelting an objectionable person on the stage.

25 16 **moules**: in which pastry is baked in fancy shapes. The artificial originality of his old associates is decidedly one of these 'fashionable pastry-molds.'

25 21 **trop verts**: 'sour.' The fable of the fox and the grapes is in La Fontaine, iii, 11.

25 23 **régime**: since *vache enragée* is not expressed in English as an article of food, we must substitute for 'diet' in translation some other word such as 'massage.' For literal translation omit *la*.

26 10 **l'ami**: the article gives a tone of familiarity. Omit it in translation.

26 12 **Variétés**: the Théâtre des Variétés is excellent for vaudevilles, operettas, etc.

26 24 **votre affaire**: 'the thing for you.'

26 28 **chansonnier**: these singers of songs of their own making may be heard in the *cafés-concerts*.

26 29 **fond de Vaugirard**: near the slaughter-houses, the most thinly-settled tenement district in Paris, and almost the most remote of all from Montmartre.

26 33 **à la**: 'in the manner of.' Dupont (1821–1870) was a *chansonnier* notable for the spontaneity and charm of his work.

27 1 **crachait ses poumons**: i.e. in tuberculosis. Such rudely vivid expressions are not rare in colloquial French.

28 7 **faudrait**: an excellent exemplification of the fact that "be necessary" is not the fundamental meaning of *falloir*.

28 9 **Le . . . prendras**: a line from the rimed version of the Ten Commandments taught to children in the catechism.

23 14 **ancien militaire**: 'old soldier,' i.e. war-horse.—**ayant . . . sang**: 'with some sort of a pedigree.'

29 15 **tables à pupitres**: the pupils sat at long tables, each girl having a little movable desk set on the table at her place.

29 21 **dictature**: before continuous systems of dating were invented, a date was given by naming the chief officer of the state; thus "when Plancus was consul" = 42 B.C.; this is especially familiar in Latin literature, which Coppée is here imitating. In the revolution of 1848 the new government made Cavaignac dictator to put down a local insurrection; after the hardest fighting that Paris ever saw (June 23–26) he held power for some months.

29 25 **reinette**: several apples of different colors bear this name.

30 1 **à**: the preposition bids us understand by "sausage-meat" here not meat out of a sausage, but meat prepared as if for putting into one.

30 2 il fallait voir: 'you should have seen.' *Filles* ought to be translated in the possessive case before *paires*, but this is impossible on account of *immobiles* etc.; so one must either transpose so as to translate *voir . . . yeux* after *admiration*, or (doubtless worse) omit *paires*.

30 7 se tenaient en arrêt: 'waited like pointer dogs'; the dog is *en arrêt* when it points. A gun is *en arrêt* when cocked, but there can be little doubt that Coppée had the dog in mind.

30 15 pourvue du: 'to a teacher that had a'; the clearness that is given in French by the declension of the participle cannot here be reproduced in English without inserting a noun.

30 29 Halle: the iron and glass buildings of the *Halles Centrales* cover a block of about ten acres, and there are smaller public markets in other parts of Paris.

30 30 vous . . . "râleuse": 'getting yourself told that you "don't want one."' A *râleuse* is a shopper who looks at everything without buying anything.

30 33 Chevet: a celebrated caterer of Paris.

32 15 nimium . . . norint: from Vergil, "Georgics," ii, 458; 'all too lucky if they were to know their blessings.'

32 16 la Joie fait peur: a popular play by Madame de Girardin (1804–1855), in which a mother is for some time kept in ignorance of the safety of her son, who was thought to have been killed.

32 33 Mont-de-Piété: a pawnshop under governmental or charitable management. French policy grants a monopoly of pawnbroking to one official establishment in each town. That of Paris lends at 7%, on a twelve months' pledge with privilege of renewal, and makes a small profit on large loans, which goes to charity.

33 17 Bescherelle: 'Bescherelle's dictionary'; five editions 1844–1857, two more up to 1887, none since.

33 28 grand'faim: in old French the form *grand* was masculine or feminine; this use survives in two or three dozen familiar combinations with feminine nouns, but is now written *grand'* with apostrophe as if a feminine *e* had been dropped.

33 29 doigt: properly, a finger-breadth of depth in the glass; doubtless it is here used loosely like our "drop."

34 2 fonctionner: this verb applies to machines, or organs of the body, which "work," i.e. perform their proper operation in a normal manner. In translation it is perhaps impossible to avoid suggesting a different sense of "work"; but whatever can be done toward avoiding this suggestion should be done.

34 13 rougie: by just enough wine to color it.

35 20 porter: 'putting.'

37 15 n'ont plus que l'âme: 'are worn to a shadow.'

37 16 du terme: 'in which rent-day comes'; once in three months by Parisian custom.

38 11 elles: 'themselves.'

38 26 même . . . peut: transpose the parts of this in translating.

39 1 de derrière les fagots: 'from behind the stack of wood'; i.e. such as the vineyardist (see note to **4 24**) has kept for a long time in a seldom-disturbed part of his cellar.

39 7 d'excellentes affaires: 'an excellent business.'

39 9 descendu de: 'down off.'

40 7 la droite: the custom of parliamentary bodies in most countries is that the conservative and reactionary members sit on the president's right, the liberal and radical members on his left; and wherever more than two or three parties are strong it is common to group the parties as "the Right," "the Left," "the Center." In France the monarchists were the dominant element of the Right until 1889; and in 1891, though their representatives were no longer numerous, it was not yet understood that their collapse was permanent.

40 8 le cabinet: in almost all countries except the United States it is the business of the heads of the departments of government, called "ministers," to take the lead in proposing legislation; and wherever the power of the people is dominant it is understood to be the duty of the ministers to resign their office when a majority of the legislative body is found to be against them. Hence it is the object of the "opposition" to find an issue on which enough members will vote against "the ministry," "the cabinet," "the government," to put them out of power and put the opposition in their place.

40 9 courant d'air: there are few countries where the belief that drafts are dangerous to the health is more general than in France.

40 10 antipathique: observe here, as well as on p. 4, the implication that in France a hearty republican is likely to be hostile to the church.

40 13 Basly: a socialist member of the Chamber of Deputies, a leader of strikes and a defender of violent methods in strikes; had publicly advised an audience to shoot on the streets most of his fellow-members; had voted against forbidding members of the royal family to live in France, expressing a preference for letting them in and confiscating all their property. — **le duc de la Rochefoucauld**: the formally recognized head of the monarchist party in the Chamber; immensely

wealthy; fond of forming coalitions with anybody who would help him against the republican government.

40 14 betteraves: the beet-sugar industry is very large in France. From 1884 to 1891 there was a great deal of legislation for the taxation and regulation of this industry, each law causing so much dissatisfaction that it was soon displaced by a new one.

40 15 cinquante centimes: this is one half of one per cent, for the French quotation of the price of rentes (this name is used in the plural in English) is the price of a bond whose par value is 100 francs.

40 18 Parthénon: the Parthenon (Greek for 'maiden's room'), or temple of Athena at Athens, was the most beautiful building of antiquity. Part of its sculptured frieze is still on the Parthenon, half was carried to England by Lord Elgin in 1801 and is in the British Museum among the Elgin Marbles, and part is lost. Note that every *e* of a Greek or Latin name, unless followed by two consonant sounds or by a final consonant other than *s*, must take an accent mark when the name is used in French; the use of unaccented final *e* in a name like *Pénélope* is not a retention of the Greek *e* without accent, but is an abandonment of the Greek ending and a substitution of a French ending, exactly as in *Camille* for Camilla or Camillus. Hence, to get the English equivalent for a Greek or Latin name found in French, keep the same letters, but omit the accent marks and sometimes change the ending of the name.

40 19 chevaux: the frieze represents the procession at the great feast of Athena; more than half is taken up with the horseback procession, including the preparations for mounting.

40 20 en: translate here like *de*, note to **1 2**, and *à*, note to **14 21**.

40 22 Minerve: 'Minerva' is Latin for Athena.

40 23 pouvant . . . moins: 'being able to do the greater, he could also do the less'; proverbial. Observe that the English comparative preceded by "the," and not followed by a noun, is in French not distinguishable from the superlative; so *pour le mieux* 'for the better.' So also the comparative when applied in a superlative sense to two things: Shakespeare's "Four legs! . . . I'll pull thee by the lesser legs" would have *les moindres jambes* in French. Instances of the superlative without the article may also be found: the Academy gives *il est à qui plus lui donne* 'he belongs to whoever gives him *most*,' and *il va où il y a plus à gagner*; it says under *mieux* that "ordinairement" the superlative takes the article, under *pire* "toujours," but it defines the substantive use of *pis* as "ce qu'il y a de pire," and the examples

that follow show that this *pire* without article is 'worst.' Finally, observe a tendency to displace the absolute comparative by a positive: *aîné* 'elder,' *bas* or *d'en bas* 'lower,' and their opposites.

40 26 série des prix: the municipal government regulates the charge for work of the kind here described, as hack fares are regulated among us; the list of prices may be consulted at the city hall.

41 4 mêlé-cassis: *cassis* is a cordial made from three parts sugar, four parts black-currant juice, twelve parts brandy, and some spice; *mêlé-cassis* is a mixture of this with brandy.

41 17 qui s'éteint: 'going out.' Such correspondence of *qui* with an English participial construction is common. No better way of translating the next *qui* will be found. — **fourgonner**: the Academy defines this word as, first, to poke the fire with a poker (*fourgon*); second, to stir it needlessly and harmfully with the tongs, this latter sense being colloquial.

41 21 tout: the reduction of *a l'air* to a single word in translation makes it easy to translate *tout* as if modifying *une bécasse*, but to do so would decidedly impair the force of the sentence.

41 24 pas vrai: exactly like the German *nicht wahr*, equivalent to the better French *n'est-ce pas* directly above. There is no need of assuming that the old woman's language is under German influence, for *pas vrai* is colloquially current enough. — **crois bien**: 'do believe.'

41 26 un fond de bouteille: 'the bottom of a bottle'; doubtless it would have seemed to her employers like more than that. — **cognac**: properly, brandy made within about forty miles of the town of Cognac. There is some tendency to give this name improperly to all brandy, partly in consequence of the general disposition to give all goods the name of their finest quality, partly because the other French name for brandy, *eau-de-vie*, is also properly applied to all spirits, e.g. whisky.

41 28 n'ai jamais aimé: 'never did like.' In all the preceding sentences the perfect tense should be translated as a simple past.

42 1 plan . . . élévation: the ordinary complete architectural drawing. The 'plan' is the map of the walls and floors as if the top of the building were cut off horizontally; the 'section,' the view of the inside as if half the building were cut away by a vertical cut; the 'elevation,' the outside view.

42 9 encadrés: the gender will help to make the syntax clear even for those who do not know the rule.

42 17 des, de, de: the change from *des* to *de* means that the *logements* are thought of as so many individual buildings, but the *chefs* are not

thought of as individual persons but as a class of person for whom the quarters are destined; *de chef de gare* is adjectival, so to speak, rather than possessive. Translate *de* before *chef* by the possessive case or by 'for.'

42 23 Phidias: reputed to be the greatest sculptor who ever lived. No genuine work of his is now known, but the decorations of the Parthenon are commonly spoken of as his.

42 28 Caracalla: the nickname by which the son of Septimius Severus, emperor of Rome, is universally known. He is famous for buildings, massacres, and taxes, and for murdering his brother when he became emperor in the year 211; it was believed, from his actions, that remorse allowed him no rest from that time onward. His Thermæ, or "baths," were one of the most palatial structures of ancient Rome, covering a forty-acre square; Diocletian's Thermæ were still larger, but less artistic. Such "baths" contained not only actual bathing-pools and dressing-rooms, but also gymnasia, gardens, libraries, and even theaters.

42 29 son voyage d'Italie: both the possessive pronoun and the choice of the preposition (*de*, not *en*) draw attention to the fact that a visit to the great Italian masterpieces of art is a regular thing for every artist who aims to rise to the highest rank.

42 31 qui se respecte: translate by note to **41 17**. Of compounds with *soi* and a participle, resembling the English translation of this phrase, French has only *soi-disant* and *soi-mouvant*.

43 21 remontant: 'going up . . . on their way home.'

43 24 Thésée et Pirithoüs: legendary heroes. Theseus killed the Minotaur, a cannibalistic monster with a bull's head and a man's body, and helped his friend Pirithous (observe that English makes much less use of the diæresis mark than French, even when the vowels must be kept apart in pronunciation) in the great battle by which the Centaurs, creatures in whom all of a man but the hips and legs is made to grow on to all of a horse but the head, were driven from the country.

44 1 qui vient: here, as in *se respecte*, **42 32**, a generalizing effect is given by using the present tense where the ordinary sequence of tenses would call for an imperfect. But it should be understood that the participial translation for *qui* could equally be used in these places if the imperfect tense were substituted.

44 3 est grand bâtisseur: the omission of *un* is still another way of showing that the expression is descriptive and does not have the naming force of a noun. The adjectival quality of such a noun is

shown by the way in which it is yoked with adjectives in "j'étais *riche, libre*, pas vilain *gars*," **45** 30. Contrast *resté un honnête garçon*, **6** 31, where the unrhetorical Renaudel is thinking not of the "honest chap" type but of his own former personality when he was an honest chap; Burtal, telling Renaudel's story for him, would doubtless have omitted the *un*. The translation with 'a,' personifying the clergy, is entirely legitimate; but some will prefer to avoid personification by translating *grand bâtisseur* adjectively. In the French, *bâtisseur* does not have a personifying effect, but the addition of *grand* does.

44 10 **près de**: said of an ambassador's relation to the government to which he is sent (though it is customary to omit *de* with the government, while *de* must be inserted with a private person).

44 20 **la tour Eiffel**: a tower in Paris, 984 feet high, mostly of iron lattice-work; built for the exposition of 1889. Observe the order of the two nouns, as in *l'affaire Dreyfus* 'the Dreyfus case,' 'the Dreyfus business,' *l'hôtel Soubise* 'the Soubise mansion,' *gare Saint-Lazare* (**8** 23), *rue Cujas* (**22** 19), *Bar Cujas* (**23** 5).

45 2 **province**: 'the provinces' means all of France outside of Paris and its suburbs. This centering of the national culture in one great city, to whose inhabitants all the rest of the country (even the other large cities) appears more or less rustic and inferior, is very common in Europe. The form *en province*, not *dans la province* or *dans les provinces*, indicates that the phrase, and hence the idea, is older in France than the introduction of the definite article into the language.

45 13 **Celui-là**: when not coupled with *ci*, *là* may simply complete the demonstrative force without suggesting remoteness. Compare the phrases in which *voilà* means 'here.' Observe that *celui-ci* would rime unpleasantly with *aussi*.

45 15 **A l'instant même**: 'this very moment.' In most languages the definite article was originally a demonstrative and may retain demonstrative meaning in special phrases; cf. Eng. "I got a bushel of apples by the means," i.e. by this means, and "nothing of the kind."

45 19 **voilà**: observe that *voilà* refers to what has just been said, *voici* to what is about to be said; and *voilà* in this use may be equally translated 'this is' and 'that is,' but there is hardly the same liberty of choice with *voici*.

45 20 **médiocrité, gêne**: if we use 'circumstances' as part of the translation of each of these words, which is doubtless the most accurate rendering, there is no need whatever that the word 'circumstances' should on that account stand twice in the English sentence.

45 26 siècle: it is often impossible to tell whether this word is used in the popular or the religious sense.

45 31 diable de sang: 'blood that was the very old Nick.'

46 1 pour . . . féroces: not the principal use of the ancient amphitheaters, but to-day their most famous use.

46 5 Colisée: 'Colosseum,' the immense amphitheater built by the Flavian emperors; 615 feet long, 160 feet high. It is the grandest ruin of Rome.

46 6 Saint-Pierre de Rome: 'St. Peter's.' Note that the rule in French is never to abbreviate "Saint" when it forms part of a surname or place-name, while the rule in English is never to leave it unabbreviated in such a case. Of course the rule is sometimes broken in both languages. San Pietro in Vaticano (such is its right name in full; the designation "de Rome" is a bit of the inaccuracy that characterized Burtal's learning at the time of his visit) is the most famous church in the world for its architecture, designed mostly by Michelangelo.—**floral**: properly, masculine plural (feminine plural *fioraie*) of the Italian word for flower-seller. In certain dialects of Italian the feminine would drop its final *e* and thus become identical with the masculine; but, though the standard of correct Italian is the language not of Rome but of Florence, it is understood that the language of Rome is to-day not essentially different from that of Florence. And yet it is hard to assume that Burtal's youthful carelessness went so far as to mistake the form of a word with which he made himself so specially familiar. At any rate it is clear that the word is here meant as feminine.

46 10 J'en . . . autres: 'I hear things that beat that,' less freely 'I hear them to beat that.' *Autre* often expresses the idea that a thing surpasses that with which it is compared; and in this sense it is often accompanied by *bien*.

46 16 employé: ought to mean the same as English *employee*, but does not, except in the technical language of political economy.

46 18 rue de Grenelle: the department of post-offices and telegraphs has its offices on this street, and the street has also a "free professional school for girls" under Catholic auspices.

46 19 alphabet Morse: see note to **44** 20. European telegraphers use different forms from Morse's for nearly half the letters (mostly, however, such letters as occur least often), but still call their alphabet by his name.

46 25 de mes amis: 'a friend of mine.' Those who wonder why we say "of mine" rather than "of me" may find that the French helps

them to understand the reason. — **de qui . . . comédie**: will not give a smooth translation till the thought is taken and put into an altogether new wording.

46 26 **Gymnase**: one of the best theaters in Paris, chiefly for comedies.

46 27 **la**: 'her.'

46 31 **de l'actrice**: belongs to both *cassette* and *loge*; translate by possessive.

46 32 **comptes d'avoine**: charges for what the horse had eaten during the long hours of waiting.

46 33 **jeu**: 'game,' 'tricks,' 'doings,' almost 'process.'

47 3 **Conservatoire**: the Conservatoire de Musique, at Paris, is the most famous music school in the world.

47 4 **Corneille**: the greatest classic writer of French tragedy. He often puts into a short sentence the whole point of an intense situation. *Soyons amis* is from the last scene of his "Cinna"; the scene is a famous one, but has no resemblance to the situation here described.

47 5 **mail-coach**: pronounce as in English, contrary to the analogy of the many English words to which the French give the French sounds of the letters. Of words pronounced as in English, apart from proper names and marine terms, Larousse's "Grammaire supérieure" gives the following list: *lady* lédi, *railway* rellouai, *rout* raoutt, *speech* spitch, *spleen* splinn, *square* scouère ou scouare. *Coaching* has "coach" pronounced as in English, "ing" as in French.

47 10 **sur**: 'out of.'

47 19 **jardin des Tuileries**: see **12** 19–22 and note.

47 30 **rive gauche**: the left bank is the south bank; see p. 65.

48 12 **tant pis**: either this refers to something like "if we are poor" which is thought of but not spoken, — such letting the thoughts outrun the tongue would be quite in place for the enthusiastic lover, — or it is short for the familiar phrase *tant pis tant mieux*, meaning "I don't concern myself about it." In either case the sense here is substantially 'come what may'; the literary effect of the incompleteness of the expression may be imitated by translating simply 'no matter.'

48 15 **le**: omit in translation. — **Après . . . paroisse**: by French law, a person under twenty-one must obtain the consent of his family before marrying, even if his parents and grandparents are dead as in Cécile's case; and a person between twenty-one and thirty must either have the consent of parents or grandparents, if alive, or wait thirty days for it. Then banns must be published for ten days, including two Sundays, and after this there must be a three days' wait. Then the ceremony must be

performed by a civil officer (*à la mairie* here); a marriage by a priest is of no legal validity whatever. By the law of the Catholic church, marriage must be performed by a priest (*à la paroisse* here), marriage by a civil officer being of no ecclesiastical validity; banns must have been published on three consecutive festivals (Sundays or church holidays). To have a marriage in good standing with both church and state, a couple must have the two independent ceremonies. The law forbids performing the religious ceremony first, lest the civil ceremony should then be neglected. Hence in the French Congo, where the native cannot fill out the necessary papers because of not knowing the date of his birth, and cannot produce either his father's consent or his father's death-certificate because he does not know who was his mother's husband at that date, there generally cannot be either a legal ceremony or a religious ceremony, and missions are obliged to invent for their converts a form of marriage which shall serve the purposes of public order without being punishable by the law.

48 19 Bon Marché: see p. 65. — **j'ai acheté**: it is customary for the bridegroom to buy the more ornamental part of the bridal trousseau (see *corbeille de mariage* in dictionaries), while the bride's family is especially looked to for the money to set up housekeeping with.

48 31 Palais-Royal: Richelieu bequeathed his palace to the king; Louis XIV gave it to the duke of Orléans; it is now occupied by the Council of State and the Théâtre Français. Duke Philippe Égalité opened its gardens to the public and surrounded them with shops; the arrangement became permanent.

49 27 est dans: 'works on.'

49 33 Noël: the frequent practice of naming a child from the saint on whose feast he is born has resulted in making *Noël* a personal name. Compare the name *Toussaint* from All Saints' Day.

50 10 moulés dans: 'in glove-fitting.'

52 6 tours . . . langue: the oldest arms were commonly mere geometrical patterns, as the cross, or puns on the owner's name, as the Spanish king's castles and lions for Castile and Leon, but symbolic meanings were later given to them: the castle or tower for some ancestor's feats in a siege; the red cross for a crusader (it is the arms of St. George, patron not only of England but of all knighthood, and the arms of the Templars; the cross of Denmark, Switzerland, and Italy is white on a red ground); the scallop-shell for a pilgrimage accomplished, the scallop being the emblem of the favorite pilgrim-shrines of Mont St.-Michel in France and St. James of Compostela in northern

Spain. The heraldic lion is very lean, with mane and other tufts of hair standing out quite as artificially as those of a clipped poodle. *Lion* in French blazonry means a lion rampant, not any other attitude.

52 12 des Capdecamp: personal names are usually pluralized by taking the plural article, without inflecting the name.

52 13 teste: old spelling for *tête*. It began to be pronounced *tête* long before the old spelling was given up. The history of most words with circumflex accent is the same.

52 16 d'Hozier: four generations of this name held the office of *juge d'armes* (chief herald of France) from 1641 to 1846, and compiled and published monumental collections of the heraldry of France. *Contemporains* must here refer to our own day, our "D'Hoziers" being those who write books on heraldry to-day. Note that the *marquis de Capdecamp*, following the general rule, drops his *de* when his surname is not preceded by his title or Christian name (l. 12), while the *seigneur d'Hozier* retains his *de* in such cases because his surname begins with a vowel (silent *h*); monosyllables, including *de Maistre*, also retain it. Forms like "says De Tocqueville," "by De Candolle," are errors of English-speaking people.

52 24 chic: a word in the commonest use, but not in the Academy's dictionary. Among its other meanings, an artist works *de chic* when he adds such touches of imagination as to make his picture show something totally different from the model that is before him; see the Century Dictionary's quotation under this word.

52 30 gamins, gosses, gosselines: not three kinds of persons; *gamins* is here used as of both genders, and *de gosses et de gosselines* is appositive to *de gamins*. *Gosselines* is not in most dictionaries.

52 31 faubourg Saint-Marceau: see p. 65.

53 1 en: translate as at **40 20**. — **sucre**: what we call candy; *candi* in French means rock candy.

53 2 page . . . Épinal: 'sheet of paper soldiers' (to be cut out). Épinal is a fortified town on the northeast frontier of France. "An industry peculiar to Épinal is the production of cheap images, lithographs, and engravings" (Britannica).

53 5 Pères de l'Église: the orthodox Christian writers from the second century to the sixth are so called. Others make the name include the most eminent as far down as the middle of the twelfth. The law of the Roman Catholic church, as formulated in 1546, is that when the Fathers are unanimous on any point of faith we must not interpret Scripture to disagree with them.

53 8 voyait: used as more vivid form for *verrait*. So in English the present tense for the future, "you have only to . . . and you see it," i.e. will see it. It is not so easy in English to use the past tense in this way, but nearly the same effect can here be given by substituting 'should' for 'would.'

53 11 la plus forte: 'the stronger,' since only two motives, curiosity and conscience, are compared. Cf. note to **40** 23.

53 13 vues de dos: 'a back view of,' translated before *deux cents*. The words cannot be kept in their French order without so changing the translation of *dos* as to lose its relation to *dos* below.

53 17 plastronnés: though *plastron* has the meaning of a shirt-bosom, there always remains the consciousness of its primitive meaning of a breastplate or a plastron. Decidedly this is in mind here, where Coppée is using every trick of language to ridicule high society; and the piece of armor is punned on in the course of the next page, with explicit reference back to our passage; so it may be best here to translate "white-breastplated," though this does not have that customary application to the shirt-front which *plastron* has.

53 20 Pajou: sculptor, 1730–1809; most successful in portrait busts; began his successes young.

53 21 rossé: see note to **15** 4, not neglecting to notice the pun.

53 23 de cabotin: the absence of either definite or indefinite article shows that *de cabotin* does not modify *face glabre et suifeuse*, but *glabre et suifeuse* modifies *face de cabotin*. Translate accordingly.

53 24 alcoolique: most dictionaries define *alcool* like English *alcohol*, but in popular discussion of the effects of drink *alcool* generally means distilled liquor, a sense which the best dictionaries recognize.

53 25 prose: 'rigmarole.' As in English, *prose* in French means either unversified language or the hymn (often lengthy) sung at a certain point in the most elaborate church services. Coppée seems to be making a new sense by mixing the two recognized senses.

53 26 pêcheurs: the selection of anglers as a butt results partly from the large number of Parisians who amuse themselves, and amuse a still larger number of neighbors, by fishing from the quays along the Seine.

54 17 et . . . nourrice: 'and a trifle'; or possibly (cf. **58** 26 with **59** 2) 'that he owned to,' for *les mois de nourrice* sometimes designates the amount by which a person's real age exceeds his professed age.

54 19 poches d'eau: *poche* is a pocket, a pouch, a grain-sack, a bird's crop; 'bag,' 'sac,' 'sack,' are in general *sac*; a sac of pus under an abscess is either *poche* or *sac*. The verb *pocher* is 'poach' an egg or 'black'

an eye (by a bruise); *œil poché*, 'black eye.' It is doubtful whether *œil poché* is etymologically connected with *poche* or not. Coppée's use of *poches* here and *yeux pochés* at **55** 15 shows that in his belief the two are connected, and that his use of both terms is affected by this etymological assumption. It may be doubted, then, whether in his misuse of *yeux pochés* he means 'baggy eyes' (understanding an allusion to the blister-like bulge of the mass of blood under a black eye) or 'discolored eyes,' 'dark-circled eyes'; and, correspondingly, whether we should here read 'pouches of water' (puffy) or 'pockets of water' (colored and rather hollowed), 'watery streaks.' In any case Coppée thinks of the real black eye as bearing a *poche de sang* and uses *d'eau* here to mark the difference in color; we should therefore not conceive them as too dark.

54 20 **François Ier**: 1494–1547; "in spite of a very long and large nose, extremely handsome" (Britannica). Like Louis XIV, he succeeded in maintaining the reputation of a really great king without doing anything to deserve it. Cf. note to **15** 4.

54 21 **le Titien**: Titian's portrait of Francis. Titian was "the greatest of painters, considered technically," and in portrait-painting he "stands supreme" (Britannica); the Francis is named among "the highest examples" of his work in portraiture, though Titian never saw Francis in person. — **Louvre**: a palace built by Francis I and his successors down to Napoleon III; it is now the foremost museum of art in the world, and also houses the Ministry of Finance.

54 22 **plastron**: connected in thought with *cuirassé* below, to form a climax; see note to **53** 17.

54 25 **snobs**: this English word is so far naturalized in French that Francisque Sarcey, writing for English-speaking readers, thought it necessary to explain *snobisme* as something that the English language would probably have no word for.

55 5 **il lui . . . le gentilhomme, à l'abbé**: the construction can hardly be imitated in English. If one were similarly to say "He told him a story, John to James," one would have to begin his sentence over again to make it clear that he meant that John told James a story. Even in French the advisability of this crowding of explained pronouns (cf. *en . . . des repasseuses* directly above) is questionable. In *en . . . de son million*, **56** 18, we have rapid conversational language, in which English might closely imitate the French.

55 14 **dandy**: pronounce as French.

55 18 **de**: not *du*, hence we must translate by the note to **1** 2.

55 20 **l'effort, l'émotion**: doubtless omit the article in translation.

55 33 **la somme**: if Renaudel paid six per cent, compound, for five years and unknown months, the marquis's original loss must have been between 763,000 and 806,000 francs. Each of the rest would in like manner have lost between seventy and seventy-five per cent of what Renaudel repays.

56 1 **monsieur**: 'sir, you'; 'you' must be added because 'sir,' unless preceded by a descriptive adjective, cannot take a modifier.

56 19 **avec**: since a pronoun as object of a preposition must in French be emphatic (disjunctive), the need of prepositions with unemphatic pronoun objects is supplied by such words as *en* 'of it,' *y* 'to it,' *dessus* 'on it,' *dedans* 'in it,' etc.; and similarly *avec* is often colloquially used for 'with it,' 'with him,' etc., where the pronoun should be unaccented. It differs from the German adverb *mit* in that the German is restricted to the idea of accompaniment, and the subject of the verb is subordinated to the person or thing that might be supplied as the object of *mit*, while in French the 'with' need not have the sense of accompaniment, and the understood object of *avec* (more distinctly to be supplied than in German) is generally subordinate to the subject of the verb.

56 21 **allez**: 'I assure you.'

56 25 **Non, mais voyez-vous**: 'but really now, look at.'

56 26 **C'est un peu fort**: 'that's coming it rather strong,' 'that's pretty tough,' a piece of impudence hard to stand. *Un peu violent* (**45** 14) is an intensification of *un peu fort*. That in our text the one phrase is a protest of surprise, and the other a protest of indignation, is accidental; both are used with either meaning.

56 31 **vous êtes là . . . pour**: 'what you are for . . . is to.'

56 32 **eu . . . ouverte**: 'been open-handed,' 'been a free spender.'

56 33 **que**: pronoun, but translate 'as'; to make it a pronoun in English we should have to translate *un* by 'the.'

57 2 **Il me restait**: 'I had . . . left.' Rendering the dative by 'have,' in various combinations, is one of the most useful tricks of translation.

57 5 **Mayenne**: contains many forests, and the highest hills in northwestern France.

57 8 **pendus**: 'hanging.'

57 9 **chasseurs d'Afrique**: these six regiments are light cavalry drilled to fight on foot when necessary. They are counted as part of the home army, not of the colonial army; but in this respect, as in many others, Algeria is counted as part of France and not as a colony.

57 12 juifs: the pawnbroking business in France has not been in the hands of the Jews for a long time, see note to **32 33**. Either the marquis is using a form of speech handed down from past centuries, or he is thinking in the first place of borrowing on security other than that of the pawnshop, e.g. of mortgaging real estate.

57 17 la couronne de marquis: 'the marquis's coronet,' with slightly more emphasis on 'marquis's' than on 'coronet'; the same words with slightly more emphasis on 'coronet' would translate *la couronne du marquis*. In written work, where the distinction of emphasis cannot be made, translate 'marquisal' to avoid ambiguity.

57 18 et toute la boutique: 'holus bolus,' 'and the whole kit.' A rendering like 'the whole caboodle' or 'the whole shooting-match' would be just right except that the marquis's language, though in his excitement it is recklessly colloquial and in spots undignified, is nevertheless the language of an angry aristocrat and does not condescend to expressions which have a plebeian flavor.

57 24 Nouméa: till 1898 the French used New Caledonia, a large island east of Australia, as a vast prison for criminals. Nouméa is the capital.

57 25 bien: best translated not by a word but by a strong emphasis on the verb.

58 1 rastaquouères: a *rastaquouère* is a person (oftenest a foreigner; the word is reputed to have an etymological connection with South America) who makes a great display of wealth of which the source is unknown. The word often carries pretty distinctly the sense of a high-toned swindler.

58 4 noble "Faubourg": see p. 65. The capital letter and quotation marks are here meant to distinguish the special Parisian use of the word (which the Academy calls a misuse) from the general French use.

58 14 Yonne: 50 to 130 miles southeast of Paris; "rich in objects of antiquarian and architectural interest."

58 15 Mansard et Le Nôtre: the architect and landscape gardener of Versailles and other famous works of Louis XIV. The architect's name was Jules Hardouin, but he called himself by the family name of his uncle, the introducer of the Mansard roof.

58 24 cela: 'this.'

58 25 guerre de 1870: i.e. the Franco-Prussian war. — **zouaves de Charette**: from the eighth century to 1870 the Pope was not only the head of the Church but also the monarch of Rome and of more or less

territory in central Italy. The modern movement to unite Italy into one kingdom involved annexing Rome to this kingdom; but Napoleon III opposed this for fear of offending the Catholic vote in France. At the time of the Italian revolution of 1859–1860, when the united Italians would certainly have taken Rome but for Napoleon's protection, Lamoricière, a French officer who had refused to take the oath of allegiance to Napoleon, was appointed by the Pope to command his army, and set Baron Athanase de Charette (great-nephew of the Vendean chief of that name) to raise a body of zouaves. At the collapse of Napoleon's empire in the war of 1870 the Pope's army was too weak to resist the Italian kingdom, which then took Rome and sent the French part of the Papal Zouaves back to France. The new French Republic was hastily raising a new army to defend France against the Germans, Napoleon's armies having been crushed. Three hundred of the Papal Zouaves kept their organization and were incorporated in this army, with recruits raised by Charette in the Vendée neighborhood. The new army was very brave, patriotic, and patient, but not steady nor properly commanded.

58 29 **Patay**: thirteen miles from Orléans. Charette's men, under a royalist-looking flag with religious emblems, reached Patay in time to take a very distinguished part in the battle known as that of Loigny or Villepion, December 2, 1870. In particular, Charette with 300 men broke through a wood that was held by the Germans, but in the village behind the wood they were beaten back by numbers; Charette and 198 of his men were killed or disabled by wounds.

58 30 **à la Kléber**: 'Kleber-like.' Kleber (originally a German; hence the accent-mark is sometimes omitted even in French) was one of the greatest generals of the French Revolution: tall, "looking like the god Mars in a uniform," proud yet inclined to underrate his own powers, independent, outspoken, conspicuously brave, and kindly.

58 32 **tombait**: do not translate as if it were *tomba*! — **l'**: lit. 'him,' i.e. the antecedent in French is the man; English 'it,' the arm.

58 33 **médaille militaire**: the highest military decoration that is commonly given to any except those who have served at least twenty years in the army. — **ruban**: a decoration (cross or medal) is worn hanging by a ribbon of specified color (yellow with green edges for the *médaille militaire*), and the receiver of a decoration wears a knot of appropriate ribbon in his buttonhole when not wearing the decoration itself.

59 1 **pieux**: once more the association of the Church with aristocracy and conservatism in France.

59 2 rentes: the plural intimates that his receipts from different sources had to be added together to make up the $579 a year.

59 7 sou: the coin officially so called was abolished after the Revolution, but a twentieth of a franc is still popularly called a *sou*, and various multiples of it are spoken of. The history of *louis* (**8** 16) is the same. Reduce to francs in translation.

59 10 Saint-Germain-des-Prés: one of the oldest and most interesting churches in Paris.

59 31 non plus: lit. 'no more,' implying that the preceding request, as well as this, is a matter of course; best translate 'not . . . either,' with a thorough change of the construction of the sentence.

59 32 discrétion: in the sense of keeping the story secret. The word is often so used.

60 11 rien: in translation, accent this at least as strongly as the verb, or, if preferred, make both alike unemphatic. If there were no *pas* in the sentence, the translation of *rien* would be unemphatic and the verb accented, or else there would be a pause between the two. The same would not be true of simpler sentences with *rien*.

61 7 et qu'il: the familiar substitution for *et quand il*, since we have *quand* two lines above.

61 15 toute: the adverb *tout* is inflected before a feminine singular adjective beginning with a consonant.

62 3 pour cent francs: 'a hundred francs' worth.' A use more or less like the French is found in German, and sometimes in the English of those whose English has been strongly influenced by immigrants.

62 10 Resté: 'left.'

VOCABULARY

The sign ∾ means a repetition of the word printed in black type at the head of the paragraph; thus l'∾e under anglais means l'anglaise

à to, at, in, on, with, belonging to; *see note to* **14 21**
abasourdi -e stunned, dumfounded
abattre bring down, lower, show (cards)
abbé *m.* abbot, abbé (*general title for Catholic priests*)
abbesse *f.* abbess
abject -e abject, vile
abominable abominable
abord *m.* arrival, landing; **d'∾** at first, first; **tout d'∾** from the very first, just at first
aboyer bark; **∾ aux jambes** bark at one's heels
abreuver water
absalonien -ne Absalom-like
absinthe *f.* absinth
absolument absolutely
absorber absorb
absoudre absolve, pardon
abstraction *f.* abstraction; **∾ faite de** setting aside, not counting
abus *m.* abuse, misuse; **∾ de confiance** breach of trust
acagnarder (s') indulge in idleness, get lazy
accablement *m.* languor, dejection
accabler overwhelm, depress
accent *m.* accent
accepter accept
accès *m.* attack, fit
accessit *m.* honorable mention
accident *m.* accident
accompagner accompany
accomplir accomplish
accord *m.* accord, agreement; **d'∾** agreed, granted
accorder grant, admit, allow
accoupler pair, mate, hitch together
accourir run, run up
accueil *m.* reception, welcome
accueillir receive, welcome
acheter buy
acide *m.* acid
acier *m.* steel
acquérir acquire
acquitter acquit; **s'∾ de** acquit one's self of, pay off
acte *m.* act, action
acteur *m.* actor
action *f.* action, deed
actrice *f.* actress
adipeuse *f.* adipose
admettre admit
administration *f.* administration, government
admirable admirable
admiration *f.* admiration

admirer admire
adonner (s') (**à**) give one's self up to, be addicted to
adorer adore
adresse *f.* address
adresser address, send; **s'∾ à** address one's self to, apply
affaire *f.* affair, thing, business
affaler (s') slide down, drop
affirmatif -ive affirmative
affreux -euse frightful, terrible
afin de, afin que, in order to
agacer *f.* irritate, vex, excite
agence *f.* agency, bureau
agent *m.* agent; **∾ de change** stock-broker
agir act; **s'∾** (**de**) be a question of, concern
agitation *f.* agitation
agréable agreeable, pleasing
agréablement agreeably
aide *f.* aid, help
aider assist
aïeul *m.* ancestor, grandfather
aigle *m.* eagle, great genius
aigre sour, sharp, harsh
aigrir (s') sour, turn sour
aiguillette *f.* slice, fringe, epaulet
ail *f.* garlic
aile *f.* wing, brim, fan
ailleurs elsewhere; **d'∾** besides, moreover
aimable kind, agreeable, amiable
aimer love, like; **∾ mieux** prefer, would rather
aîné -e elder, eldest, senior
ainsi so, thus, therefore; **∾ que** as, just as, as well as
air *m.* air, appearance; **avoir l'∾** (**de**) look, seem (like)
aisance *f.* ease, competency; **large ∾** easy circumstances
aise *f.* ease, gladness, joy; **glad; à son ∾** in easy circumstances; **mal à l'∾** uneasy, uncomfortable
aisselle *f.* armpit
ajouter add
alcoolique alcoholic, whisky-drunkard
allégoriste *m.* allegorist
allégresse *f.* liveliness, joy
aller go, go on; **allez! va! get out,** indeed, that's sure, *etc.*; **allons!** come, well, indeed; **cela vous va-t-il** does that suit you? **s'en ∾** go away; **allez toujours** continue, go ahead
allumer kindle, light
alors then; **∾ que** at the time when
alphabet *m.* alphabet
altérer alter; **s'∾** change, weaken
altier -ère haughty, proud
amateur *m.* amateur, lover
âme *f.* soul, spirit
amer -ère bitter
américain -e American; **à l'∾e** in American fashion
Amérique *f.* America
ami -e friend, sweetheart
amour *m.* love
amoureux -euse in love; lover, sweetheart
amputer amputate; *see note to* **58 32**
amusant -e amusing, droll
amuser amuse
an *m.* year
analyser analyze
anarchiste *m.* anarchist
ancien -ne ancient, former, **retired**

âne *m.* ass, donkey
anémie *f.* anæmia
anémique anæmic
anglais -e English; **s'échapper à l'∾e** take French leave
Anglais *m.* English, Englishman; **anglaises** *f. pl.* side-curls
angora *m.* Angora (cat)
anneau *m.* ring
année *f.* year
anniversaire *m.* anniversary
annoncer announce, advertise
anthracite *m.* anthracite
antichambre *f.* antechamber
antipathique distasteful
antique ancient, old-fashioned
apercevoir, s'∾ de, perceive, notice, see
apitoyer move with pity
aplomb *m.* self-possession, assurance, coolness
apoplexie *f.* apoplexy
apothicaire *m.* druggist
apparaître appear, seem
appareil *m.* apparatus; **∾ de photographie** camera
appareillir set sail, sail
apparence *f.* appearance
apparition *f.* apparition
appartement *m.* apartments, rooms
appartenir belong
appel *m.* call, appeal
appeler call; **s'∾** be named
appétit *m.* appetite
apporter bring, carry
apprendre learn, teach
approcher, s'∾, approach
approprié -e appropriate
appuyer bear, support, press, lean
âpre rough, harsh, sharp
après after, afterwards; **d'∾** according to
après-midi *m. or f.* afternoon
aquarelle *f.* water-color (picture)
arbre *m.* tree
arcade *f.* arcade
archevêché *m.* archbishopric, archbishop's palace
architecte *m.* architect
arène *f.* arena, amphitheater
argent *m.* silver, money
argot *m.* slang
armer arm
armoiries *f. pl.* arms, armorial bearings
arracher pull, drag, tear
arranger arrange, settle
arrêt *m.* stop, pause; *see note to* **30 7**
arrêter arrest, stop; **s'∾** stop
arrière-boutique *f.* back-shop
arrière-pensée *f.* mental reservation, thought not expressed
arrivée *f.* arrival
arriver arrive, happen, succeed
arrondi -e round, full
art *m.* art
article *f.* article; **∾ de fond** editorial, leader
artiste *m. and f.* artist
artistique artistic
aspect *m.* appearance, sight
asphyxie *f.* asphyxia
assassiner assassinate
asseoir seat; **s'∾** sit down
assez enough, rather
assidu -e industrious, constant
assiette *f.* plate
assis -e seated

assistance *f.* assistance
assister assist, be present, attend
assonance *f.* assonance
assouplir make supple
assurance *f.* assurance
assurément assuredly, surely
assurer assure, affirm
asthme *m.* asthma
astrakan *m.* astrakhan
atchoum *onomatopoetic word imitating the sound of sneezing*
atelier *m.* studio, workshop
atmosphère *f.* atmosphere
attablé -e seated at table
attaquer attack
atteindre attain, reach, overtake
attendre wait, expect, await; **attendu que** considering that, because
attendri -e softened, kindly, tender
attendrir move, affect, touch
attendrissement *m.* emotion
attente *f.* waiting, expectation
attentif -ive attentive
attention attention, care
attentivement attentively
atterrer overwhelm, cast down
attester attest, call to witness
attirer draw, attract
attitude *f.* attitude
attrister sadden
aubaine *f.* godsend, windfall
auberge *f.* inn, tavern
aucun -e any, no, none; no one
audace *f.* audacity
au-dessous below
au-dessus above
audience *f.* audience, hearing
auditoire *m.* audience
aujourd'hui to-day
aumône *f.* alms
auparavant before, previously
auprès (de) beside, near, with
aussi also, so, as; **tout ∾ bien** quite as well
aussitôt immediately; **∾ que** as soon as
autant as much, as many, as well; **en . . . ∾** as much
autel *m.* altar
auteur *m.* author
autorité *f.* authority
autour de around
autre other, another, different; *see note to* **46** 11; **vous ∾s prêtres** you priests; **l'un l'∾** each other
autrefois formerly
autrement otherwise, else
autrui *m.* others, other people
avance *f.* advance; **d'∾** in advance
avancer advance
avant before
avec with
avenir *m.* future
aveu *m.* avowal, confession
avisé -e prudent, circumspect, well-informed
aviser advise; **s'∾** think of, take into one's head
avoine *f.* oats
avoir have; be . . . old; **∾ à** have to; **il y a** there is, there are, ago; **qu'avez-vous** what is the matter with you?
avoir *m.* property, fortune
avouer confess, admit
avril *m.* April
azalée *f.* azalea
azuré -e azure

bâcler hurry over, patch up
badigeonner coat, wash, color, white-wash
bah nonsense! pshaw!
bailleur *m.* lessor (*law*); **~ de fonds** the man who puts up the money, sleeping partner
baiser *m.* kiss
baisser lower, fall (in price); **faire ~** bring down
bal *m.* ball
balai *m.* broom
balbutier stammer
baldaquin *m.* canopy
balle *f.* bullet
ban *m.* ban, bounds; **forçat en rupture de ~** escaped convict
banc *m.* bench, bank
bande *f.* band
banlieue *f.* suburbs, outskirts
banquet *m.* banquet; **~ à discours** campaign supper, banquet
banquier *m.* banker
banquise *f.* ice-floe
baptiser baptize
bar *m.* bar (saloon in American style)
baraque *f.* shanty; (*servants' slang*) a house where they don't do anything for you
barbe *f.* beard; **à ~** bearded
barde *m.* bard
barre *f.* bar; **~ de la cheminée** fender
bas -se low, vile, mean; **en bas** below; **là-bas** yonder, down there, over there
bas *m.* stocking
bassesse *f.* mean action
bataille *f.* battle
bâtiment *m.* building
bâtir build
bâtisseur *m.* builder
batteur *m.* beater; **~ d'estrades** highwayman
battre beat, strike; **~ le vilain** swing the arms (to keep warm), "beat the booby"
bavard -e loquacious person
bavarder prattle
beau, bel, belle, beautiful, fine, fair, handsome
beaucoup much, many
beauté *f.* beauty
bébé *m.* baby
bec *m.* beak, bill, jet, burner
bécasse *f.* woodcock, idiot, silly-goose
bec-de-cane *m.* thumb-knob
bégayer stammer
belle-mère *f.* mother-in-law
bénéfice *f.* profit, gain
benêt *m.* simpleton
bénir bless
berceau *m.* cradle
bésicles *f. pl.* spectacles
besogne *f.* work, task
besoin *m.* need, want; **avoir ~ de** must
bête foolish, stupid
bête *f.* creature, beast, blockhead
Bethléem Bethlehem
bêtise *f.* stupidity, silly thing, piece of folly
betterave *f.* beet
beugler bellow
bibelot *m.* trinket
bibliothèque *f.* library
bien well, very, quite, many, all right, indeed; **eh ~** well; **~ que** although; **~ à lui** his very own

bien *m.* property, wealth
bienfait *m.* favor, kindness
bienfaiteur *m.* benefactor
bienvenu *m.* welcome; **être le ∾** be welcome; **soyez le ∾** welcome
bière *f.* beer
bifteck *m.* beefsteak, steak
bigre heavens, gracious
bijou *m.* jewel, trinket
bile *f.* bile, anger
billet *m.* note, ticket; **∾ bleu** bank-note
bimensuel semi-monthly
biscuit *m.* cracker
bizarre bizarre, strange
blague *f.* tobacco-pouch, blarney, humbug, tomfoolery
blâmer blame
blanc, blanche, white
blanchir wash, launder; **se faire ∾** have one's laundry work done
blanchisseur *m.* laundryman
blason *m.* heraldry, coat of arms
blasphémateur -euse blasphemer, blaspheming
bleu -e blue; *see note to* **24** 21
bleuté -e tinged with blue
blond -e blond, fair, light; fair person
bock *m.* half-pint (of beer)
bœuf *m.* ox, beef
bohême *f.* Bohemia, Bohemian life, the Bohemian world
boire drink
bois *m.* wood
boîte *f.* box; *see note to* **24** 4
bon -ne good, kind, pleasant, good! well; **pour de bon** in good earnest
bonbon *m.* sweetmeat, candy
bond *m.* bound, leap
bonheur *m.* happiness, good fortune
bonhomie *f.* good nature, good-heartedness
bonhomme *m.* simple fellow, good-natured old fellow, good man
boniment *m.* stock phrase, clap-trap phrase
bonne *f.* nurse (to care for child), maid
bonnement simply; **tout ∾** in truth, simply
bonnet *m.* cap
bonté *f.* goodness, kindness; **avoir des ∾s pour** be friendly to
border tuck in
bossu -e humpbacked; **humpback**
botte *f.* boot
bottine *f.* lady's boot, shoe
bouche *f.* mouth
boue *f.* mud; **par la ∾** in the mud
boueux -euse muddy
bougeoir *m.* candlestick
bouilli *m.* boiled beef
boulette *f.* little ball, pellet
boulevard *m.* boulevard
bouleverser overthrow, disturb, agitate
bouquet *m.* bouquet, cluster
bourgeois -e citizen, member of the middle class, business man
bourse *f.* purse
Bourse *f.* Stock Exchange
bout *m.* end, bit, scrap
bouteille *f.* bottle
boutique *f.* shop
boutiquière *f.* shopkeeper
boutonner button
branche *f.* branch
bras *m.* arm; **∾ dessus ∾ dessous** arm in arm; **sur les ∾** on my hands

brasserie *f.* brewery, brew-house, beer-saloon
brave brave, honest, worthy
bravo bravo! good!
bref -ève brief, short, in short
breuvage *m.* beverage, drink, potion
brevet *m.* certificate
bréviaire *m.* breviary
bricole *f.* strap, job
brigand *m.* brigand
brisé -e broken, shattered, tired out
bronchite *m.* bronchitis
brosse *f.* brush
brouhaha *m.* uproar
brouillard *m.* fog
bruit *m.* noise, report
brûler burn
brume *f.* fog, mist
brumeux -euse misty, foggy
brun -e brown, dark; **~e piquante** dashing brunette
brusque abrupt, sudden
brusquement suddenly, sharply
brutalement brutally
bûche *f.* log, piece of wood
bûcher persevere, dig
buée *f.* vapor, mist
buffet *m.* sideboard, cupboard
buisson *m.* bush
bureau *m.* office, desk, writing-table
buste *m.* bust, head and shoulders
but *m.* aim, goal
butte *f.* knoll, hill

ça *see* **cela**
cà here, now! **ah ~** well now!
cabinet *m.* office, study; (*government*) cabinet
câble *m.* cable
caboche *f.* pate, noddle
cabotin *m.* strolling player, third-rate actor
cabrer (se) rear
cachemire *m.* cashmere
cache-nez *m.* muffler
cacher conceal, hide
cacheter seal
cadeau *m.* present
caduc -uque old, decrepit, tottering
café *m.* coffee, café, coffee-house
cage *f.* cage, (of staircase) well
caille *f.* quail
caisse *f.* box, coffer, cash-box, cash
calembour *m.* pun
calme *m.* calm, stillness
calotin *m.* parson
camarade *m. and f.* comrade, chum
campagne *f.* country, countryside
canaille *f.* rabble, scoundrel
candide frank
caniche *m.* poodle
caniveau *m.* channeled stone in pavement, kennel-stone
canne *f.* cane, reed
cantatrice *f.* public singer
capable capable
cape *f.* cape with hood
capital *m.* capital
capitaliste *m. and f.* capitalist
caprice *m.* caprice, whim
capucine *f.* capuchin nun; nasturtium
car for, because
caractère *m.* character
carbonique carbonic
caresser caress, stroke
carillon *m.* chime (of bells)
carillonner chime, ring
carrick *m.* box coat
carrière *f.* career

carte *f.* card, bill of fare, map
carton *m.* cardboard, pasteboard, pasteboard box
cartonnier *m.* filing-case holder, set of pasteboard boxes *or* drawers
cas *m.* case, event; **dans le ∾ où** in case
cascade *f.* cascade, gush
casser break; **à tout ∾** smashing
cassette *f.* casket
cataracte *f.* waterfall, cataract
catarrhe *m.* catarrh, cold
catéchisme *m.* catechism
cathédrale *f.* cathedral
cathèdre *f.* teacher's desk, chair
cause *f.* cause, reason; **à ∾ de, pour ∾ de,** on account of
causer cause
causer talk, chat
ce this, that, it; **∾ qui, ∾ que,** which, what; **c'est que** the fact is
ce, cette, *pl.* **ces,** this, that
ceci this, this thing
cela that, that thing
célèbre celebrated, famous
célébrer celebrate
celui, celle, *pl.* **ceux, celles,** this, that, this one, *etc.*
cénacle *m.* center of culture, meeting place of literary men
cendre *m.* ashes, embers
cent one hundred
centaine *f.* hundred (collectively), about one hundred
centime *m.* centime (fifth of a cent)
cependant however, yet, meantime
cérémonie *f.* ceremony; **de ∾** for state occasions
certain -e certain, sure
certainement certainly
certes surely
cerveau *m.* brain, mind
cervelas *m.* saveloy (sort of sausage)
cesser cease
chacun -e each, every one
chagrin *m.* grief, trouble
chair *f.* flesh, meat
chaire *f.* pulpit, teacher's desk, chair
chaise *f.* chair; **∾ de canne** cane-seated chair
chambre *f.* room; **∾ à coucher** bedroom
champ *m.* field; **sur-le-∾** immediately
champignon *m.* mushroom
chance *f.* chance, luck
change *m.* exchange
changer change, give a change to, (*intransitively with* **de**) change one's . . .
chanson *f.* song
chansonnier *m.* song-writer
chanteur -euse singer
chapeau *m.* hat; **∾ romain** broad-brimmed hat
chapelet *m.* chaplet, string of beads
chaque each, every
charbonnier *m.* charcoal-burner, coal-dealer
charcutier *m.* dealer in delicatessen; **chez le ∾** the delicatessen store
charge *f.* charge, burden
charger load, charge, fill, burden, commission
charité *f.* charity
charmant -e charming
charpentier *m.* carpenter
chasse *f.* chase, hunting
chasseur *m.* hunter, chasseur

chastement chastely, in a chaste manner
chat *m.*, **chatte** *f.*, cat
château *m.* mansion, castle
châtier chastise
chaud -e warm
chaudron *m.* kettle
chauffer warm
chaussée *f.* causeway, road
chaussure *f.* shoes, boots
chauve bald, bald-head
chef *m.* head, chief; ~ **de gare** station-master; ~ **d'école** coryphæus, fugleman
chef-d'œuvre *m.* masterpiece
chemin *m.* road; ~ **de fer** railroad
cheminée *f.* chimney, mantel, fireplace
chemise *f.* shirt
chêne *m.* oak
chenille *f.* caterpillar, chenille
cher -ère dear, dear one
chercher look for, seek, try, try to think, look to see
chéri -e beloved, darling
chétif -ive mean, wretched, thin
cheval *m.* horse; **à** ~ astride
cheveu *m.* hair; **les ~x** the hair
chez at, to, with, at the house of, at . . .'s, to . . .'s; ~ **soi**, ~ **moi**, ~ **lui**, at home
chic *m.* knack, style; **de** ~ in fancy touches
chien *m.* dog
chiffon *m.* rag, scrap
chiffonnier *m.* rag-picker
chiffre *m.* figure, number
chignon *m.* nape of the neck, hair twisted behind
Chilien *m.* Chilian
chimère *f.* chimera
chinchilla *m.* chinchilla
Chine *f.* China
chinois -e Chinese
chœur *m.* choir, chorus
choisir choose
chose *f.* thing
choubersky *m.* (portable self-feeding) Shuberski stove
choucroute-jambon *f.* boiled ham with sauerkraut
chrétien -ne Christian
chronique *f.* review of news (e.g. literary)
ci *accompanies* **ce** *and* **celui** *in the sense* this
ciel *m.* sky, heaven
cigare *m.* cigar
cinq five
cinquante fifty
cinquante-huit fifty-eight
cinquante-trois fifty-three
cinquiéme, *wrongly* **cintième**, fifth
circonstance *f.* circumstance, occasion
circulaire circular
cirque *m.* circus
citer cite, quote
citoyen *m.* citizen
civilisation *f.* civilization
clair -e clear, bright
claquer crack, snap, click
clarté *f.* brightness, light; ~ **lunaire** moonlight
classe *f.* class, classroom
classical *m.* classicist
classique classic
clef *f.* key
clergé *m.* clergy
clérical clerical

client *m.* client, customer
climat *m.* climate
cloison *f.* partition
club *f.* club, society
coalition *f.* coalition, combination
cocher *m.* coachman, driver
cocotte *f.* chickie, (*to a horse*) old girl
cœur *m.* heart
cognac *m.* cognac, brandy
coiffé -e (de) wearing on the head
coin *m.* corner
coke *m.* coke
colère *f.* anger
Colisée *m.* Colosseum (at Rome)
collaborateur *m.* colleague
collège *m.* college
collerette *f.* (lady's) collar
collet *m.* collar
colonne *f.* column
colorié -e colored
combien how much, what
combinaison *f.* combination
comédie *f.* comedy, play
comédien *m.* comedian, actor
commande *f.* command, order
commandement *m.* commandment, command
commander command, order
comme as, so, like, as to one's, as if; *exclamatory* how; ~ **qui dirait** a sort of; ~ . . . **en** such as
commencement *m.* beginning
commencer begin, commence
comment how, what!
commerce *m.* commerce, business
commère *f.* godmother, gossip
commettre commit, intrust
commissaire-priseur *m.* appraiser, auctioneer; **commissaire-priseuse** *f.* wife of an appraiser
commission *f.* commission, errand; **faire des ~s** run errands
commodément comfortably
commun -e common
communion *f.* communion
communiquer communicate
compact *m.* agreement
compagnie *f.* company; **bonne ~** well-bred people, good society
comparer compare
complaisance *f.* complacency, kindness
complet -ète complete
complet *m.* suit (of clothes)
complètement completely
compliment *m.* compliment
compliquer complicate
composé -e compound
composer compose
comprendre understand
compte *m.* account; **sur son ~** concerning him
compter count
comptoir *m.* counter, bar, branch bank, bank
conception *f.* conception
concession *f.* concession
concierge *m. and f.* door-keeper, porter
concilier conciliate
conclusion *f.* conclusion, end
concupiscence *f.* concupiscence
condamnation *f.* condemnation, sentence, judgment
condamner condemn
conduire conduct, lead, drive, take
conduite *f.* conduct
confesseur *m.* confessor
confession *f.* confession

confessionnal *m.* confessional (a priest's cabinet for hearing confessions)
confiance *f.* confidence, trust; **de ~** on trust
confidence *f.* confidence, secret
confier trust, confide
confortable comfortable
confrère *m.* fellow-member, colleague
confus -e confused
congé *m.* leave, dismissal
connaissance *f.* acquaintance
connaître know, be acquainted with
consacrer consecrate
conscience *f.* conscience
conseil *m.* advice, counsel
consentir to consent
conséquent: **par ~** consequently, therefore
conserver preserve, keep
considération *f.* consideration
considérer consider
consigne *f.* orders, instructions, baggage-room (for stored baggage); **forcer la ~** force a sentry, pass a guarded door
consolant -e consoling
consolation *f.* consolation
consoler console
constituer constitute, make up
construir construct, build
consulter consult
contact *m.* contact
contagieux -euse contagious
conte *m.* tale, story
contemplation *f.* contemplation
contempler contemplate
contemporain -e contemporary, of the day
contenir contain
content -e contented, glad, happy; **~ de** satisfied with
contentement *m.* contentment, gladness
contenter content, satisfy; **se ~** get along
contenu -e restrained
conter relate
continuer continue
contraindre force, compel
contraire *m.* contrary; **au ~** on the contrary
contralto *m.* contralto
contre against
contremarque *f.* theater-check
contribuer contribute
contumace *f.* contumacy, default (failure to come into court)
contumax *m.* fugitive under sentence
convenir agree, suit, become, be suitable
convenu -e agreed
conversation *f.* conversation
convertir convert
convoi *m.* convoy, train, procession
copie *f.* copy, manuscript
coquelicot *m.* wild poppy
coquille *f.* shell, (*in heraldry*) scallop
coquin *m.* rogue; **~ de** rascally
cor *m.* corn (on the foot)
cordialité *f.* cordiality
cordon *m.* cord, string; **~ de sonnette** bell-pull
cornichon *m.* gherkin (little cucumber); *pl.* pickles
corps *m.* body
correct -e correct; *see note to* **18** 18

correctionnelle *f.* police court
correspondance *f.* correspondence, relation
corsage *m.* body, waist (of woman's dress)
corvée *f.* unpleasant task, job
côté *m.* side; **à ~** near, near by, aside; **à ~ de** beside
cotonneux -euse cottony, downy
couché -e lying down, in bed
coude *m.* elbow
coudre sew
couleur *f.* color
coup *m.* knock, blow, stroke; **tout à ~** all of a sudden, suddenly; **à ~s de** by hammering away with; **faire le ~** do it, do the deed; **~ de sonnette** ring of the door-bell; **~ de pied** kick; **~ de chapeau** doffing of hat; **~ de génie** flash of genius
coupable guilty
coupe *f.* cut, section, slope
coupé *m.* brougham, coupé
couper cut
cour *f.* court; **faire la ~** pay court
courage *m.* courage
courageusement courageously
courant *m.* current; **~ d'air** draft
courir run
couronne *f.* crown, coronet
course *f.* course
court -e short
courtoisie *f.* courtesy
cousin *m.* cousin
couteau *m.* knife
coûter cost
couvent *m.* convent
couvert *m.* cover, fork and spoon
couverture *f.* cover, covering
couvrir cover
cracher spit, spit out
craindre fear
crasseux -euse dirty, foul, soiled
cravate *f.* cravat
crayon *m.* pencil
créancier *m.* creditor
crèche *f.* crib, manger
crédit *m.* credit
cri *m.* cry, shout; **poètes du dernier ~** the latest thing in poets
crier cry, shout, call
crime *m.* crime
criminel *m.* criminal, offender
crinière *f.* mane
crispé -e clenched, contracted
critique critical, critic
critique *f.* criticism
croire believe; **~ à** believe in; **~ caresser** think one is stroking
croiser cross
croix *f.* cross
croupion *m.* rump
cru -e crude, raw
cruche *f.* pitcher
crucifix *m.* crucifix
cuiller spoon
cuir *m.* leather; **de ~ fauve** tan
cuirassé -e armored, armor-plated
cuire cook, bake
cuisine *f.* kitchen, cookery, cooking
cuisinier -ère cook
cuisse *f.* thigh, (of roast fowl) drumstick
cuit -e roasted, baked
cuivre *m.* copper, brass
curé *m.* parish-priest, vicar
curieux -euse curious, strange
curiosité *f.* curiosity
cylindre *m.* roller; **à ~** roll-top

daigner deign
dame indeed! why! well!
dame *f.* lady
dandy *m.* dandy
danger *m.* danger
dangereux -euse dangerous
dans in, into
date *f.* date
davantage more, still more, any longer
de of, from, by, with; *see note to* 1 2
dé *m.* thimble
débauche *f.* debauch, debauchery, dissipation
débauché *m.* debauchee, rake
débiter deal out, deliver, sell
débiteur *m.* debtor
debout upright, standing
déboutonner unbutton
débraillé -e loose, open, with breast exposed
débris *m.* débris, remains
décemment decently
décent -e decent, modest
décevoir deceive
décidément decidedly
décider decide, determine; **se ∾** decide, make up one's mind
déclaration *f.* declaration, statement
déconfit -e disconcerted
décor *m.* decoration, scenery, stage-setting
décoratif -ive decorative, pretentious, showy
découper cut up, carve
découragé -e disheartened
décourager discourage
découvrir (se) uncover, take off one's hat
décrire describe
dédaigneux -euse scornful
défaillance *f.* weakness, faintness
défaite *f.* defeat
défaut *f.* defect, fault
défendre defend, forbid
défense *f.* defense, prohibition
définitivement definitively
défunt -e deceased, deceased person
dégainer draw out, unsheathe
dégeler thaw; **se ∾** thaw, thaw out
dégoût *m.* distaste, disgust
dégoûté -e (de) tired of, disgusted with, sick of
degré *m.* degree, step
dehors out, outside; **en ∾ de** outside of, without
déjà already; **pas ∾ si** not so very
délai *m.* delay
délicat -e delicate, frail, fastidious
délices *f. pl.* delight
délicieux -euse delicious
délivrer deliver
déluge *m.* deluge, flood
demain to-morrow
demander demand, ask, ask for
démarche step, gait, conduct, application
demeurer remain, live
demi -e half; **à ∾** half, half way
demi-million *m.* half a million
demoiselle *f.* young lady, miss
dent *f.* tooth
départ *m.* departure
dépasser pass, go beyond
dépêcher (se) make haste
dépense *f.* expense, expenditure
déplaire displease
déplier unfold
déployer unfold, display
dépouiller strip, plunder

dépourvu -e (de) unprovided (with), destitute (of), devoid (of)
depuis from, for; ~ **que** since; ~ **lors** since then
déraisonnablement unreasonably
déranger disarrange, disturb
dernier -ère last, latter, former, lowest, worst
dérober steal, take away
déroute *f.* disorder, overthrow
derrière behind
derrière *m.* hinder part, back, butt, rear
dès from, since, at; ~ **que** as soon as, when
descendre descend, land, get out
description *f.* description
désespoir *m.* despair; **en ~ de cause** as a last resort
déshonorer dishonor
désigner point out, choose
désillusion *f.* disillusion
désintéresser indemnify, pay back
désir *m.* desire
désirer desire, wish
désolé -e sorry, grieved
désordre *m.* disorder
désorienté -e lost, confused
désormais in future
dessert *m.* dessert
dessin *m.* sketch, draft, plan
dessiner draw, sketch
dessous underneath; **en ~** furtive, sly
dessus above, over
dessus *m.* upper side, top, advantage
destinée *f.* destiny
destiner destine, intend
désuétude *f.* disuse
détestable detestable
détourner turn aside
détresse *f.* distress
détruire destroy
dette *f.* debt
deuil *m.* mourning
deux two
dévaliser rob
devant before, in front of
devenir become; **qu'est-ce qu'elle devenait** what was becoming of it
deviner divine, guess
devis *m.* estimate, specification
devise *f.* device, motto
devoir owe, must, ought, have to, be to
devoir *m.* duty; debtor (column in bookkeeping)
dévorer devour, consume
dévot *m.* devout, religious person
dévotion *f.* devotion
dévouer devote, consecrate
diable *m.* devil; **pauvre ~** poor fellow; **un ~ de sang** hot blood
diamant *m.* diamond
dictature *f.* dictatorship
dictionnaire *f.* dictionary
diète *f.* diet
dieu, Dieu, *m.* god, God; **mon Dieu** dear me, well; **grand Dieu** good Lord
difficile difficult
difficilement with difficulty
difforme deformed, misshapen
digérer digest; **s'écouter ~** watch one's digestion
digestion *f.* digestion
digne worthy, dignified
dignité *f.* dignity
dinde *f.* turkey

dîner dine
dîner *m.* dinner; ~ **en ville** invitation to dine out, dining out
diplomate *m.* diplomatist
diplomatique diplomatic
dire say, tell; **que** ~? what could one say? **c'est-à-**~ that is to say; **il n'y a pas à** ~ there is no use talking; **avoir beau** ~ say in vain; **on aura beau** ~ say what one will; ~ **du mal** speak ill of, slander
diriger direct, conduct
disciple *m.* disciple
discours *m.* speech
discrètement discreetly, faintly
discrétion *f.* discretion
discussion *f.* discussion
disgrâce *f.* misfortune
disgracieux -euse disagreeable, unlovely
disparaître disappear
dispenser dispense, exempt, excuse
disposé -e disposed, inclined
dissimuler dissimulate, conceal
dissipation *f.* dissipation
dissiper disperse, scatter, disappear
distance *f.* distance
distinguer distinguish, make out
distraction *f.* distraction
distribuer distribute
distribution *f.* distribution
diva *f.* prima donna
dix ten
dix-neuf nineteen
dizaine about ten, half a score
doctrine *f.* doctrine
document *m.* document, information, reference
doigt *m.* finger
dollar *m.* dollar
domaine *f.* domain
dôme *m.* dome
domestique *m. and f.* servant
domicile *m.* domicile
dommage *m.* damage, harm; **être** ~ be a pity
don *m.* gift
donc then, therefore
donner give
dont whose, of which, with which, *etc.* (*cf.* **de**), whence
dormir sleep
dos *m.* back
dot *f.* dowry
doter endow, give a dowry to
double double
douceur *f.* gentleness; ~**s** delicacies, sweets
douillette *f.* quilted overcoat
douleur *f.* pain, grief, sorrow
douloureux -euse painful
doute *f.* doubt
douter doubt; **se** ~ **(de)** suspect
douteux -euse doubtful, questionable
doux, douce, sweet, gentle, soft, mild
douze twelve
doyen *m.* dean, senior, oldest
drame *m.* drama, tragedy
drap *m.* cloth
draper drape, cover
dresser set up, erect, arrange
droguer drug, doctor, dose
droit -e right, straight
droit *m.* right
droite *f.* right side, right hand, the right
drôle *m.* knave

dû, due, due, owing, regular
duel *m.* duel
dur -e hard, severe
durant during
dyspeptique *m.* dyspeptic

eau *f.* water
eau-de-vie *f.* spirits, brandy
éblouir dazzle
écartelé -e quartered (in four parts)
ecclésiastique *m.* ecclesiastic, clergyman
échanger (contre) exchange (for)
échapper (s') escape
échauffer (s') become excited
échecs *m. pl.* chess
échoir expire, fall due, fall to the lot (of)
échouer fail
éclairage *m.* lighting
éclairer light, light up
éclat *m.* splendor, brightness
éclatant -e dazzling, bright
éclater burst, burst out, break forth, flash, blaze
écœuré -e sickened, sick
école *f.* school; **~ payant** pay school (as opposed to free schools)
économie *f.* order, economy; **détruire l'~ de** disarrange
économique economical
écot *m.* scot, reckoning
écouter listen, listen to
écraser crush, run over
écrevisse *f.* crawfish
écrier (s') cry, exclaim
écrire write; **~ en toutes lettres** write in full
écrit -e written; **par ~** in writing
écriteau *m.* sign
écrivain *m.* writer
écrouler (s') give way, fall to pieces, collapse
écumer foam, froth
écusson *m.* escutcheon
édifice *m.* building
édition *f.* edition
effet *m.* effect; **en ~** in reality, indeed, well; **faire de l'~** produce an effect, show off
effort *m.* effort
effrayant -e terrifying
effrayé -e frightened
égard *m.* regard
église *f.* church
égoïste egotistical, selfish; egoist
égueulé -e with broken mouth (of bottles etc.)
électeur *m.* elector, voter
élégant -e elegant
élégant *m.* dandy, swell, dude
éléphantiasique elephantoid, elephantiac
élévation *f.* elevation
élève *m. and f.* pupil
élever raise, rear, bring up; **s'~** rise, mount up (of accounts)
éloigner remove; **s'~** go away, withdraw
emballer (s') become excited
embarras *m.* embarrassment, difficulty, trouble
embarrasser embarrass, trouble, puzzle
emboîter fit, fit in; **~ le pas** march in lock step with, tread in the tracks of
embonpoint *m.* obesity, stoutness
embrasser embrace, kiss
émeraude *f.* emerald

emmitoufler wrap up (person)
émotion *f.* emotion
émouvoir affect, move, stir, excite
empâté -e clammy, sticky
empêcher hinder, prevent
empereur *m.* emperor
empeser starch
empester infect, taint, smell abominably of
empiler pile up, crowd in
empirique *m.* empiric, quack
emploi *m.* employment, situation
employé *m.* clerk
employer employ, use
empoigné -e enthused, interested, taken with
empois *m.* starch
emporter carry away
empressement *m.* eagerness; **avec ∾** readily, cheerfully
emprunt *m.* loan; **d'∾** borrowed
emprunter borrow
ému *see* **émouvoir**
en in, into, to, while, as, like
en of it, of him, from it, *etc.* (*cf.* **de**), some; **∾ . . . là (de)** at that stage, so far (in); **∾ . . . à** to the point of, so far as
encadré -e framed
encaqué -e kitted, packed
enchère *f.* bidding, auction; **à l'∾** for sale to the highest bidder
encombrement *m.* obstruction, crowd
encombrer encumber, clutter, obstruct
encore again, still, yet, besides, too, more, at that; **et ∾** and hardly that
encouragement *m.* encouragement
encre *f.* ink; **∾ de Chine** India ink
endormir (s') fall asleep
endroit *m.* place
énergie *f.* energy
énergique energetic
énergiquement energetically, vigorously
enfance *f.* infancy, childhood
enfant *m. and f.* child; **bon ∾** good fellow
enfantin -e infantile, childish, children's, of children
enfariner sprinkle with flour
enfin finally, at last, in short, well
enflammé -e ablaze
enfoncer sink, thrust, break in
enfuir (s') flee
engager (s') pledge one's self, enlist
enlever raise, remove, take away
ennui *m.* ennui, sorrow
énorme enormous
enragé -e (*properly of dogs etc.*) mad
enrichir enrich
enseigner show, teach
ensemble together
ensommeillé -e drowsy
ensoutané *m.* ecclesiastic
entamer touch, begin, enter upon
entendre hear, understand, mean to; **bien entendu** of course
enthousiasme *m.* enthusiasm
entièrement entirely
entre between, among, in; **d'∾** from among, among, of
entrée *f.* entrance, entry
entreprendre undertake
entrer enter, go in; **∾ en ménage** go to housekeeping
entretien *m.* support, maintenance, conversation, interview

envelopper envelop, wrap up
envie *f.* desire, envy; **avoir ~** desire
envieux -euse envious, envier
environ about
environs *m. pl.* neighborhood
envoyer send
épagneul *m.* spaniel
épais -se thick
épargner save, spare
épaule *f.* shoulder; **coup d'~** helping hand, lift
épileptique epileptic
épinards *m. pl.* spinach
épingle *f.* pin
époque *f.* epoch, date, time
épouser marry
épousseter dust
épouvanter terrify
éprouvé -e tried, suffering
épuisé -e exhausted, worn out
épure *f.* diagram, plan, draft
équité *f.* equity
ère *f.* era, epoch
éreinter break the back of, use up, lash to pieces
erreur *m.* error, mistake
escalier *m.* stairway
escroc *m.* swindler
espèce *f.* species, sort, kind
espérer hope
esprit *m.* mind, wit, intellect, spirit
essai *m.* trial
essayer try
essuyer wipe, wipe away
estampe *f.* print, engraving
esthétique *f.* æsthetics
estime *f.* esteem, estimation
estimer esteem, value
estomac *m.* stomach
estrade *f.* stage, platform; (*obsolete*) street; **batteur d'~s** highwayman
estropié -e crippled, maimed
et and
étable *f.* stable
établissement *m.* establishment; **~ de crédit** banking house
étage *m.* story, floor
étape *f.* stage, halting-place, round
état state, condition; **de bons ~s de service** a good record; **en ~ de** able to
été *m.* summer
éteindre (s') die out, go out
étendu -e extended, stretched out
éternuement *m.* sneezing, sneeze
étinceler sparkle, glitter
étique lean, emaciated
étoile *f.* star
étonnant -e astonishing
étonné -e astonished
étonnement *m.* astonishment
étouffer stifle, smother, suppress
étourdir (s') lose one's self, forget, be befogged
étrange strange, foreign
étranger -ère foreign, foreigner
être be; **~ à** belong to; **je suis à vous** I am at your disposal
étroit -e narrow
étui *m.* case
étuve *f.* sweating-room (of bath), kiln
évangélique evangelical
Évangile *m.* Gospel
éveillé -e awake, lively
événement *m.* event
évidemment evidently
évier *m.* sink

exactement exactly
examiner examine
ex-banquier *m.* ex-banker
excellent -e excellent
exception *f.* exception
excès *m.* excess
exciter excite
exclamation *f.* exclamation
exclusion *f.* exclusion, exception
excommunier excommunicate
excuser excuse
exécuter execute, perform
exemple *m.* example, copy; **par ∾** for instance; **étonnait par ∾** did astonish
exercer exercise
exigeant -e exacting, hard to please
exiger exact, demand
exigu -ë tiny, small
existence *f.* existence
exister exist
expliquer explain; **s'∾** have one's explanation
exprès expressly, purposely
express *m.* express (train)
expression *f.* expression
exprimer express
expulser expel
externat *m.* day-school; **∾ payant** pay school (non-free)
extra *m.* extra
extraordinaire extraordinary; **par ∾** as an exceptional thing

face *f.* face, front; **en ∾ (de)** in front (of), opposite
fâché -e sorry, angry, vexed
facile easy
facilement easily
façon *f.* manner, way; **de toute ∾** at any rate, whatever happens; **aux ∾s de** like, with the manners of
faculté *f.* faculty
fagot *m.* fagot
faible feeble, weak; **un ∾ d'esprit** a simple-minded man
faillir fail, come near
faim *f.* hunger; **avoir ∾** be hungry
fainéantise *f.* idleness
faire do, make, be (of weather etc.), cause, have (**∾ télégraphier** have [a thing] telegraphed), say, exclaim; **∾ le gros dos** hump the back; **∾ offense** give offense; **∾ le beau** show off, (*of dogs*) sit on the hind feet, beg; **ne fait rien** makes no difference; **s'y fera** will get used to it; **se ∾** be done, become; **se ∾ entendre** be heard; **∾ savoir** let know; **∾ ∾ la communion** administer the communion; **fait** adapted
fait *m.* fact, deed; **en ∾ de** as regards; **par le ∾** as a matter of fact; **tout à ∾** altogether, downright
faits-divers *m. pl.* miscellaneous news, items
falloir be necessary, must, need; **il fallait voir** you should have seen; **il fallait vivre** I had to live; **il lui faudrait** she ought to have
fameux -euse famous, notorious
famille *f.* family
fané -e faded, wilted
fanfaronnade *f.* boasting
fantaisie *f.* fancy, caprice

fantastique fantastic
farce *f.* farce (theatrical piece)
farceur *m.* low-comedy actor, old fraud, scamp
fasciner fascinate
fastidieux -euse tiresome
fatigue *f.* fatigue, weariness
fatigué -e tired
faubourg *m.* suburb, outskirt; *see pp. 65–66*
faussaire *m.* forger
faute *f.* fault, error; **~ de** for want of, lacking
fauteuil *m.* arm-chair, (*theater*) orchestra seat
fauve tawny, tan
faux, fausse, false, wrong, feigned, imitation
faux *m.* falsehood, forgery
faveur *f.* favor
favorable favorable
fée *f.* fairy
féliciter congratulate
féminin -e feminine
fendre split, open
fente *f.* crack
fer *m.* iron
ferme firmly, steadily, sharply
fermer close
féroce wild, fierce, savage
ferraille *f.* scrap-iron, (iron) junk
festin *m.* feast, banquet
fête *f.* feast, festival: **~ carillonnée** grand holiday
feu -e late, deceased
feu *m.* fire
feuille *f.* leaf, paper
feuilleter turn over the leaves of, run through
feutre *m.* felt, felt hat
fi fie; **~ donc** ugh
fiacre *m.* cab, hack
fichtre deucedly
fidèle faithful
fidèlement faithfully
fiel *m.* gall, spleen
fier -ère proud, haughty
fiévreux -euse feverish
filandreux -euse stringy, prolix
file *f.* file, line, row; **prendre la ~** fall into line
filet *m.* thread, string, fillet, net, tenderloin
fille *f.* daughter, girl; **vieille ~** old maid
fillette *f.* little girl
fils *m.* son
fin -e fine, keen, delicate, dainty, clear-cut
fin *f.* end; **à la ~** at last, in the end
financier *m.* financier
finir finish, end; **en ~** get done; **n'en plus ~** come to no end now; **à n'en plus ~** without end; **~ par** ultimately
fiole *f.* phial
fioraï flower-sellers; *see note to* **46 6**
fixer fix, fasten
flairer scent, smell
flamber flame, blaze (*literally*)
flamboyer flame, blaze (*figuratively*)
flamme *f.* flame
flânerie *f.* lounging, strolling
flatter flatter
flétri -e faded, withered
fleur *f.* flower; **en ~** in bloom
fleuri -e flowered, adorned with flowers, in bloom, florid
foi *f.* faith; **ma ~** in faith, really, I assure you

foie *m.* liver
fois *f.* time; **une ~** once
folle *see* **fou**
fonctionner operate, work
fond *m.* bottom, end, back, background; **au ~** at the bottom, in reality; **un ~ de cabotin** at bottom something of the actor
fonder found
fonds *m.* stock, funds, assortment, set
forain -e foreign, strolling
forçat *m.* convict
force *f.* force, strength; **~s** might; **à ~ de** by dint of
forcer force, break open; **~ la consigne** force a sentry, pass a guarded door
forêt *f.* forest
forme *f.* form, figure
fort -e strong, clever; very much, strongly
fortune *f.* fortune, luck
fou, folle, mad, crazy, foolish; insane person; **~ de** crazy about
fouet *m.* whip
foule *f.* crowd
four *m.* oven; **petits ~s** cakes
fourchette *f.* fork
fourchu -e forked
fourgonner poke (the fire), poke away at
fourneau *m.* stove, furnace
fournir furnish, give
fourrager plunder, rummage, rumple
fourré -e furred, lined, thick
fourrure *f.* fur
frac *m.* dress coat
fracassé -e shattered
fragment *m.* fragment
fraîchement freshly, coolly
frais, fraîche, fresh, cool; **tout ~** just
frais *m. pl.* expenses
franc, franche, frank, thorough, downright
franc *m.* franc (nearly twenty cents)
français -e French, Frenchman
franchement frankly
franchir cross, pass over, clear
franchise *f.* frankness
franc-maçon *m.* freemason
François *m.* Francis
frappant -e impressive, striking
Frédéric *m.* Frederick
fréquenter frequent
frileux -euse chilly
frise *f.* frieze
friser curl
frisson *m.* shivering, shudder
frissonner shiver, shudder, tremble
froid *m.* cold; **faire ~** be cold; **par ce ~** in this cold weather
front *m.* forehead, brow
fuir flee
fuite *f.* flight; **~ de gaz** escaping gas
fulminer hurl thunder, storm
fumer smoke
fumiste *m.* chimney-builder
funèbre funeral, funereal
fureur *f.* fury
furieux -euse furious
fusée *f.* rocket, volley
fusil *m.* gun; **~ de chasse** fowling-piece
futur -e future

gage *m.* pledge, security, pawn
gagner gain, win

gai -e gay, merry, lively
gaiement gayly
gaillard *m.* jolly fellow, lusty fellow
galant gallant, courtly; suitor
galanterie *f.* gallantry
gamelle *f.* platter, mess
gamin -e *m. and f.* gamin, urchin, street Arab; girl, tomboy, chit
gant *m.* glove; **prendre des ~s pour** use precautions about
garçon *m.* boy, bachelor, waiter, chap, fellow
garçonnière *f.* bachelor apartments
garde *f.* guard, watch, nurse; **prenez ~** watch out, take care
garde-malade *f.* nurse (of the sick)
garder guard, keep; **se ~ de** take care not to
gare *f.* railway-station, depot
gargote *f.* cheap eating-house
garni -e furnished, with trimmings
garnir furnish, adorn, trim
garrotter bind, strangle
gars *m.* boy, lad
gastrique gastric, of the stomach
gastronome *m.* gastronomist
gâter spoil, waste
gauche left, awkward
gaz *m.* gas
geignard -e whining, grumbler
geindre moan, whine
gendre *m.* son-in-law
gêne *f.* trouble, embarrassment, straitened circumstances, straits
gêné uncomfortable, embarrassed, in straitened circumstances
généreusement generously
généreux -euse generous, brave
générosité *f.* generosity
génie *f.* genius
genou *m.* knee; **aux ~x** on one's knees
genre *m.* kind, sort, style; **~ humain** mankind
gens *m. and f.* people; **~ de lettres** literary people
gentilhomme *m.* nobleman, gentleman
geste *m.* gesture; **~ arrondi** flourish
gigantesque gigantic
gilet *m.* waistcoat
glabre glabrous, smooth
glacer freeze
glacial -e icy, freezing
glisser slip, slide
gloire *f.* glory
glorieux -euse glorious
gober gulp down
gonflé -e swollen
gong *m.* gong
gosse *m.* urchin, kid, youngster
gosseline *f.* little girl
gourmand -e glutton
gousset *m.* pocket, watch-pocket
goût *m.* taste, style; **de son ~** to his taste
goûter taste, enjoy, like
goutte *f.* drop
grabat *m.* pallet
grâce *f.* grace, charm, pardon, mercy; **~ à** thanks to
gracieux -euse gracious
graisse *f.* fat
grand -e great, large, tall; **ouvrir (toute) ~e** open wide
grand'mère *f.* grandmother
grappe *f.* cluster, bunch
gravé -e engraved
gravir climb, ascend

grec, grecque, Greek
grêle slender, frail
grelotter shiver
grenadier *m.* grenadier
grenouille *f.* frog, cash, fund; **manger la ~** get away with the cash
grignoter nibble
grille *f.* grating, iron gate
grillé -e grated, railed in
grimace *f.* grimace, wry face
gris -e gray
griser intoxicate; **se ~** get drunk, get intoxicated
grisette *f.* grisette (gay working or shop girl)
grogner grumble
gronder scold
gros -sse great, large, big, rough
grosseur *f.* size, bulk, bigness
grossir increase, grow larger; make rough
grotesque grotesque
grouillement *m.* rumbling, seething, turmoil
groupe *f.* group
guère scarcely; **ne . . . ~** scarcely; **ne . . . ~ que** hardly more than
guérison *f.* cure, recovery
guerre *f.* war
guide *m.* guide

[**'h** = aspirate h]

'ha ah, ha
habiller dress
habit *m.* coat, garment, dress; *pl.* clothes
habiter dwell, live in
habitude *f.* habit
habitué *m.* frequenter, regular customer
'haine *f.* hatred, hate
haleine *f.* breath
'halle *f.* market
'hallebarde *f.* halberd
'halo *m.* halo
'hangar *m.* shed
'hanter haunt, frequent
'hareng *m.* herring
'haricot *m.* bean (ordinary American kind); **~ de mouton** Irish stew
'hasard *m.* chance, risk
'hâte *f.* haste, hurry
'hâter (se) hasten, hurry
'hausser raise, lift up; **~ les épaules** shrug the shoulders
'haut -e high, tall, loud; **tout ~** aloud; **en ~ lieu** in high circles; **dans la ~e** in high society; **là-~** above, up there, in heaven
'Havane *m.* Havana
'hein eh, what
hélas alas
'hem, 'hum, 'ha, *onomatopoetic words*
hémistiche *m.* hemistich
'héraldisme heraldry
herboriste *m.* herbalist
Hercule *m.* Hercules
hermétiquement closely, securely
hésitation *f.* hesitation
heure *f.* hour, o'clock; **tout à l'~** just now, in a little while; **à la bonne ~** excellent, all right; **de bonne ~** early
heureux -euse happy, fortunate
hier yesterday
histoire *f.* history, story
historique historical
hiver *m.* winter

'hollandais -e Dutch
homélie *f.* homily, sermon
homéopathie *f.* homeopathy
homme *m.* man; **~ à femmes** ladies' man; **~ d'État** statesman; **~ de lettres** literary man; **~ de cheval** horseman
honnête honest, honorable, virtuous
honnêtement honestly, respectably
honneur *m.* honor
honorable honorable
'honte *f.* shame; **avoir ~** be ashamed
'honteux -euse ashamed, shameful; **pauvres ~** poor and proud people
'hoquet *m.* hiccup
horreur *f.* horror; **avoir ~ de** abhor; **faire ~ à** horrify, make shudder
horrible horrible
horriblement horribly
hospice *m.* asylum, almshouse
hôtel *m.* mansion; **~ de ville** city hall; **~ des monnaies** mint
'hotte *f.* basket; *see note to* **5** 3
'hue (*a call to horses*) gee, get up
huile *f.* oil
'huit eight
'huitième eighth
huître *f.* oyster
humain -e human, humane
humanité *f.* humanity
humble humble
humblement humbly
humeur *f.* humor, ill-humor, disposition
humilité *f.* humility
'hurrah *m.* hurrah
'hussard *m.* hussar
hygiène *f.* hygiene

ici here; **d'~** from here, right of
idéal -e ideal
idée *f.* idea; **j'ai ~** it strikes me
identique identical
ignoble ignoble, base
ignominie *f.* ignominy
ignorant -e ignorant
ignorer be ignorant of, not know
il he, it, there
illusion *f.* illusion
illustre illustrious
imaginaire imaginary
imagination *f.* imagination
imaginer (s') imagine
imbécile *m.* imbecile, fool
immaculé -e immaculate
immédiat -e immediate
immédiatement immediately
immense immense
immobile motionless
impassibilité *f.* impassibility
impatience *f.* impatience
impérieux -euse imperious
impertinemment impertinently
impertinence *f.* impertinence
impertinent -e impertinent, improper
implorer implore
importance *f.* importance
important -e important
importer be of consequence; **n'importe** no matter
imposture *f.* imposture
imprégner impregnate
impressionné -e impressed
imprimer print
impuni -e unpunished

impur -e impure, tainted
inanition *f.* inanition
inattendu -e unexpected
incapable incapable
incohérent -e incoherent
incomplet -e incomplete, defective
inconnu -e unknown
inconsciemment unconsciously
inconscient -e unconscious
indemniser indemnify
indépendance *f.* independence
indigner (s') be indignant
indiquer indicate, point out
indiscret -ète indiscreet
individu -e individual
indulgent -e indulgent
inébranlable immovable, firm
inespéré -e unhoped-for, unexpected
infaillibilité *f.* infallibility
infaillible infallible
infâme infamous
inférieur -e inferior
infiniment infinitely, very much
inflexible inflexible
informe shapeless, crude
infortune *f.* misfortune
infortuné -e unfortunate
injuste unjust
innocence *f.* innocence
innocent -e innocent
inoffensif -ive inoffensive
inouï -e unheard-of
inquiéter disturb, render uneasy
inquiétude *f.* anxiety
insinuer insinuate
insister insist
insolvable insolvent
insouciance *f.* carelessness, unconcern
inspecter inspect
inspiration *f.* inspiration
installer install
instant *m.* instant
instantané *m.* snap-shot
instinctif -ive instinctive
instituteur -trice teacher, schoolmaster, schoolmistress
instruction *f.* instruction
insupportable insupportable
intellectuel -elle intellectual
intensité *f.* intensity
intention *f.* intention; **à son ~** on his account
interdire interdict, forbid; confuse, nonplus
interdit -e prohibited, confused, nonplused
intéressant -e interesting
intéresser interest
intérêt *m.* interest, concern; **~s composés, ~s des ~s,** compound interest
intérieur *m.* interior
interlocuteur *m.* interlocutor
interloqué nonplused, surprised
intermédiaire *m.* intermediary
interrompre interrupt
intime intimate, private
intimer communicate, notify
intimider intimidate
introduire introduce, conduct
inventer invent, contrive
ironique ironical
irradié -e shining
irréparable irreparable
irréprochable irreproachable
irrévérencieux -euse disrespectful
irruption *f.* irruption; **faire ~** burst in

isolé -e isolated, apart
Italie *f.* Italy
ivrogne -esse drunkard, inebriate

jabot *m.* frill
jacassement *m.* chatter (like magpie)
jadis formerly
jamais ever, never; **ne . . . ∾** never
jambe *f.* leg
japonais -e Japanese
jardin *m.* garden
jardinet *m.* small garden
jaunâtre yellowish
jaune yellow
je I
Jésus *m.* Jesus
jet *m.* jet, stream
jeter throw, cast
jeu *m.* play, game, gambling, trick, cards, hand
jeun (à) fasting
jeune young
jeunesse *f.* youth
joie *f.* joy, pleasure, cheeriness
joindre join, make meet
joli -e pretty, neat
joue *f.* cheek
jouer play, gamble; **∾ de** ply, wield, use
jouet *m.* toy
joueur *m.* gambler
jouir (de) enjoy
joujou *m.* plaything
jour *m.* day; **tous les ∾s** every day; **au ∾ le ∾** from hand to mouth
journal *m.* newspaper
journalisme *m.* journalism
journée *f.* day
joyeux -euse joyous, merry
juger judge
juif -ive Jew, Jewess; **chez les juifs** to the pawnshop
jupe *f.* skirt
jurer swear
jury *m.* jury
jus *m.* gravy (juice of meat, not made sauce)
jusque to, up to, until, even; **jusqu'à** to, as far as, until; **∾-là** so far, up to that time
justement exactly, just so
justice *f.* justice

la *see* **le**
là there, here; *accompanies* **ce** *and* **celui** *in the sense* that
là-bas yonder, over there
lâche cowardly, coward
lacté -e lacteal, milk
laid -e ugly
laine *f.* wool
laisser leave, let, allow; **se ∾ faire** not concern one's self, be passive
laitière *f.* milk woman
lamentation *f.* lamentation
lampe *f.* lamp
lampisterie *f.* lamp (lantern) room
lancer throw, throw out; **se ∾** launch out, start, get started
landau *m.* landau
langue *f.* tongue, language
lanterne *f.* lantern
lapin *m.* rabbit
laquais *m.* lackey, footman
larbin *m.* flunkey
larcin *m.* larceny, theft
lard *m.* salt pork, bacon

large broad, wide
larme *f.* tear; **à chaudes ~s** hot tears, bitterly
las -se tired
latin Latin
laurier *m.* laurel
le, la, *pl.* **les,** the, him, her, it, so, them
lécher lick, smack
leçon *f.* lesson
lecture *f.* reading
léger -ère light, slight, frivolous
légèrement lightly, slightly
légitime legitimate; *subst. f.* patrimony
légume *m.* vegetable
lendemain next day, following day; **~ matin** the following morning
lent -e slow
lentement slowly
lequel, laquelle, who, which, whom
lestement lively, quickly
lettre *f.* letter; *pl.* letters, literature
leur them, to them, their; **le ~** theirs
lever lift, raise; **se ~** rise, get up
lever *m.* rising
lèvre *f.* lip
liard *m.* liard, farthing
libertin *m.* debauchee, rake
libre free
lieu *m.* place; **en haut ~** in high circles
ligne *f.* line
lilas *m.* lilac; purple
linge *m.* linen, cloth
lion *m.* lion
liquoriste *m.* dealer in liqueurs
lire to read
liste *f.* list, bill of fare
lit *m.* bed; **~ de sangle** folding canvas cot
littéraire literary
littérateur *m.* literary man
littérature *f.* literature
livre *m.* book
livrée *f.* livery
livrer give up, deliver
local -e local
locution *f.* locution, expression
loge *f.* lodge, box, room, dressing-room, den
logement *m.* lodging, quarter
loger lodge, live, place, fix
logis *m.* lodging, house; **au ~** at home
loin far, far off; **de ~ en ~** at intervals
lointain -e far off, distant
Londres *m.* London
long -ue long; **le long de** along
longtemps long, a long time
lorgnon *m.* eyeglass
lors then; **depuis ~** since then
lorsque when
louche *f.* ladle
louis *m.* twenty-franc piece (gold, = $4)
lourd -e heavy, dull
lourdement heavily; **~ drapé** hanging in heavy folds
lugubre mournful, dismal
lui he, to him, to her, to it
lui-même, elle-même, *pl.* **eux-mêmes, elles-mêmes,** himself, herself, itself, *etc.*
lumière *f.* light
lumineux -euse luminous
lunaire lunar

lune *f.* moon
lunettes *f. pl.* spectacles
lustre *m.* chandelier
luxe *m.* luxury

M. *abbreviation for* **monsieur**
ma *see* **mon**
macaroni *m.* macaroni
madame *f.* madam, Mrs.; *abbreviated* **Mme**
mademoiselle *f.* Miss, young lady; *abbreviated* **Mlle**
maffiu-e chub-faced, puffy-cheeked
magnifique magnificent
magot *m.* hoard
maigre lean, thin
mail-coach *m.* mail-coach
main *f.* hand; **à la ~** in (the) hand
maintenant now
mairie *f.* town hall, mayor's office
mais but, why
maison *f.* house
maître *m.* master, schoolmaster
maîtresse *f.* mistress, teacher
majestueux -euse majestic
mal bad, badly, ill
mal *m.* harm, evil, trouble; **dire ~** speak evil; **faire ~** hurt, harm
malade ill, sick; *subst.* invalid, patient
maladie *f.* illness, disease
maladive sickly
maladroitement awkwardly
mâle male, virile
malgré in spite of
malheur *m.* misfortune, bad luck, unhappiness; **par ~** unfortunately
malheureux -euse unhappy, unlucky, wretched
malle *f.* trunk
maman *f.* mama
manche *f.* sleeve
manchette *f.* cuff
mandarin *m.* mandarin
manger eat
mangeur -euse *f.* eater
manière *f.* manner
manifeste manifest
manifester manifest, show
manquer miss, fail, want, be lacking, there is a lack of
mansarde *f.* garret
marbre *m.* marble
marcassin *m.* young wild boar; (*provincial*) pig
marchand -e merchant, dealer, vender; man, woman (*as* junkman, sand man)
marchander bargain, haggle
marchandise merchandise, wares, freight
marche *f.* step, gait, march; **se remettre en ~** start again
marché *m.* market, market-place, bargain; **à bon ~** cheaply
marcher walk, go
maréchal *m.* marshal
maréchale *f.* wife of a marshal
mari *m.* husband
mariage *m.* marriage
marié *m.* married man
mariée *f.* bride
marier give in marriage, marry off; **se ~** marry, get married
mariné -e pickled
marmaille *f.* troop of little brats, urchins
marquer mark; **~ mal** cut a bad figure

marquis -e marquis, marchioness; de ∾ marquisal, marquis's
marron *m.* chestnut
marronnier *m.* (French) chestnut tree
Marseille Marseilles
massacrer massacre
matelas *m.* mattress
maternité *f.* maternity
matin *m.* morning
matinal -e morning, early
maussade sullen, cross
mauvais -e bad, evil
me me, to me
méconnu -e unappreciated, unrecognized
mécontent -e discontented, dissatisfied
mécontentement *m.* dissatisfaction
médaille *f.* medal
médecin *m.* physician
médicament *m.* medicine
médiocre mediocre, ordinary
médiocrité *f.* moderate circumstances, mediocrity
méditation *f.* meditation
méfier (se) mistrust, beware of
mégère *f.* shrew, fury, hag
meilleur -e better; le ∾ the best
mélancolie *f.* melancholy
mélancolique melancholy, dismal, dull
mêlé-cassis *m.* brandy-and-cassis
mêler mix, mingle
membre *m.* member
même even, also; same, self; very (*with noun*); **tout de ∾** all the same, however
mémoire *m.* bill, account
mémoire *f.* memory
menacer threaten
ménage *m.* housekeeping, household, family; **entrer en ∾** go to housekeeping; **entrée en ∾** setting up housekeeping; **se mettre en ∾** set up housekeeping
ménagement *m.* consideration, caution
mener lead, bring, drive; **∾ une affaire** manage an affair, conclude an affair
mentir lie
menu *m.* bill of fare, menu
menuisier *m.* carpenter
mépris *m.* contempt, scorn; **au ∾ de** regardless of
méprise *f.* mistake
mépriser despise
merci *f.* mercy, thanks, thank you
mère *f.* mother
mériter deserve, merit
mesquin -e mean, little, wretched
messe *f.* mass
mesure *f.* measure, proportion
méticuleux -euse fastidious
métier *m.* trade, profession
mettre put, put on; **∾ au jour** produce, publish; **∾ en vente** offer for sale; **se ∾ à** begin; **se ∾ en retard** be late
meuble *m.* piece of furniture; *pl.* furniture
meubler furnish
midi *m.* noon, twelve o'clock; south
mien -ne (le *etc.*) mine
miette *f.* crumb
mieux better, more; **le ∾** the best; **de son ∾** the best he can; **ou pour ∾ dire** or rather
mijoter simmer

milieu *m.* middle, midst; **au beau ∾** in the very middle
militaire military
militaire *m.* soldier; war-horse
mille thousand
millier *m.* thousand
million *m.* million
mince slender, thin, slight
mine *f.* countenance, look
minéral -e mineral
ministère *m.* ministry, ministration, (government) department
ministre *m.* minister; **premier ∾** premier, prime minister
minuit *m.* midnight, twelve o'clock at night
minuscule diminutive, small (of letters)
minute *f.* minute
minutie *f.* trifle, minutia
mirifique wonderful
miroir *m.* mirror; **∾ à barbe** shaving mirror
mis *see* **mettre**
misérable miserable, wretched; *subst.* wretch
misère *f.* misery, poverty
miséricorde *f.* mercy
mission *f.* mission
Mlle *see* **mademoiselle**
Mme *see* **madame**
mode *f.* manner, fashion; **à la ∾** in fashion
moderne modern
modeste modest
modestement modestly
modestie *f.* modesty
modiste *f.* milliner
moi I, myself, me, to me; **∾-même** myself
moindre less; **le ∾** least, smallest
moins less; **le ∾** least, most un-; **au ∾** at least, at any rate; **du ∾** at least (however); **à ∾ que** unless
mois *m.* month
moitié *f.* half
mollet *m.* calf (of leg)
moment *m.* moment
mon, ma, *pl.* **mes,** my
mondain -e worldly, fashionable
monde *m.* world, people, society; **tout le ∾** everybody; **pas grand ∾** not much of anybody
monnaie *f.* change, coin
monologue *m.* monologue
monotone monotonous
monsieur, *pl.* **messieurs, Mr.,** sir, gentleman; **∾ très bien** well-groomed gentleman
monstre *m.* monster
mont *m.* mount; **Mont-de-Piété** pawn-shop
montagne *f.* mountain
monter mount, ascend, get in
montrer show
monumental -e monumental
moquer (se) make fun; **je me moque (bien) de** what do I care for
moral -e moral
morceau *m.* bit, piece
mordre bite
morne dejected, gloomy, dull
mort *f.* death
morue *f.* codfish, cod
mot *m.* word; **∾s d'auteur** literary expressions
motte *f.* clod; **∾ à brûler** tan-ball, tan-cake
mouche *f.* fly

mouchoir *m.* handkerchief
mouillé -e wet
moule *m.* mold, form, model
moule *f.* mussel
mouler mold, model, cast in plaster; **fragment moulé** cast of a fragment
moulin *m.* mill
mourant -e dying person
mourir die; **se ∾** be dying
moustache *f.* mustache
mouton *m.* sheep, mutton
mouvement *m.* movement, motion
moyen *m.* middle, means
moyenâgeux -euse medieval
moyennant by means of, in consideration of
mur *m.* wall
mûr -e ripe, mature
muraille *f.* wall
murmure *m.* murmur, murmuring
murmurer murmur
museau *m.* muzzle, snout, nose (of beast)
mystification *f.* hoax
mystérieux -euse mysterious

nager swim
naguère lately, but now, not long ago
naïf, naïve, frank, simple, artless
naissance *f.* birth; **anniversaire de la ∾** birthday
naître be born
naïveté *f.* ingenuousness, simplicity
nappe *f.* tablecloth
narine *f.* nostril
nasal -e nasal
naseau *m.* nostril (of animals)
nature *f.* nature
naturel -le natural
nauséabond -e nauseating
navré -e heartbroken
ne (. . . **pas**) not; **∾ . . . jamais** never; **∾ . . . que** only; **∾ . . . rien** nothing
nécessaire necessary
nécessité *f.* necessity
négliger neglect, slight
négociant *m.* merchant
neige *f.* snow
nerveusement nervously
nerveux -euse nervous, sinewy, vigorous
nettoyé -e cleaned, cleaned out
nettoyer clean, clear
neuf nine
nez *m.* nose; **au ∾** in one's face
niais -e silly, stupid
niche *f.* niche, recess, box
nid *m.* nest
nippe *f.* garment, furnishing
noble noble
noblesse *f.* nobility, aristocratic blood
noce *f.* wedding
Noël *m.* Christmas; **le petit ∾** Santa Claus
nœud *m.* knot
noir -e black
noirci -e blackened, blotted
nom *m.* name; **∾ de guerre** stage name, assumed name; **∾ d'un chien** gracious, heavens!
nombre *m.* number
nommer name
non no, not
notablement notably
notamment especially
note *f.* note, bill

notre, *pl.* **nos**, our
nôtre (le *etc.*) ours
nourrice *f.* (wet-) nurse
nourrir nourish, feed
nous we, us, to us
nous-mêmes we ourselves, ourselves
nouveau (nouvel) -elle new; **de nouveau** again, anew
Nouveau-Monde *m.* New World
nouveau-né *m.* newly-born child
nouvelle *f.* piece of news, novelette
nu -e naked, bare, destitute
nuage *m.* cloud, mist
nudité *f.* nakedness
nuire (à) harm, injure
nuit *f.* night; **à la ∾ tombante** at nightfall
nullement (ne . . .) by no means, not at all, in no wise

ô O, oh
obéissance *f.* obedience
objet *m.* object
obligeance *f.* kindness
obliger oblige; **je suis son obligé** I am obliged to him
obscur -e obscure, dark
observer observe
obstiner (s') persist
obtenir obtain, get
occasion *f.* occasion, opportunity
occupé -e busy, occupied
occuper occupy
odeur *f.* odor
odieux -euse odious, hateful
odorant -e odorous, fragrant
œil (*pl.* **yeux**) *m.* eye
œuvre *f.* work, piece of work
offense *f.* offense
offenser offend
offrir offer
ogresse *f.* ogress
oh oh
oignon *m.* onion
olympien -ne Olympian
omnibus *m.* omnibus
on one, people, they
ongle *m.* nail, claw
onze eleven
opaque opaque
opéra *m.* opera
opérer operate, take effect
opérette *f.* opera bouffe, comic opera
ophtalmie *f.* ophthalmia
opinion *f.* opinion
opposer oppose
opulent -e opulent, rich
or *m.* gold
orateur *m.* orator
oratoire oratorical
ordinaire ordinary, usual
ordre *m.* order; **du dernier ∾** of the worst kind
oreille *f.* ear
oreiller *m.* pillow
organiser organize
orgue *m.* (*f. in pl.*) organ
orgueil *m.* pride
orgueilleux -euse proud
Orient *m.* Orient, East (beyond Persia); **d'∾** Asiatic
origine *f.* origin
orner adorn, decorate
orphelin *m.* orphan
oser dare
ou or
où where, when, in **which, to** which, *etc.* (*cf.* **à**); **d'∾ whence**

oublier forget
oui yes
outrance *f.* excess; **à ∾** to the utmost, to extremes, to the last
ouvert -e open
ouvrage *m.* work
ouvrier -ère workman, workingman, laborer, work-girl
ouvrir open

pacotille *f.* shipment of goods for petty trading (for half-civilized customers); **de ∾** cheap kind, shoddy, second-rate
page *f.* page, sheet
pagode *f.* pagoda
paille *f.* straw
pain *m.* bread; **∾ à cacheter** wafer
paire *f.* pair, couple
palais *m.* palace
pâle pale
paletot *m.* overcoat, great-coat
palier *m.* landing-place (of a staircase)
panache *f.* plume; **∾ de volcan** volcano-like column of smoke
panier *m.* basket
pantalon *m.* (pair of) trousers
Panthéon *m.* Pantheon
papa *m.* papa
pape *m.* pope
paperasse *f.* old paper, used paper
papier *m.* paper; **∾ à vignette** engraved paper
paquebot *m.* packet, liner
par by, on, through, per; **une fois ∾ semaine** once a week; **∾ horreur de** out of horror for
paradis *m.* paradise
paradoxal -e paradoxical
paraître appear; **faire ∾** put out
parc *m.* park
parce que because
par-ci par-là here and there
parcourir run through, run over
par-dessus over, above; **∾ le marché** into the bargain, to boot
pardieu by Jove, indeed, why
pardon *m.* pardon
pardonner pardon
pareil -le same, similar
parenthèse *f.* parenthesis; **entre ∾** parenthetically, by the way
parer dress, adorn, garnish
paresse *f.* indolence
paresseux -se lazy, indolent
parfait -e perfect; capital, good
parfois at times
parfum *m.* perfume
parfumer perfume, scent
parfumerie *f.* perfumery
parlementaire parliamentary
parler speak
parloir *m.* parlor
parmi among
paroisse *f.* parish, parish-church
paroissien -ne *m.* parishioner
parole *f.* word
part *f.* part, share; **de ma ∾** on my part, from me
partager divide; **se ∾** share
parti *m.* party, side; **prendre son ∾ (de)** make up one's mind (to)
participer participate
particulier -ère particular, peculiar; **en ∾** in private
partie *f.* part, portion, party, game
partir depart, leave
partout everywhere

parure *f.* dress, ornament, set of jewels
parvenu *m.* parvenu, upstart
pas *adv.*, **ne . . . ∾**, not, no; **n'est -ce ∾** don't you, won't he, isn't there, *after neg.* is there, *etc.*
pas *m.* step, pace; **au ∾** at a walk; **à deux ∾** close by; **faire des ∾** take steps
passage *m.* passage, passing; **au ∾** passing by, in passing
passant *m.* passer-by
passé *m.* past, time past
passer pass, go through; **y ∾** pass that way, go that way; **faire ∾** pass off; **passé de mode** out of style, out of date; **se ∾** take place, happen; **se ∾ de** do without
pâte *f.* dough, consistency, constitution; **bonne ∾ d'homme** good soul
pâtée *f.* feed (for dog, cat, poultry)
paternel -le paternal
patience *f.* patience
pâtisserie *f.* pastry, pastry-cook's shop
patraque *f.* old worn-out woman
patrie *f.* country, native land
patrimoine *m.* patrimony
patronne *f.* mistress
paupière *f.* eyelid
pauvre poor
pauvreté *f.* poverty
pavé *m.* pavement, streets
payer pay, pay for; indulge in (by paying for)
pays *m.* country
peau *f.* skin
Peau-Rouge *m.* redskin, Indian
peccadille *f.* peccadillo
péché *m.* sin
pécheur *m.* transgressor, sinner
pêcheur *m.* fisherman; **∾ à la ligne** angler
pédant *m.* pedant
peindre paint
peine *f.* pain, trouble, difficulty; **à ∾** scarcely
peint -e painted
pêle-mêle pell-mell
pèlerine *f.* cape, (broad) collar
pelisse *f.* pelisse
pencher bend, lean
pendant -e hanging down, limp
pendant during, for; **∾ que** while
pendant *m.* mate; **se faisant ∾** hanging on each side, to match
pendre hang, suspend
pendule *f.* clock
pénétrer penetrate
pénible painful, difficult
pénitente *f.* penitent
pensée *f.* thought
penser think
pension *f.* boarding-house, tuition, allowance, pension
pente *f.* slope
peptone *f.* peptone
perdition *f.* perdition, loss, ruin
perdre lose, ruin; **campagne perdue** out-of-the-way and thinly-settled region
père *m.* father; **∾ Jules** old man Jules
perfectionner perfect
période *f.* period
périodique *m.* periodical, paper

perle *f.* pearl
permettre permit
permis -e permitted, allowable
perron *m.* flight of steps
personnage *m.* person, personage
personne *f.* person; *m.* any one, no one; **jeune ∾** young girl; **ne . . . ∾** no one
personnel *m.* staff, personnel
persuader persuade
perte *f.* loss
peser weigh
pessimiste *m.* pessimist
petit -e little, small; little one
pétrole *m.* petroleum, coal-oil, kerosene
peu little, few; **un ∾** a little, somewhat; **pour ∾ que** however little
peuple *m.* populace, community
peur *f.* fear; **de ∾ de** for fear of; **avoir ∾** be afraid
peut-être perhaps
pharmacie *f.* drug-store; **de ∾** from the drug-store
philistin *m.* Philistine
photographie *f.* photograph, photography
physique physical
pièce *f.* piece, room, play, coin
pied *m.* foot
pieux -euse pious
pilule *f.* pill
pince *f.* pincers, tongs
pincer pinch, bite
pincettes *f. pl.* tongs
piocher dig, study hard
pipe *f.* pipe (for smoking)
piquant -e sharp, piquant
pique-nique *m.* picnic
pire *adj.* worse; **le ∾** the worst
pis *adv.* worse; **tant ∾** so much the worse, the more is the pity
pissenlit *m.* dandelion
pistolet *m.* pistol
piteux -euse piteous, wretched
pitié *f.* pity; **avoir ∾ de** take pity on; **lui faire ∾** excite his pity; **à faire ∾** to a frightful degree, pitifully
pitre *m.* buffoon
pivoine *f.* peony
placard *m.* placard
place *f.* place, square, room, space
placer place, invest
plafond *m.* ceiling
plaindre pity; **à ∾** to be pitied; **se ∾** complain
plaire please; **s'il vous plaît** if you please
plaisir *m.* pleasure; **faire ∾** give pleasure; **faites-moi le ∾** do me the kindness
plan *m.* plan, plane
plante *f.* plant
plaque *f.* plate (of metal)
plastron *m.* breastplate, plastron, shirt-front, shirt-bosom
plastronner (se) put on a plastron; **plastronné de blanc** white-breast-plated, with white shirt-front
plat -e flat
plat *m.* plate, dish
plâtras *m.* plaster-work
plâtre *m.* plaster
plébéien -ne plebeian
plein -e full; **dans son ∾** (of the moon) full moon
pléthore *f.* plethora, exuberance of blood

pleurer weep
pleureur -euse weeper, cry-baby
pleurs *m. pl.* tears
pleuvoir rain
plier fold, bend; ∾ **en quatre** fold twice
plomb *m.* lead
plonger plunge
pluie *f.* rain
plume *f.* feather, pen
plus more, in addition, plus; no more, no longer; **le** ∾ most; **de** ∾ besides, more; **en** ∾ moreover; **non** ∾ neither, either; **tout au** ∾ at most; **ne . . .** ∾ no longer; **ne . . .** ∾ **que** now only, no longer anything but
plusieurs *pl.* several
plutôt rather, sooner
poche *f.* pocket, pouch, *see note to* **54** 19
pocher *see note to* **54** 19
poêle *m.* stove
poème *m.* poem
poésie *f.* poetry
poète *m.* poet
poids *m.* weight
poignée *f.* handful, handle; ∾ **de main** clasp of the hand, handshake
poing *m.* fist
point *adv.*, **ne . . .** ∾, not (at all)
point *m.* point; ∾ **terminus** terminus
poison *m.* poison
poisson *f.* fish
poitrine *f.* breast, chest
police *f.* police
politesse *f.* politeness
polychrome polychrome
pommade *f.* salve; ∾ **pour les cors** corn-salve
pomme *f.* apple; ∾ **cuite** baked apple; ∾ **de terre** potato
pompe *f.* pomp, pump
populaire popular
populo *Latin* (*ablative*) *for* **peuple**
porc *m.* pig, pork
port *m.* port, harbor
porte *f.* door, gate
portefeuille *m.* portfolio, pocket-book
portemonnaie *m.* purse
porter bear, wear, carry; **se** ∾ be (in regard to health), be doing; **bien portant** healthy
porteur *m.* carrier, bearer, porter
portier *m.* door-keeper, porter
portière *f.* curtain, door (of carriage)
portrait *m.* portrait, picture
poser lay, set, place; ∾ **une question** ask a question
positivement positively
posséder possess
possible possible
pouding *m.* (plum) pudding
poudrer powder
pouffer (de) burst out laughing (at)
poumon *m.* lung
poupée *f.* doll
pour for, to, in order to; ∾ **que** in order that; ∾ **peu que** however little; ∾ **cent francs** a hundred francs' worth
pourboire *m.* drink-money, tip
pourpre purple
pourquoi why
pourri -e rotten
poursuite *f.* pursuit, prosecution

poursuivre pursue, continue
pourtant however, though (*not as conjunction*)
pourvoir provide
pourvu que provided that
pousser push, grow, utter, heave
pouvoir can, be able, may; **ne ∾ rien** not be able to do anything
pratique *f.* practice, custom
précaution *f.* precaution
prélat *m.* prelate
premier -ère first, foremost, best; **première** first night, first performance (of a play); **jeune première** leading lady, heroine (in theatrical play)
prendre take, catch; **s'y ∾** set about it; **∾ le dessus** get the upper hand; **∾ son parti** resign one's self; make up one's mind
préparer prepare
près near, close to, with, about to; **à peu ∾** almost
présence *f.* presence, air, bearing
présent -e present; **à ∾** at present, now
présent *m.* present, gift
présenter present, introduce
présidence *f.* presidency
président *m.* president
présidentiel -le presidential
présider preside, preside over
presque almost, nearly
presse *f.* press
pressé -e pressed, in a hurry
pressentiment *m.* presentiment
pressentir have a presentiment, foresee
presser press, urge
pression *f.* pressure
prestance *f.* bearing, imposing appearance
prestige *f.* prestige, influence
prestigieux -euse fascinating, hypnotizing
prêt -e ready
prétendre pretend, claim
prétention *f.* pretension, claim
prêtre *m.* priest
preuve *f.* proof
prévenir forestall, warn, inform
prie-Dieu *m.* prayer-stool
prier pray, beg, request
primaire primary
princier -ère princely
printemps *m.* spring
privation *f.* privation
priver deprive
prix *m.* price, value, prize
probabilité *f.* probability
probité *f.* honesty, integrity
problème *m.* problem
procurer procure, obtain
produit *m.* product, proceeds
proférer utter
professionnel -le professional
profiter profit
profond -e deep, profound
profondément profoundly, deeply, sound
proie *f.* prey; **en ∾** a prey
prolonger prolong
promenade *f.* promenade, walk
promener lead, take out, cast, direct; **se ∾** walk, take a walk
promesse *f.* promise
promis -e promised
promptement promptly
prononcer pronounce

propos *m.* purpose, remark; **à ∾** fitting, by the way; **à ∾ de** with regard to, in connection with; **mal à ∾** ill-timed, at a bad time
proposer propose
propre proper, clean, neat, own
proprement properly, tidily
propret -te natty
propreté *f.* cleanliness
prosateur *m.* prose-writer
prose *f.* prose
protection *f.* protection, patronage
protégé *m.* protégé
prouver prove
proverbe *m.* proverb
province *f.* province, the provinces, the back counties
public *m.* public
publier publish
puer smell of
puis then, after that
puisque since, as
pulluler swarm
pupitre *m.* desk
pur -e pure, untainted
purée *f.* (thick) soup; **∾ de marrons** mashed chestnuts
pureté *f.* purity, chastity
purger purge, get rid of

quai *m.* quay
qualité *f.* quality, rank
quand when; **∾ même** even if, anyhow, all the same
quant à as for, in regard to
quarantaine *f.* two score, about forty
quarante-sept forty-seven
quarante-trois forty-three
quart *m.* quarter, fourth
quartier *m.* quarter, part, district
quasi-demoiselle *f.* quasi-young-lady
quatre four
quatre-vingt-dix-neuf ninety-nine
quatre-vingts eighty
quatre-vingt-trois eighty-three
que *interrogative pr.* what; **qu'est-ce ∾** what; **∾ faire** what can one do, what was to be done
que *rel. pr.* whom, which
que *conj. and adv.* that, than, as, how, until, except; (*with subj.*) let; **∾ de** how many; **ne . . . ∾** only, just, not . . . except
quel -le what, which
quelque some, few
quelquefois sometimes
quelqu'un some one, somebody
question *f.* question
qui *interrogative pr.* who, which, what, whom
qui *rel. pr.*, who, which, what; **∾ que** whoever
quiconque whoever
quinquina *m.* cinchona, Peruvian bark
quinte *f.* fit (of coughing)
quinzaine *f.* about fifteen, fortnight, fortnightly pay; **samedi de ∾** (fortnightly) pay-day
quinze fifteen
quittance *f.* receipt
quitte quits, clear, free, out of debt; **∾ ou double** double or quits
quitter quit, leave
quoi what, which; **de ∾** with which, wherewith, sufficient; **∾ que** whatever, however
quoique although

rabat *m.* neck-band
raccommoder repair, fix up, put together
racheter buy back, redeem
racler scrape
raconter relate, tell
radical *m.* radical
ragaillardir enliven
rageusement madly
ragoût *m.* ragout, stew
raidillon *m.* rise, elevation
rail *m.* rail
raisin *m.* grape
raison *f.* reason; **avoir ∾** be right
rajeunir rejuvenate
râleur -euse *see note to* **30** 30
rallumer rekindle
ramage *m.* warbling, chirp
rancune *f.* rancor
rapide rapid, swift
rapide *m.* lightning express
rapidement rapidly
rappeler recall; **se ∾** remember
rapporter bring back; **s'en ∾ à** refer to, trust
rare rare
ras -e closely cut, smooth
raser shave
rasséréner (se) grow tranquil, become calm
rassurer reassure
rastaquouère *m.* adventurer
raté *m.* failure, person who has failed in life
ravi -e delighted
rayon *m.* ray, light
réaliser realize, turn into cash
réalité *f.* reality
rebut *m.* refuse, rubbish
récemment recently
réception *f.* reception
recevoir receive
réchauffer warm again, warm up
rechercher seek, search for, hunt up
réciter recite
réclamer ask for, call upon . . . for, beg, claim; **se ∾ de** back one's self with the name of, claim kin with
recommander recommend
récompenser reward
reconcilier reconcile
reconduire lead back, drive back, see out, show out
reconnaissance *f.* recognition, gratitude; pawn ticket
récrier (se) cry out, exclaim
recta punctually
reçu *m.* receipt; **contre ∾** and take a receipt
recueil *m.* collection, publication
recueillir receive, collect
recul *m.* recoil
reculer move back, put back; recoil
rédaction *f.* editorial staff
redingote *m.* frock coat
redire tell again, repeat
redorer regild
redoubler double, increase
redresser (se) draw one's self up again
réduire reduce
réel -le real
refaire make again
refermer close again
reflet *m.* reflection
réflexion *f.* reflection
refroidir get cold, cool, chill
réfugier (se) take refuge

régal *m.* treat
régaler treat, stand treat to
regard *m.* glance, look, regard
regarder *m.* look at, concern
régime *m.* regime, rule, diet
réglé -e regular, determined
régler *f.* regulate, settle
regretter regret
régulier -ère regular
réhabiliter reinstate, restore
réhaussé -e raised, elevated
reinette *f.* reinette, rennet (apple)
réintégrer, faire ∾, return to, reinstate
réjouir rejoice, cheer; **se ∾** be delighted
reléguer relegate, banish
relevé -e raised, elevated, turned up
relever (se) rise again
religieux -euse religious
religion *f.* religion
remarquable remarkable
remarquer remark, notice
rembourser reimburse
remède *m.* remedy
remerciement *m.* thanks
remercier thank; **soyez remercié** I thank you
remettre put back, put on again, deliver; **se ∾ à** begin again
remonter ascend, go back up, get in again
remords *m.* remorse
remplir fill
remuer move, stir
renard *m.* fox
rencogner huddle in a corner
rencontrer meet
rendre render, return; **on rend l'argent** your money back
renégat *m.* renegade
renommé -e renowned
renoncer renounce
renouveler renew
renseignement *m.* information
rente *f.* income, rent, government bonds; **de ∾** a year; **∾ viagère** life annuity; **titre de ∾** government bond
rentrée *f.* reëntrance, reappearance
rentrer return, reënter
renverse (à la) backward
renverser upset, overturn
repaître feed
répandre (se) spread, stream, scatter
reparaître reappear
réparer repair
repas *m.* repast
repasser iron
repasseuse *f.* ironer
repentant *m.* repentant
répéter repeat
replier fold, fold again
replonger plunge again
répondre reply; **je vous en réponds** depend upon it
reportage *m.* reporting, reporter's work
reporter (*pronounce as if spelled* reporteur) *m.* reporter
repos *m.* rest, quiet
repousser repulse, reject
reprendre take again, resume, reply
représenter represent
reprocher reproach
reptile *m.* reptile
repu -e (*see* **repaître**) satiated, full
répugnance repugnance
réputation *f.* reputation
requête *f.* petition, request

réserve *f.* reserve, caution
résignation *f.* resignation
résigné -e resigned, submissive
résister resist, withstand
résolu -e resolved, resolute
résolution *f.* resolution
respect *m.* respect
respectable respectable
respecter respect
respectueux -euse respectful
ressemblance *f.* resemblance
ressembler resemble
ressource *f.* resource
ressusciter revive, come to life
restaurant *m.* restaurant
restauration *f.* restoration
restaurer restore
reste *m.* rest, remains; **du ~** besides, moreover
rester remain, continue, be left
restituer restore
restitution *f.* restitution, restoration
resultat *m.* result
retard *m.* delay; **en ~** tardy, late
retenir retain, restrain, detain
retinpette *f.* cape
retirer withdraw, draw out, take out; **se ~** retire
retour *m.* return; **de ~** back, having got back
retourner return, turn round
rétrospectif -ive retrospective
retrouver find again
réunion *f.* reunion, meeting, gathering, party
réunir bring together; **se ~** meet
réussir succeed
rêve *m.* dream
réveil *m.* awakening; **à son ~** on awaking
réveiller awaken
réveillon *m.* midnight feast, Christmas Eve supper
revenir come back, return
rêver dream, dream of
rêverie *f.* dreaming, fancy
revers *m.* reverse, wrong side (of cloth), lapel
revêtir clothe, put on, invest
revolver *m.* revolver
revue *f.* review, magazine
rhume *m.* cold; **~ de cerveau** cold in the head
rideau *m.* curtain
ridicule ridiculous
rien nothing, anything; **ne . . . ~** not . . . anything; **~ du tout** nothing at all; **~ que** simply
rifle *m.* rifle
rime *f.* rime
rincé -e rinsed, cleaned out
riposter reply, answer
rire *m.* laugh, laughter; **~ en dessous** suppressed laugh
risquer risk
rive *f.* bank, shore
rivière *f.* river
robe *f.* robe, dress, gown; **~ de chambre** dressing-gown
rôder rove, prowl
rogner clip, cut, cut down
roi *m.* king
romain -e Roman
roman *m.* novel
rond *m.* round, circle
ronde *f.* round, walk
rondement promptly, nicely
rondeur *f.* roundness, round form
rose *f.* rose
rosse *f.* worn-out horse, hack

rosser thrash, lick
rôti -e roast
rôti *m.* roast, roast meat
rouge red
rougi -e (*of drink*) pink
rougir redden, blush; **~ de** blush for, be ashamed of
rouler roll
roupiller doze
route *f.* road, route; **se mettre en ~** set out, start
routinier -ère of routine, routine-ridden
rouvrir reopen
roux, rousse, reddish brown, brown, russet
royal -e royal
ruban *m.* ribbon
rudesse *f.* harshness, brusqueness
rue *f.* street
ruine *f.* ruin
ruiner ruin
rumeur *f.* murmur, uproar, rumor
ruminer chew the cud of, muse (on)
rupture *f.* breaking, breach, rupture; **en ~ de** who has broken his

sable *m.* sand
sac *m.* sack, bag; pile, roll (of money)
sacrifier sacrifice
sage wise, good
sage-femme *f.* midwife
saignant -e bloody; (*of meats*) underdone
sain -e sound, healthy
saint -e holy, sacred; *subst.* saint
Saint-Pierre *m.* St. Peter's
saison *f.* season
salade *f.* salad
salé -e salty, salted, salt
salle *f.* room, hall
salomonesque Solomonic
salon *m.* reception room
saltimbanque *m.* buffoon
saluer salute, bow, greet
salut *m.* salutation, greeting; salvation
samedi *m.* Saturday
sang *m.* blood
sang-froid *m.* coolness, composure
sanglant -e bloody, bitter, cruel, tainted (money)
sangle *f.* strap, band, webbing
sanglot *m.* sob
sangloter sob
sans without; **~ que** without
sans-gêne *m.* coolness, cheek
santé *f.* health
saperlipopette good gracious!
sapin *m.* fir tree, cab
sardine *f.* sardine
satin *m.* satin
satisfaction *f.* satisfaction
sauce *f.* sauce, gravy
saucisse *f.* sausage
sauf, sauve, safe
sauf *prep.* save, except
saupoudré -e powdered, sprinkled, interspersed
sauter leap, jump
saute-ruisseau *m.* errand-boy
sauvage *m.* savage
sauver save
savoir know, know how; **ne ~ trop** not know exactly; **on ne sait quel** some sort of

savourer taste, relish
savoureux -euse savory
scalper scalp
scandaliser scandalize
scélérat *m.* rascal, wretch
sceptique skeptical
science *f.* science, knowledge
scrupule *m.* scruple, scrupulousness
se himself, herself, itself, themselves; each other, one another
séance *f.* sitting, session, meeting; **prendre ∾** take one's seat, sit
sec, sèche, dry, skinny, slight; **à ∾** out of pocket, broke; **les Secs** the drys
séduction *f.* seduction, attraction
seigneur *m.* lord; **grand ∾** great lord, nobleman
sein *m.* breast, bosom; midst
selon according to
semaine *f.* week
semblable like, similar; fellow-creature
sembler seem
semelle *f.* sole (of shoe)
sénile senile
sens *m.* meaning, sense
sensation *f.* sensation
sensuel -le sensual
sentiment *m.* sentiment
sentir feel, perceive, smell, smell of, have the odor of
séparer separate
sept seven
Septime-Sévère Septimus Severus
série *f.* series, row
sérieux -euse serious; **au ∾** seriously
sermonner sermonize, lecture
serrer clasp, press, pack
serrure *f.* lock
servante *f.* servant
service *m.* service
serviette *f.* napkin
servir serve, be of use; **se ∾ de** make use of, profit by; **pour vous ∾** at your service
serviteur *m.* servant
seuil *m.* threshold, door-step
seul -e alone, single, only
seulement only
sévère severe
sexe *m.* sex
si if, whether, so, yes (*contradiction*); **∾** (+ *adj.*) . . . **que** however . . . that
Sibérie *f.* Siberia
siècle *m.* century, age; *in religious language* the world
siège *m.* seat
sien -ne (**le** *etc.*) his, hers, its, one's own; **les ∾s** his (*or* her) people, his family
sieur *m.* Mr.
signe *m.* sign
signer sign, subscribe, write
signifier signify
silencieusement silently
silhouette *f.* silhouette
simple simple, mere
simplement simply
singe *m.* monkey
singulier -ère singular, strange
situation *f.* situation
situé -e situated
six six
snob *m.* snob
socialisme *m.* socialism
socialiste *m.* socialist

société *f.* society
soi one's self, itself
soi-disant -e so-called, pretended; supposedly, professedly
soie *f.* silk
soif *f.* thirst
soigner take care of, nurse
soin *m.* care, attention
soir *m.* evening
soirée *f.* evening, evening party
soit so be it, agreed, all right
soixante-cinq sixty-five
soixante-dix-huit seventy-eight
soixante-huit sixty-eight
soixante-sept sixty-seven
sol *m.* sou, cent, penny
soldat *m.* soldier
soleil *m.* sun
solfatare *f.* solfatara (piece of volcanic ground smoking at every crack)
solide solid
solitaire solitary, alone
solitude *f.* solitude
solliciteur *m.* solicitor, applicant
sombre gloomy, dark
somme *f.* sum, amount
sommeil *m.* sleep
somnambule *m.* clairvoyant
somnoler doze
somptueux -euse sumptuous
son, sa, *pl.* **ses,** his, her, its
songer (à) dream, think (of); **j'y songe** now that I think of it
sonner ring
sonnette *f.* bell, door-bell
sonore resonant, sonorous
sorcier -ère wizard, witch, sorceress
sort *m.* fate, lot
sorte *f.* sort, kind; **de ∾ que** so that
sortir go out, leave
sou *m.* sou, cent
soucier disturb; **se ∾ de** care for, be concerned
soudain -e sudden, suddenly
souffler blow, breathe
souffreteux -euse miserable, poor
souffrir suffer
souhait *m.* wish, desire; **à ∾** at one's wish, as nice as you please
souhaiter wish
soulager ease, comfort
soulier *m.* shoe
soupir *m.* sigh
source *f.* source
sourire (de) smile (at)
sourire *m.* smile
sous under, beneath
sous-ordre *m.* subordinate
soutane *f.* cassock, cloth
soutenir support, maintain; **se ∾** keep up, hold out, keep one's self up, strengthen one's self
souvenir (se) remember
souvenir *m.* memory, recollection, souvenir
souvent often
spécial -e special
spécialité *f.* specialty
spectacle *m.* spectacle, show, play
spirituel -le spiritual, witty
splendide splendid
squelette *m.* skeleton
station *f.* station; **∾ thermale** hot springs (as health resort)
statue *f.* statue
statuette *f.* statuette
steamer *m.* steamer
stupéfait -e stupefied, astonished
style *m.* style

succéder succeed, follow
succès *m.* success
sucer suck
sucre *m.* sugar, candy
suffire suffice
suffisamment sufficiently
suffisant -e sufficient
suffoqué -e suffocated, choked
suffrage *m.* suffrage, vote
suie *f.* soot
suifeux -euse tallowy, greasy
suisse Swiss
suite *f.* series, train, result; **tout de ∾** immediately, at once; **par la ∾** afterwards
suivre follow
sujet *m.* subject
superbe superb, splendid
supérieur -e superior, upper, for the upper grades
supériorité *f.* superiority
supporter bear, support
supposer suppose
supposition *f.* supposition
sur on, upon, over, about; **∾ cent** in a hundred
sûr -e sure, certain
surmonter surmount
surnuméraire *m.* supernumerary
surprenant -e surprising
surprendre surprise
surprise *f.* surprise
sursaut *m.* start
surtout especially
surveiller watch over, look after, oversee
svelte slender, slim
symboliquement symbolically
sympathique sympathetic, attractive
tabac *m.* tobacco
tabatière *f.* snuff-box
table *f.* table; **∾ de nuit** bedside table, stand
tableau *m.* picture, diagram, table, list
tablette *f.* shelf; **∾ de la cheminée** mantelpiece
tablier *m.* apron
tâcher try
tact *m.* tact
taille *f.* cut, figure, chest
talent *m.* talent
tandis que whereas, while
tannerie *f.* tannery
tant so, so much, so many; **∾ que** as much as, so long as
tante *f.* aunt; **ma ∾** my uncle (i.e. the pawnbroker)
taper slap, strike, stamp
tapis *m.* carpet, rug
tard late
tarder delay, be long in
tardif -ive tardy, late, belated
tarte *f.* tart, pie
tas *m.* pile, heap, stack, pack
tasse *f.* cup
tasser (se) settle, sink
taureau *m.* bull
teint -e dyed, colored, tinged
teint *m.* complexion
tel, telle, such, like; **un ∾** such a one; **∾ que** such as, so, like
télégraphier telegraph
télégraphiste *m. and f.* telegrapher; **élève ∾** student of telegraphy
tellement so much, so
témoignage *m.* testimony
tempéré -e temperate, mild
temple *m.* temple, church

temps *m.* time, weather
tendre extend, hold out
tendre tender, affectionate
tendresse *f.* tenderness
tenir hold, keep, have possession; **~ à** insist on, intend, desire; **se ~ droit** sit up straight; **se ~ sur ses pieds** keep one's feet; **tenez** see here, here, there, why
tenue *f.* appearance, bearing, dress
terme *m.* term, rent-day; word, term
terminus *m.* terminus
terrible terrible
tête *f.* head; **une forte ~** strong-minded; **~ de ligne** starting-point; **en ~** at the head, in the lead
théâtre *m.* theater
thermal -e of hot springs
thermes *m. pl.* thermæ, baths
tibia *m.* shin
tic *m.* twitching
timbré -e stamped
timidité *f.* timidity
tirage *m.* issue, edition
tirer pull, draw, stretch; shoot; **tiré à quatre épingles** spick and span
tisane *f.* decoction, herb-tea
tisonner poke (the fire; as amusement rather than for practical need)
Titien *m.* Titian
titre *m.* title, claim
toilette *f.* toilet, dress
toit *m.* roof; **sous les ~s** directly under the roof
tomate *f.* tomato
tomber fall
ton *m.* tone
tonitruant -e thundering, noisy
torse *m.* torso
tort *m.* wrong; **avoir ~** be wrong; **faire ~ à** wrong, injure
tôt soon
total *m.* total
touchant -e touching, pathetic
toucher touch; draw, receive (a sum of money)
toujours always, still; **allez ~** go right on
tour *m.* turn, tour, trip; **à son ~** in his (*or* her) turn; **c'est à mon ~** it is my turn; **faire un ~** take a walk
tour *f.* tower; (*in chess*) castle
tourbe *f.* crowd, rabble
tourmenter torment, distress
tourner turn
tournure *f.* shape, figure, appearance
tout -e all, every, any; everything; entirely, quite, for all the world, very; **tous les ans** every year; **du tout** at all; **tout le long de** all along; **tout de suite** immediately, at once; **tout en** while, all the time (*with present participle*)
toux *f.* cough, coughing
tracer trace
tradition *f.* tradition
traditionnel -le traditional
tragédie *f.* tragedy
train *m.* train; **en ~ de** just (doing a thing)
traîner draw, drag
trait *m.* trait, act, feature
traite *f.* draft, bill
traiter treat; **~ de** address as, call
traître *m.* traitor

trancher cut, cut off; ~ **le mot** say the word, not mince the matter, out with it
tranquille tranquil, quiet, at ease; **soyez** ~ make yourself easy
tranquillement tranquilly
transatlantique transatlantic; *subst.* *m.* transatlantic liner
transcontinental -e transcontinental, Pacific (railroad)
transformer transform
travail *m.* labor, work; **aux travaux forcés** at compulsory labor
travailler work
travers (à) across, through
traverser traverse
treize thirteen
tremblant -e trembling, shaking
trembler tremble
trente thirty
trente-six thirty-six
trépigner stamp one's feet
très very
trésor *m.* treasure
tréteau *m.* trestle, horse; **table à ~x** trestle-table, table-top on horses
tricher cheat (at cards)
tricot *m.* knitting; **de** ~ knitted
triple treble, triple
tripot *m.* gambling-house
triste sad, gloomy, wretched
trois three
troisième third
tromper deceive
trôner sit enthroned, be enthroned
trop too, too much, very
trot *m.* trot
trotte *f.* a long way to go
trottin *m.* errand-boy
trottoir *m.* pavement, sidewalk
trouble *m.* trouble, perturbation
troubler trouble, disturb
trouver find, judge
truelle *f.* trowel; ~ **à poisson** fish-slice
truffe *f.* truffle
truie *f.* sow
tuer kill
tuméfié -e tumefied, swollen
tumultueux -euse tumultuous
tyrannique tyrannical

ulster *m.* ulster
un -e one, a; **l'~ l'autre** each other, one another
unique unique, only, single
uniquement only
univers *m.* universe
universel -le universal
usage *m.* usage, use, established practice
user use up, wear out, wear away; ~ **de** use
usurier *m.* usurer
utile useful
utilité *f.* utility, use, service; **simple** ~ general-utility man

vache *f.* cow; **manger de la ~ enragée** have one's nose kept to the grindstone
vague vague, indistinct
vain -e vain, useless
vainement vainly
valet *m.* manservant, valet; ~ **de chambre** valet
valoir be worth, cost, bring in; ~ **mieux** be better (worth more); **ne me vaut rien** is not good for me

vanité *f.* vanity
vaniteux -euse vain; *subst.* vain person
vanné -e winnowed, threshed out, (*provincial*) used up
vapeur *f.* vapor, steam
vaste vast
vaudevilliste *m.* writer of vaudevilles
veau *m.* calf, veal
végétarien -ne vegetarian
veille *f.* eve, day before, night before
veiller watch, stay up
veine *f.* vein
velours *m.* velvet
vendre sell; **à ∾** for sale
véniel -le venial
venir come; **∾ de** have just
vente *f.* sale
ventre *m.* belly, stomach, body
ver *m.* worm; **∾ solitaire** tapeworm
véreux -euse worm-eaten, dishonest
véritable genuine
vérité *f.* truth
vermeil -le vermilion, red, rosy
verre *m.* glass
vers towards
verser pour out, shed
vert -e green
vertu *f.* virtue, quality
vestiaire *m.* cloak-room
vêtement *m.* garment, piece of clothing
vêtir clothe, dress
veuf, veuve, widower, widow
veuillez *see* **vouloir**
viager -ère for life, life
viande *f.* meat, flesh
vibrant -e vibrant, vibrating
vicaire *m.* vicar, curate; **∾ général** vicar general
vice *m.* vice
victime *f.* victim
vide empty, vacant, void
vider empty, drain
vie *f.* life, living; **∾ intime** private life
vieillard *m.* old man
vierge *f.* virgin
vieux, vieille, old, stale; *subst.* old man, old woman
vif, vive, lively, quick, strong, bright, alive
vignette *f.* vignette
vigoureux -euse vigorous
vil -e vile, base, low
vilain -e mean, wretched, vile, ugly
vilain *m.* villain
ville *f.* city, town; **dîner en ∾** invitation to dine out, dining out
vin *m.* wine; **∾ de Champagne** champagne; **∾ de Médoc** claret
vingt twenty
vingt-cinq twenty-five
vingt-trois twenty-three
violent -e violent; **voilà qui est un peu ∾** that's pretty hard now
visage *m.* face, countenance
visite *f.* visit
visiter visit
visiteur *m.* visitor
vite quickly
vitre *m.* glass windows, windows
vitrine *f.* show-case, window
vivacité *f.* vivacity
vivant -e alive, living
vivement quickly, sharply, keenly, briskly

viveur *m.* fast man
vivre live; **de quoi ∾** enough to live on; **vive** long live, hurrah for
voici behold, here is, here are; **les ∾** here they are
voie *f.* way, road, track
voilà there is, there are, look, that is; **me ∾** here I am, there I was; **tel que me ∾** just as you see me; **∾ que** here, there
voile *m.* veil, screen
voir see; **voyons** come now, well, let us see; **vu** considering, owing to
voisin -e neighboring, adjoining; *subst.* neighbor
voiture *f.* carriage
voix *f.* voice, vote; **à haute ∾** out loud, loudly, aloud
vol *m.* robbery, theft
volaille *f.* fowl, poultry
volcan *m.* volcano
voler rob
voleur *m.* robber
volonté *f.* will, wish
volontiers willingly
volume *m.* volume
voluptueux -euse voluptuous
votre your
vôtre (**le** *etc.*) yours
vouloir wish, will; **∾ dire** mean; **en ∾ à** have a grudge against, be angry with; **veuillez** please; **veut que** will have it that; **∾ bien** be disposed, be pleased, will please
vous you, to you
voyage *m.* voyage, journey, trip; **de ∾** traveling
voyageur *m.* traveler
vrai -e true, real
vraiment truly, really
vraisemblable likely, probable
vu *see* **voir**
vue *f.* sight, view
vulgairement vulgarly, commonly

y there, to it, in them, *etc.*, *cf.* **à**
Yankee *m.* Yankee
yeux *see* **œil**
Yonne a department in north-central France

zéro *m.* naught, zero
zouave *m.* zouave

ANNOUNCEMENTS